

L'APPEL DE
LA TERRE
5/ LES ANIMAUX
EN DANGER

JINAN, 19 ANS
FEMME ESCLAVE
DE DAECH

TEDDY RINER
"MA VICTOIRE
POUR EDEN"
PHOTOS
EXCLUSIVES

CÉLINE DION A LAS VEGAS ELLE PARTAGE SA DÉTRESSE

"RENÉ VEUT
MOURIR DANS
MES BRAS"

"ELLE A UN
CARACTÈRE
D'ACIER"
PAR MICHEL
DRUCKER

Sur la scène
du Colosseum, au
Caesars Palace, le
27 août, elle renoue
avec son public.



www.parismatch.com
M 02533 - 3459 - F: 2,80 €

j'adore

Dior

Touche de Parfum

Le nouveau geste parfum



#MAKEJADOREYOURS



Nouvelle
BMW Série 3
Berline

www.bmw.fr



Le plaisir
de conduire



PROJECTEURS FULL LED AVEC
NOUVELLE SIGNATURE LUMINEUSE BMW.



AFFICHAGE TÊTE HAUTE HUD COULEUR.



* 14 314 128 BMW Série 3 vendues dans le monde (dont 436 149 en France) depuis le lancement de la 1^{re} génération en 1975 – données au 30/06/2015.

Équipements de série ou en option selon versions.

Consommations en cycle mixte de la Nouvelle BMW Série 3 Berline : 3,8 à 7,7 l/100 km. CO₂ : 99 à 179 g/km selon la norme européenne NEDC.
BMW France, S.A. au capital de 2 805 000 € - 722 000 965 RCS Versailles - 3 avenue Ampère, 78180 Montigny-le-Bretonneux.

**BMW EFFICIENT DYNAMICS.
MOINS D'ÉMISSIONS. PLUS DE PLAISIR.**



NOUVELLE BMW SÉRIE 3. PIONNIÈRE DEPUIS 40 ANS.

Automobile Premium la plus vendue au monde*, la BMW Série 3 s'est imposée comme la référence de sa catégorie. Cette 6^{ème} et nouvelle génération offre un design toujours plus fascinant et de nombreuses technologies avant-gardistes.

**TECHNOLOGIE 4 ROUES MOTRICES INTELLIGENTE
BMW xDRIVE.**



**SERVICES & APPS BMW CONNECTED DRIVE
AVEC CARTE SIM 4G INTÉGRÉE.**



Miranda Kerr



PRIX PUBLICS CONSEILLÉS. LES PRIX ACTUELS PEUVENT VARIER. POUR PLUS DE RENSEIGNEMENTS, RENDEZ-VOUS DANS VOTRE POINT DE VENTE SWAROVSKI LE PLUS PROCHÉ.

Bijoux à partir de 59€
Montre 279€


SWAROVSKI



NE CHERCHEZ PLUS VOS LUNETTES !

Qui d'entre nous n'a pas cherché frénétiquement ses lunettes ? Le problème est d'autant plus crucial qu'on a tendance à les poser un peu partout ! Innovation mondiale, Atol les opticiens vient de mettre au point les premières lunettes connectées Téou d'Atol pour retrouver sa monture en un clin d'œil. Une révolution qui va assurément changer le quotidien de milliers de personnes !



Vous ne pourrez plus vous en passer

Baptisée Téou® d'Atol, cette paire de lunettes vous permet de la géolocaliser grâce à votre Smartphone, via une application disponible en version Iphone et Android. Technologique, mais simple à comprendre, elle a été conçue pour répondre à un besoin réel que connaissent tous les porteurs de lunettes, quels que soient l'âge et le type de correction. A la pointe des tendances, les lunettes Téou® d'Atol sont conçues et fabriquées en France, certifiées Origine France Garantie. Accessibles (à partir de 199€, étui chargeur compris), elles sont sans impact sur la santé. Ainsi, lorsque vous portez les lunettes Téou® d'Atol, les ondes sont immédiatement coupées.

Simple comme bonjour

Lorsque vous avez égaré vos lunettes, il vous suffit de lancer l'application mobile Téou® sur votre Smartphone. Celle-ci va détecter le signal émis par vos lunettes connectées et afficher, en fonction de la distance où elles se trouvent, trois couleurs différentes (rouge : moins de 30 mètres, orange : moins de 15 mètres, vert : moins de 3 mètres). En zone de proximité immédiate, vos lunettes connectées sont repérables par une sonnerie et un signal lumineux sur la monture, activés grâce à l'application. Si votre monture se trouve à plus de 30 mètres (la portée maximale du signal), un

TROUVEZ
VOTRE MONTURE
EN UN CLIN
D'ŒIL.

système GPS indique où celle-ci se trouvait lors de la dernière localisation. A l'inverse, si c'est votre Smartphone qui est introuvable, un petit bouton poussoir inséré sur la face interne de branche de la monture Téou® d'Atol envoie un signal au Smartphone qui le fait sonner instantanément.

Tout aussi simple, le recharge-
ment par induction (l'autonomie est de 72 heures) s'effectue grâce à un ingé-
nieux système intégré dans l'étui des lunettes.
Révolutionnaire, non ?



GÉOLOCALISEZ

Vos lunettes Téou® d'Atol sont à moins de 30 mètres



APPROCHEZ

Vos lunettes Téou® d'Atol sont à moins de 15 mètres



TROUVEZ

Vos lunettes Téou® d'Atol sont à moins de 3 mètres

Pour en savoir plus, consultez le site www.teou-atol.com

Exceptionnellement

POUR TOUT ACHAT
D'UNE PAIRE DE LUNETTES
TÉOU® D'ATOL,
UN PORTE-CLÉ T'I'BE TÉOU®
D'ATOL CONNECTÉ*
OFFERT.



culturematch

Dans son nouveau roman, «Lontano», un père et son fils unissent leurs forces pour combattre un assassin aussi impitoyable qu'insaisissable.

*Une palpitante course contre la mort
que l'auteur a accepté d'arrêter le temps d'un entretien.*

PHOTOS PATRICK FOUCHE



JEAN-CHRISTOPHE
GRANGÉ
Le grand frisson

Dans son dernier thriller de près 800 pages, «Lontano», Jean-Christophe Grangé part à la rencontre de deux mondes opposés.

D'un côté le flic le plus puissant de France et sa famille, de l'autre une Afrique et ses rites ancestraux.

Morvan, sans foi ni loi, se lance à la poursuite d'un redoutable tueur en série, l'Homme-Clou, resurgi du passé. La chasse à l'assassin entraîne le lecteur dans une course folle qui le mène des ors de la République aux milieux financiers, en passant par des soirées sadomasochistes ou les terrains miniers de République démocratique du Congo. Morvan doit aussi protéger ses enfants de dérives annoncées. Un «page-turner» haletant.

UN ENTRETIEN AVEC VALÉRIE TRIERWEILER

Paris Match. Revendiquez-vous d'appartenir au genre de «l'exofiction», c'est-à-dire l'invention pure à partir de faits ou de personnages réels?

Jean-Christophe Grangé. Absolument ! C'est ma vision des livres. Comme disait Flaubert : «Madame Bovary c'est moi mais je suis nulle part.» Mon travail consiste à créer une histoire, des personnages avec différents profils psychologiques. Dans ce roman, le lecteur rencontre des personnes existantes, oui, mais elles ne servent que pour le décor. La politique française n'est qu'une toile de fond. Ma démarche est inverse à celle de beaucoup d'auteurs. On a l'impression qu'un certain nombre d'entre eux prennent prétexte d'un sujet pour exprimer leur opinion. Moi, je ne délivre aucun message. Mon livre est l'histoire d'une famille sur une longue durée, qui se poursuivra dans un second tome dont l'essentiel se déroulera au Congo. En aucun cas mon roman est une façon de dénoncer la guerre qui s'y déroule. Ce qui m'intéresse, c'est l'évolution psychologique de mes personnages.

Beaucoup de livres de cette rentrée sont des romans d'autofiction, cela vous intéresse-t-il ?

Honnêtement, je le dis sans honte, je commence à regarder la rentrée littéraire quand un livre se dégage vraiment du lot. Sinon je ne m'y intéresse plus, je me suis déjà fait avoir par des livres qui me tombaient des mains. J'essaie de rester modeste mais mes lecteurs au moins terminent mes romans ! L'idée de l'autofiction est de parler de choses banales qui seraient transcendées par l'écriture. C'est le syndrome Proust : il parle de choses totalement inintéressantes mais il en fait un puits d'une grande profondeur par la grâce de son talent. Lui s'est couché de bonne heure et il en fait un livre sublime, alors moi qui me couche tard je pourrais en faire un roman ? Eh bien non, ça ne marche pas comme ça !



EN LIGNE DIRECTE AVEC FLAUBERT

A la lecture de ses livres, on ne le devinerait pas mais Jean-Christophe Grangé est resté un grand amoureux de la littérature française classique du XIX^e siècle et de Gustave Flaubert en particulier. L'écrivain de 54 ans n'a jamais renié ses études de lettres à la Sorbonne, axées sur Flaubert et «Madame Bovary». Nul besoin d'évoquer le sujet avec lui, il en parle spontanément à plusieurs reprises. Il a dévoré et étudié l'épaisse correspondance de l'écrivain. Et continue à s'en inspirer. «Je pense beaucoup à Flaubert, parce que j'ai beaucoup appris de lui quand j'étais jeune. Dans ses lettres, qui sont très nombreuses et foisonnantes, on trouve toutes ses opinions, ses idées. Il a eu une vie très spéciale, il était taciturne, sortait peu et vivait avec sa mère. Hormis le talent littéraire et le génie, il donne des points de vue et des éclairages sur sa vision paradoxale de la vie. Il parlait du grotesque triste. Pour lui, il y avait toujours une vérité et son contraire. Et c'est vrai !»

Revenons aux personnages réels que vous mettez en scène dans «Lontano». Vous évoquez aussi des combines politiques, les procès se multiplient autour des romans, le redoutez-vous ?

Non, parce qu'ils ne sont que des personnages de décor. Et oui, j'évoque des combines politiques mais qui sont avérées. Les détails réels sont pour moi une technique littéraire pour donner une impression de réalisme, c'est tout. Mon histoire est très abracadabrante, il faut donc des faits réels pour la rendre crédible, sinon nous serions dans le conte.

Histoire abracadabrante, donc, mais n'y allez-vous pas tout de même un peu fort dans les travers des personnages, une fille prostituée, un fils drogué, un père violent... ?

Oui, j'y vais fort. J'aime tout exacerber, j'aime ce qui est excessif. C'est ce que j'apprécie aussi au cinéma ou dans les séries. La mule est chargée, c'est vrai, mais il s'agit d'une enquête policière avec des digressions. Mon imaginaire est noir, et cela se ressent. On ne peut pas avoir un tueur en série qui, en rentrant chez lui, se fait engueuler par sa femme parce qu'il n'aurait pas fait la vaisselle. Le plan-plan, ce n'est pas possible.

Je vous assure que, dans la vie, j'aime les histoires romantiques, mais j'ai du mal à les caser dans mes livres.

Justement, n'êtes-vous pas allé plus loin cette fois dans les scènes de crime et de sexe ?

De crime, non. Pour le sexe, je suis allé sur le terrain du sadomasochisme et du «fetish» en particulier : ces gens qui se déguisent lors de soirées dédiées au sexe. Ça m'a toujours intéressé, ce monde totalement déjanté. Alors c'était tentant que le tueur soit issu de ce milieu. J'ai enquêté, écouté des gens qui pratiquent, ceux qui ont une déviance plus grande. La déviance est source de désir. Ça m'a sidéré d'assister à ces soirées où tout le monde est en latex. Le tueur est terrifiant parce que c'est un

monstre, mais il appartient à notre communauté et ces gens aussi. La violence et la déviance sont potentiellement en chacun de nous. J'aime déceler les pulsions cruelles que nous pouvons tous avoir. En général, je n'aime pas beaucoup les scènes de sexe, ça ralentit la machine, ça sort le lecteur du livre.

Avec le second tome, l'histoire atteindra les 1 600 pages...

Comment travaillez-vous ?

J'ai la chance d'avoir des idées qui germent toutes seules, et les toiles de fond proviennent de ma vie professionnelle de grand reporter que j'ai vécue pendant dix ans. Cela me fait des archives mentales qui nourrissent mon imaginaire. Ça peut être un bouillonement. Après, je structure mes personnages, et surtout, la colonne vertébrale de l'enquête. J'écris ensuite avec mon synopsis détaillé, mais quand d'autres idées viennent au cours de l'écriture, je le reconstruis. En troisième étape, je fais des mini-reportages que j'intègre, comme avec le milieu SM.

Et le milieu policier, l'avez-vous infiltré pour créer Morvan ?

Je le connais bien, le 36 quai des Orfèvres, depuis le temps ! Mais, entre nous, il y a peu de flics comme Morvan. Le quotidien d'un flic, ce n'est pas ce qu'on trouve dans mes livres ! Dans leur carrière, il ne leur arrive pas le dixième de ce que je raconte. Avec ce personnage, mélange de flic et de barbouze, j'ai voulu instiller l'idée christique de celui qui se salissait les mains pour racheter les péchés des politiques, pour sauver la République. L'époque a un peu changé, c'est vrai. A l'époque de De Gaulle, on liquidait des gens ! J'ai toujours été fasciné par quelqu'un comme Pasqua...

Ne craignez-vous qu'on vous reproche de faire l'apologie du crime ?

Non, à travers toute cette violence, il y a une chose qui ressort, c'est l'amour de Morvan pour ses enfants. Il fait des choses terribles mais il est comme tout le monde, il aime et veut protéger ses enfants. Le sujet sensible, c'est qu'il bat sa femme. Pour moi, il n'y a rien de pire. Un homme ne doit pas frapper une femme. Mes livres sont d'une grande noirceur mais ils sont optimistes. Le flic gagne toujours à la fin.

Et j'explique comment le tueur en est arrivé là. Tant pis si j'ai l'air benêt, je suis convaincu que les tueurs ont toujours souffert d'un manque d'amour et vécu l'enfer durant leur enfance.

Vous véhiculez aussi des clichés sur l'Afrique...

Morvan est un vieil habitué de ce continent, il a ses préjugés. Il aime autant les Africains qu'il les déteste. En tant qu'ancien journaliste je sais que les préjugés ne tiennent pas. Il n'y a pas de vérités. Je me permets des écarts de langage dans la bouche de Morvan qui appelle les Africains "les nègres", mais il les adore.

C'est drôle comme dans mes livres on ne me reproche pas de mettre en scène des tueurs qui coupent des femmes en morceaux, mais il y a des mots que je n'aurais pas le droit d'utiliser... Les éditeurs me font souvent retirer ce qui n'est pas politiquement correct. Quelle oppression ! Mais Morvan ne peut pas s'exprimer comme on écrit ! Imaginez que je lui fasse dire "les personnes de couleur", ça ne collerait pas.

Si on vous envoyait en reportage, qu'aimeriez-vous faire ?

J'aurais envie de parler de sujets chauds qui n'intéressent personne. J'aimerais justement couvrir la guerre au Congo et celle de Syrie. Les guerres qui s'enlisent n'intéressent plus les gens, alors qu'ils continuent à se prendre des bombes sur la gueule. Ce qui se passe en France ne me passionne plus, j'ai décroché de la politique depuis longtemps. On se déchire sur des micro-événements quand des enfants sont tués par centaines, dans le silence, à l'autre bout du monde.

Vous n'avez jamais été tenté de partir vivre aux Etats-Unis avec le succès que vous connaissez là-bas ?

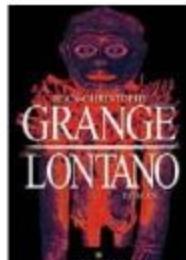
Je vous arrête : c'est faux, c'est une légende ! Mes livres n'ont pas marché là-bas. J'ai eu des contacts avec les studios et je pense qu'un jour un film se fera. En réalité, je suis américainophobe. Tout est en carton, tout est bidon, même les esprits. Non, moi, je suis un vieil Européen. ■

«Lontano», de Jean-Christophe Grangé, éd. Albin Michel, 784 pages, 24,90 euros.



« C'est drôle comme dans mes livres on ne me reproche pas de mettre en scène des tueurs qui coupent des femmes en morceaux, mais il y a des mots que je n'aurais pas le droit d'utiliser... Les éditeurs me font souvent retirer ce qui n'est pas politiquement correct ! »

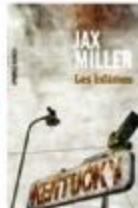
JEAN-CHRISTOPHE GRANGÉ



**Roman/LAIRD HUNT**
La fleur au fusil

Lorsque la guerre de Sécession éclate, Constance, jeune fermière de l'Indiana, se travestit en homme afin d'incorporer l'armée nordiste. Une façon de préserver son tendre mari tout en vivant des aventures qu'elle espère palpitantes... Naviguant entre « L'Odyssée » d'Homère et « Little Big Man », l'Américain Laird Hunt nous entraîne dans le sillage d'une héroïne espiègle et courageuse, féministe sans le savoir. Malgré la fureur des combats, son récit est nimbé d'une atmosphère aérienne, délicate et poétique. N'hésitez donc pas à vous lancer à l'assaut ! F.L.

« *Neverhome* », éd. Actes Sud, 262 pages, 22 euros.

**Polar/JAX MILLER**
Une héroïne explosive

Témoin protégé par le FBI, Freedom Oliver n'hésite pas à se mettre en danger en traversant l'Amérique lorsqu'elle apprend que sa fille, élevée au sein d'une secte de mabouls chrétiens de l'Oregon, vient de disparaître. Rien ne pourra l'arrêter, même lorsque sa belle-mère lance à ses trousses une fratrie abonnée aux forfaits illimités... Dès son premier livre, Jax Miller réussit un thriller formidablement percutant, porté par une héroïne fulminante, boule d'énergie vengeresse qui harangue le lecteur, crache son mauvais esprit aux tartuffes et défend les faibles. Dieu bénisse cette digne héritière d'Erin Brockovich ! F.L.

« *Les infâmes* », éd. Ombres noires, 350 pages, 21 euros.

**Roman/ARNON GRUNBERG**
L'homme sans émotions

À l'aise dans sa bulle d'économiste chevronné, le Pr Roland Oberstein se targue d'être l'un des quarante meilleurs spécialistes mondiaux d'Adam Smith. Hélas, étudiantes et femmes mariées spéculent sur ses sentiments, un pari hautement risqué qui va finir par le conduire à sa perte...

Avec son humour aussi tranchant qu'une lame de rasoir, le Néerlandais Arnon Grunberg dissèque les rapports humains sans état d'âme. C'est gonflé, féroce et acide.

A hurler de rire... ou d'effroi ! F.L.

« *Tout cru* », éd. Actes Sud, 492 pages, 24 euros.



LE TITRE DE SON ROMAN, « TOUT CE QUI EST SOLIDE SE DISSOUT DANS L'AIR », EST UNE CITATION TIRÉE DU « MANIFESTE DU PARTI COMMUNISTE » DE KARL MARX.

**DARRAGH McKEON**
L'HUMANITÉ EN FUSION

L'auteur irlandais entrecroise le destin de gens ordinaires dont la vie va être bouleversée par Tchernobyl.

PAR FRANÇOIS LESTAVEL

Ukraine, 26 avril 1986. Le cœur du réacteur n° 4 de la centrale Lénine s'emballe, devient fou et libère dans l'atmosphère un gigantesque nuage radioactif qui s'abat sur l'Europe, épargnant miraculièrement la France par un prodige encore inexpliqué aujourd'hui. Près de trente ans plus tard, une conséquence inattendue de cette catastrophe nucléaire se fait enfin sentir chez nous par la grâce d'un roman de Darragh McKeon qui ravive notre mémoire défaillante à travers une galerie de personnages : un chirurgien, le fils d'une famille de paysans expulsée de ses terres, une journaliste... Le thème peut paraître singulier pour un auteur irlandais qui n'avait que 7 ans au moment du drame. Mais depuis ce désastre, Darragh voyait chaque été des enfants slaves débarquer à Tullamore pour soigner leurs radiations avec un bon bol d'Eire. De quoi être contaminé par le mystère... « Du coup, peu avant mes 20 ans, je me suis mis à lire sur cet événement et j'étais fasciné. Il y avait un sentiment d'anxiété, de mort lente, avec un côté surréaliste : les feuilles des arbres avaient flamboyé toute la nuit avant de tomber au matin. Il était donc aussi question d'une nature détournée de son rythme naturel. Plus je me documentais, plus le parallèle avec la chute de l'Empire soviétique devenait évident... »

Après avoir été longtemps directeur d'une troupe de théâtre itinérante, McKeon a fini par s'installer à New York et par se lancer, à 36 ans, dans un livre qui s'apparente selon lui à une tragédie grecque. « Du point de vue de la littérature, les radiations sont quelque chose de silencieux, d'invisible, ayant des effets durables : aucun des sens humains que nous avons développés n'est apte à percevoir ce danger. Il arrive quelque chose d'incompréhensible à la raison, seul l'instinct nous avertit. C'est un peu, pour moi, la métaphore de notre condition humaine : notre destin est aussi forgé par des choses qui nous échappent, qui se jouent au niveau de la société. Nous nous croyons souvent beaucoup plus autonomes que nous ne le sommes réellement. » Pas de doute pourtant : son premier roman, remarquable de justesse et de sensibilité, dépend de son seul et unique talent. Si prometteur qu'il risque d'irradier encore longtemps... ■



« *Tout ce qui est solide se dissout dans l'air* », de Darragh McKeon, éd. Belfond, 400 pages, 22 euros.



BTC Automobiles PEUGEOT 508 141 503 RCS Paris

PEUGEOT 508 LA ROUTE EST SON TERRITOIRE

ORIGINE
FRANCE®
GARANTIE

BVCert. 6033203

NOUVEAUX
MOTEURS BlueHDI

NAVIGATION AVEC
ÉCRAN TACTILE*

TECHNOLOGIE
FULL LED*

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Consommations mixtes 508 et 508 SW en l/100 km : de 3,3 à 5,8. Émissions de CO₂ 508 et 508 SW en g/km : de 90 à 135.

BLUE HDI

Découvrez les nouveaux moteurs 2,0L BlueHDI 150 BVM6 et 2,0L BlueHDI 180 EAT6 qui éliminent jusqu'à 90% des oxydes d'azote grâce au système SCR (Selective Catalytic Reduction) et répondent déjà à la future norme EURO 6. Couplés au Stop & Start, ils permettent de réduire votre consommation de carburant (par rapport aux motorisations EURO 5) et de gagner en agrément de conduite. La Peugeot 508 est également disponible en versions HYbrid4 et RXH. *Selon version.

PEUGEOT 508

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

PAOLO SORRENTINO AIME LES MÛRS

Avec « Youth », le cinéaste napolitain oscarisé offre à Michael Caine et Harvey Keitel un séjour de remise en forme et, surtout, en question. A tout senior, tout honneur !

INTERVIEW ALAIN SPIRA

Dans le huis clos d'un palace alpin, un compositeur et un réalisateur de renom prennent de la hauteur sur leur existence.

Du sommet de leur vie, ils contemplent, avec un humour désenchanté, leurs gouffres les plus intimes. Prenant pour guides des hautes montagnes humaines Anton Tchekhov et Woody Allen, Paolo Sorrentino signe avec « Youth » une comédie vertigineuse à la réalisation magistrale. Une vivifiante cure de vieillesse !

Paris Match. Vos héros sont très souvent des hommes mûrs. Que trouvez-vous aux septuagénaires ?

Paolo Sorrentino. Je suis obsédé par l'âge et par le temps qui passe. Pour créer mes personnages, j'ai besoin de les aimer, et je crois ne pas apprécier assez les jeunes. Trop de choses m'irritent chez eux.

Vous préférez les vieux aux jeunes, et les riches aux pauvres ?

J'aime raconter des histoires sur des personnes asociales. Et je trouve que les gens qui ont des moyens sont souvent plus compliqués et moins prévisibles. Mais je n'ai fait que trois ou quatre films sur des gens riches, les autres parlent de gens ordinaires.

Vous qui venez de diriger Michael Caine et Harvey Keitel, quels sont leurs points communs et leurs différences ?

Ces acteurs sont complètement opposés. Michael Caine est quelqu'un de détaché, qui préfère se préparer seul, en amont. Il a plus besoin du scénario que du réalisateur. Harvey Keitel, au contraire, a besoin de parler, d'être en contact permanent avec son metteur en scène. Il a plutôt une approche d'acteur américain, alors que Michael, lui, est plus européen. Ce sont tous les deux de grands comédiens parce qu'ils sont capables de donner beaucoup tout en rendant les choses plus simples.

Si vous faisiez naufrage, avec lequel des deux préfériez-vous vous retrouver sur une île déserte ?

Je crois que je préférerais Michael, car il est plus autonome, et



Scannez
le QR code et
regardez la
bande-annonce
de « Youth ».



**AUTRE GUEST STAR
DE PRESTIGE DU FILM**
« YOUTH », LE FOOTBALLEUR
DIEGO MARADONA Y
DÉAMBULE DANS LE RÔLE
D'UN CURISTE
EN SURPOIDS.

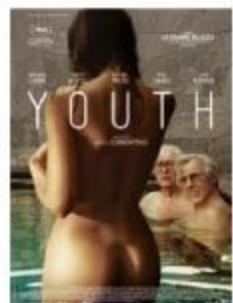


de ce point de vue, on se ressemble. On a des sujets de conversation en commun comme le jardinage, le foot, les restaurants. Question naufrage, je suis sûr qu'Harvey viendrait m'aider, Michael, je n'en suis pas certain...
Et Rachel Weisz ?

Je ne la connaissais

pas. A part qu'elle est très belle et que c'est une très bonne actrice, ce qui m'a attiré, c'est sa voix un peu masculine. J'ai découvert qu'elle n'avait pas seulement une grande capacité à hypnotiser les hommes, mais qu'elle avait aussi une belle aptitude pour l'amitié. Avec Rachel, on peut vraiment plaisanter comme avec un vieux pote. Malheureusement, elle appartient à la catégorie des femmes inaccessibles pour moi. Et puis, depuis qu'elle est mariée avec Daniel Craig, aucun homme sain d'esprit n'oserait s'approcher d'elle. On ne défie pas James Bond ! ■

En salle le 9 septembre.



Coup de cœur



LE TOUT NOUVEAU TESTAMENT De Jaco Van Dormael ★★★★
avec Benoît Poelvoorde, Pili Groyne, Catherine Deneuve...

On savait que le Père Noël était une ordure, mais à côté de Dieu (Benoît Poelvoorde), ce n'est qu'un enfant de chœur ! Non seulement le Créateur existe, mais il vit à Bruxelles dans un trois-pièces minable. Tyran domestique, il passe l'éternité en peignoir défraîchi à picoler des bières, à cloper et à se démenier comme un beau diable sur son vieil ordinateur pour nous rendre la vie invivable. Sa fille (Pili Groyne), une adorable ado, finit par fuguer, conseillée par son frangin, un hippie crucifié... Icônoaste, cette comédie hérétique nous venge enfin de la dictature divine. Appartenant visiblement à la même secte cinématographique que les Gondry, Paul Thomas Anderson et autres savants fous du 7^e art, Jaco Van Dormael jette tout son mauvais esprit dans cette farce à la poésie féroce. Son éréthisme créatif cache un humanisme désespéré dont l'humour belge blasphématoire mériterait que son auteur soit canonisé. En poussant Catherine Deneuve à des extrémités zoophiles avec un gorille adultérin, le réalisateur achève de se damner. Athéz-vous d'aller voir ce film avant que Dieu le censure ! AS.

James Dean
la naissance d'une légende

DEAUVILLE
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN

Dane
DeHaan

Robert
Pattinson

un film de
Anton
Corbijn

©CARACTÈRES. Crédits non contractuels. PHOTO : CATHLIN CRONINBERG



LE 9 SEPTEMBRE AU CINÉMA

Télérama'

www.arpselection.com

TELEFILM

CFI FILM

FRANCE 3

FRANCE 5

FILMATION

FRANCE 2

FRANCE 4

FRANCE 6

FRANCE 8

FRANCE 9

FRANCE 10

www.lecinemanegajeune.com



© 2015 See-Saw Life (Holdings) PTY Limited, First Generation Films Inc, Berry Films GmbH, Channel 7 Television Corporation and Screen Australia. All rights by all media reserved

Une image de « Miss Hokusai », le travail de création en studio et la fameuse « Vague » paternelle reprise dans le film.



DANS LES COULISSES DE « MISS HOKUSAI »

Un film d'animation met en lumière Hokusai à travers sa fille, dessinatrice elle aussi. Rencontre avec ses créateurs au pays du Soleil-Levant.

PAR SÉBASTIEN FLOC'H

Bleu de Prusse majestueux, écumes laiteuses et mont Fuji en arrière-plan, « La vague », de Hokusai, est un des emblèmes de la culture japonaise, un peintre dont la dernière exposition à Paris a attiré plus de 350 000 visiteurs. Et c'est à deux pas des studios Ghibli que le film « Miss Hokusai » a vu le jour chez Production I.G. Habituel à développer des récits futuristes comme « Ghost in the Shell », Mitsuhsa Ishikawa, son président, a décidé de porter à l'écran le manga « Sarusuberi », de Hinako Sugiura, une dessinatrice réputée au Japon pour ses BD qui se déroulent à l'époque Edo. L'homme nous reçoit dans ses locaux où les employés se déchaussent encore pour travailler. Son film a failli ne jamais se faire, le premier réalisateur ayant renoncé. C'est lors d'un dîner qu'il a découvert que le metteur en scène Keiichi Hara cherchait lui aussi à adapter les écrits de cette mangaka dont il était tombé amoureux il y a trente ans. « Le premier livre que

« Miss Hokusai », de Keiichi Hara, en salle actuellement.



j'ai lu d'elle a brisé la notion que j'avais du genre historique. Dans les récits sous l'ère Edo, il y a toujours des samouraïs, mais pas là. L'œuvre racontait avec beaucoup de joie la vie quotidienne du peuple. J'ai été bluffé ! » Pour adapter cette bande dessinée qui dépeint Hokusai à travers les portraits de ceux qui l'entourent, le réalisateur a choisi comme personnage principal O-Ei, une des filles de l'artiste. Elle aussi dessinatrice, elle terminait les créations de son père quand les finances l'exigeaient. Hokusai apparaît ainsi en filigrane, loin des standards des biopics au cinéma.

C'est la femme du réalisateur, la scénariste Miho Maruo, qui s'est documentée sur la période pour structurer l'histoire. Une tâche ardue, la lecture du japonais ancien étant difficile pour les contemporains. « J'ai découvert que Hokusai ne faisait jamais le ménage, je l'ai donc mis dans le film. Je me suis

surtout attachée à être fidèle à l'auteur. C'est vraiment sa vision qui est à l'écran, jusqu'aux dialogues, souvent restés à l'identique. » Un travail respectueux que le réalisateur a poussé dans les moindres détails. Parce que la créatrice, aujourd'hui décédée, dessinait ses mangas en écoutant du rock, la guitare électrique la bande-son ! Au cœur du récit, la relation qu'entretient O-Ei avec sa petite sœur, enfant malade et oubliée par son père en quête du trait parfait.

Le film joue sur les états d'âme de son héroïne, maladroite dans ses amours mais experte en bijin-ga, dessins de femmes séduisantes. De là à penser que le film se veut féministe, il y a un pas que Hara ne franchit pas. « J'ai voulu que ce film soit vu par des femmes, sans penser aux féministes. A la période Edo, elles étaient très fortes, peut-être même plus qu'aujourd'hui ! » De son côté, Yoshimi Itazu, figure montante de l'animation qui a œuvré sur le film, a recruté plus de dessinatrices qu'à l'accoutumée, « pour qu'elles amènent une sensibilité que je suis incapable d'avoir dans les mouvements ». Au final, c'est un film à l'animation raffinée, frustrant par sa courte durée, qui prouve que derrière chaque grand homme se cache une grande femme. Une expression qui amuse la scénariste : « Pour moi, c'est l'inverse : derrière O-Ei, il y a Hokusai ! » ■

L'agenda

Théâtre/ENFANT LÉGITIME ?
Muriel Robin et François Berléand dans le rôle du couple modèle aux prises avec un fils inconnu qui joue les bernard-l'hermite : une comédie sur les aléas de la filiation. « Momo », Théâtre de Paris, IX^e.

3 sept.



4 sept. Concert/10 000 VOLTS
Armés d'un splendide nouvel album (« What When Down ») au croisement de l'électro et de l'art-rock, les Britanniques s'offrent un concert de poche certifié nerveux et dansant. *Foals*, Cabaret sauvage, Paris, XIX^e.

5 sept.

Télé/PASSÉ PRÉSENT
Le vintage a ses adeptes, du look années 1930 au design millésimé. Documentaire sur ces jeunes urbains pour qui le suranné est fashion. « La révolution rétro », Arte, 22 h 40.





Kamel Mennour, dans sa galerie du VI^e arrondissement, devant « Miroir/Blanc Thasos » (2015), de Daniel Buren, une des pièces mises aux enchères par Christie's.

Kapoor. Il explique son projet avec ferveur : récolter des fonds au profit de l'Institut Imagine, spécialisé dans la recherche pour mieux comprendre les maladies génétiques. Pour cela, Mennour organise une vente aux enchères d'œuvres contemporaines. Comme l'homme, grand par sa taille et sa place dans le marché de l'art parisien, ne représente pas des faiseurs de croûtes, l'offre est belle. Daniel Buren a donné un superbe miroir strié de lattes, Camille Henrot un bronze très en verge, Anish Kapoor un monochrome bleu en fibre de verre, Lee Ufan une huile nommée « Dialogue », minimale et intense, Claude Lévêque des canevas encadrés d'enfants aux yeux rieurs, Martial Raysse une sculpture étonnante d'un gamin

LA VENTE AUX ENCHÈRES « HEROES » AU PROFIT DE L'INSTITUT IMAGINE AURA LIEU LE 10 SEPTEMBRE DANS SES LOCAUX, AUSEIN DU CAMPUS DE L'HÔPITAL NECKER.

avec des épingle et des aimants à la place des doigts...

Ils sont treize à avoir offert une partie de leurs travaux, « pas des petits trucs, ils ont vraiment joué le jeu. Et je n'ai pas eu à les convaincre. Tu ne peux pas refuser d'aider les enfants malades, non ! » dit Mennour. L'homme est drôle quand il évoque ses clients habituels, qu'il a tous appelés pour les enjoindre à lâcher les billets, « je les ai "tapés", ils étaient tous d'accord ».

Si ce n'était que ça, ce serait déjà pas mal. Mais Kamel a voulu faire comme dans les grosses ventes caritatives type AmfAR et autres. Il a souhaité mettre à l'encan des « moments », presque des « rêves ». Quelle femme n'a jamais eu envie de se mouler dans du Alaïa ? Qui n'a jamais imaginé se faire tirer le portrait par Peter Lindbergh ? Et d'assister au coup d'envoi d'un match de Manchester United avec Eric Cantona, après la visite des coulisses ? Ce sera possible. Kamel le voluble a consulté son répertoire éclectique, contacté le copain Cantona, admirateur de Buren, l'ami couturier Azzedine, le bateleur Gad Elmaleh aussi, qui animera le dîner du

10 septembre. Si un aspirant danseur s'est glissé dans la salle, il pourra remporter une avant-première à l'Opéra de Paris, grâce à Benjamin Millepied. Si un désir irrépressible de voir Venise sans mourir vous attrape, François Pinault est là. Le Breton généreux propose un aller-retour en avion privé, en sa compagnie, dans la cité des Doges, avec déjeuner et visite de l'expo Martial Raysse chez lui, au Palazzo Grassi. C'est la maison Christie's, propriété du même Pinault, qui assurera la bonne tenue des enchères, par l'entremise de son président, François de Ricqlès. N'en jetez plus, ou alors le jour J !

Il y a une raison intime au dévouement de Mennour. L'aîné de ses cinq enfants a passé neuf mois dans un lit d'hôpital à l'âge de 1 an et demi. « Grâce aux résultats de la recherche, on a su que mon fils ne souffrait pas d'un cancer du fémur mais d'une maladie génétique rare. Il a été soigné et il va très bien aujourd'hui. Je m'étais fixé cet objectif de remercier un jour l'hôpital Necker et son personnel. Le milieu de l'art n'est pas à plaindre, il ne faut pas oublier les autres, le monde... » Amis riches, ce n'est pas le moment d'avoir des oursins dans les poches le 10 septembre ! ■

Exposition des œuvres à partir du 4 septembre à la galerie Kamel Mennour, 47, rue Saint-André-des-Arts, Paris VI^e.

@rollingraya

KAMEL MENNOUR OU L'ART DE S'ENGAGER

A l'initiative du galeriste parisien, treize grands créateurs contemporains ont accepté de céder généreusement une de leurs œuvres au profit des enfants malades.

PAR AURÉLIE RAYA

L'agenda



6 sept.

Télé/MÉMOIRE VIVE

Braque, Schiele, Matisse : volées par le Reich, leurs toiles sont enfin restituées. « *Spoliation nazie, trois chefs-d'œuvre miraculés* », Arte, 17h35.

8 sept.

Expo/SAUVÉS DES EAUX

Osiris en 250 objets issus de fouilles sous-marines et d'une quarantaine d'œuvres provenant du Caire et d'Alexandrie. « *Osiris, mystères engloutis d'Egypte* », Institut du monde arabe (Paris V^e).

9 sept.

Expo/FÉTICHE

Costumes, éléments de décor, accessoires cultes de la série « Game of Thrones ». « *Exposition au Carrousel du Louvre* (Paris I^e). Jusqu'au 12 septembre.





- Mes amis sont assez médiocres. Vous pensez la même chose des vôtres. Cette perspective d'un bal masqué et en costume m'ennuie autant que vous. Mais dès que je serai fixé sur mon déguisement (en ce moment il est question que je sois en lapin jaune avec une cravate verte, je vous le confirmerai), dites-moi le vôtre également, nous nous retrouverons aisément et pourrons poursuivre une de nos conversations qui nous intéressent tant.



PRINCE JACQUES ET PRINCESSE GABRIELLA

VONT EN PIQUE-NIQUE

Rentrée sur le Rocher. Albert II et Charlène avaient bien fait les choses, leurs jumeaux portaient le costume traditionnel monégasque : gilet brodé pour Jacques, jupe à rayures rouge et blanc, tablier à fleurs, corsage souligné de petits noeuds de velours noir pour Gabriella. Au parc Princesse-Antoinette, ils ont assumé leur première manifestation officielle monégasque avec beaucoup de calme. En père heureux et attendri, le prince n'a pas quitté ses enfants des yeux. Pour respecter le « dress code » local, la princesse en jean et haut brodé blanc portait un rouge à lèvres coquelicot. Comme tous les parents, le couple princier semblait très fier de montrer ses bébés blonds aux yeux bleus comme la Méditerranée toute proche.

Marie-France Chatrier

« Je peux certainement battre ma sœur Venus, mais en cuisine. »
Serena Williams, joueuse de tennis pleine d'humilité familiale.



**Avec****AMANDA STHERS**

“Amanda Sthers est fascinante tant par son regard que par sa plume. Dans son dernier roman, «Les promesses», elle explore sans concession, et parfois avec compassion les méandres de la pensée masculine, l’incapacité des hommes à aligner envie et cœur, leur manie de passer à côté de l’essentiel par peur ou par dépit. **Dans ce regard, je perçois une joyeuse mélancolique.** Elle, l’écrivain, aurait aimé casser des guitares sur scène ou se battre dans un bar de Buenos Aires. Mais tout cela, je l’imagine. Amanda Sthers transporte dans le bleu de son œil des tempêtes inavouables que son talent transforme en histoires qu’on dévore.”

**TAYLOR SWIFT
REINE DE LA POP**

Grande gagnante des MTV Video Music Awards, la chanteuse s’impose comme une figure incontournable du show-business. Carrière au top, amours au beau fixe avec le DJ Calvin Harris et amies influentes – parmi lesquelles Selena Gomez –, à 25 ans, Taylor est déjà au sommet... Méline Ristigian



**44,5 millions
d’abonnés**
sur Instagram

**9 millions
d’exemplaires
vendus**

dans le monde de son dernier album, «1989»



**62,8 millions
d’abonnés**
sur Twitter

**254 millions
d’euros**
de fortune selon
«Time Magazine»

4 récompenses
aux Video Music Awards
dont celle de la meilleure
vidéo de l’année pour le titre
«Bad Blood»

**Les gens aiment****LA FORÊT DES
LIVRES**
AU FIL DES PAGES

Le rendez-vous, surnommé le «Woodstock de la littérature», fête ses 20 ans. Autour de l’organisateur Gonzaque Saint Bris (en blanc), les invités (de g. à dr.): Frédéric Mitterrand, Brice Lalonde, et Patrick Poivre d’Arvor ont posé comme à l’époque où ils formaient la bande des «Nouveaux Romantiques».

**JULIE
SNYDER
MARIAGE
SPECTACULAIRE**

Le 15 août, la productrice et animatrice canadienne, en robe Jean Paul Gaultier, a épousé Pierre-Karl Péladeau, le chef de l’opposition au Québec. Ce mariage ultra médiatisé de la télé et de la politique réunissait de nombreuses personnalités, parmi lesquelles Michel Drucker, témoin du marié. Ah, tomber en amour!



DES MILLIONS D'UTILISATEURS ONT DÉJÀ CHANGÉ D'AIR...
ET VOUS, QU'ATTENDEZ-VOUS ?



41 LE SPRAY PURESSENTIEL ASSAINISSANT HUILES ESSENTIELLES AIR PUR !

EFFICACITÉ PROUVEE **4 EN 1⁽²⁾**

Si depuis 10 ans nous sommes toujours n°1, c'est parce que vous êtes des millions à nous faire confiance. Le Spray Puressentiel

1 VIRUCIDE

Assainissant est désormais devenu **le produit 100% naturel indispensable pour purifier l'air intérieur, limiter les sources d'épidémies et d'allergies et respirer au quotidien un air pur et sain !** Sa formule aux **41 huiles essentielles** est brevetée et son efficacité et sa tolérance sont **scientifiquement prouvées**. **99,8% d'utilisateurs satisfaits⁽³⁾**. Retrouvez en pharmacie votre produit préféré en version **édition limitée** « 10 ans d'efficacité à l'état pur » et **tentez de gagner grâce à lui des voyages et des centaines de cadeaux !⁽⁴⁾**

2 BACTÉRICIDE

Rendez-vous sur Puressentiel.com/10ans

3 FONGICIDE

4 ACARICIDE

En pharmacie

Utilisez « Puressentiel Spray Assainissant aux 41 huiles essentielles » avec précaution. Avant toute utilisation, lisez l'étiquette et les informations concernant ce produit. **(1)** Source Cetipharm - sorties consommateurs - ventes pharmacies marché Assainissant - CA de septembre 2005 à mai 2015. **(2)** Études scientifiques Puressentiel. **(3)** Lors de tests consommateurs. **(4)** Modalités et règlement du jeu sur : www.puressentiel.com/10ans

Puressentiel

ASSAINISSANT

10 ANS
d'efficacité
à l'état pur



« La Baule 2015, ce sera la photo d'une famille unie et conquérante », se félicite Bruno Retailleau, la tête de liste des Républicains aux régionales en Pays de la Loire.

Le patron des sénateurs des Républicains accueille samedi à La Baule Nicolas Sarkozy, Alain Juppé et François Fillon. Une première confrontation pour trois rivaux de la future primaire.

« UNE CINQUIÈME DÉFAITE S'ANNONCE POUR LE PS »

Bruno Retailleau

INTERVIEW BRUNO JEUDY

Paris Match. En 2005, La Baule avait été le théâtre de l'affrontement entre Nicolas Sarkozy et Dominique de Villepin. Craignez-vous dimanche au même endroit un nouveau choc des ambitions entre les présidentiables de l'opposition ?

Bruno Retailleau. La Baule 2015, ce sera la photo d'une famille unie et conquérante. Nicolas Sarkozy, François Fillon et Alain Juppé seront présents, ainsi que NKM. Bruno Le Maire, que j'ai eu au téléphone, sera en Israël. Face à la cacophonie et à l'explosion des forces politiques – du FN aux écolos en passant par le PS, qui s'est déchiré à La Rochelle –, Les Républicains offrent une

image rassemblée avant les élections régionales. Le message de La Baule est simple : une victoire nationale passe par une victoire aux régionales. Depuis les dernières élections, la situation en France s'est encore dégradée. Après les municipales, les européennes, les sénatoriales et les départementales, une cinquième défaite s'annonce pour les socialistes.

Comment, vous le filloniste, les avez-vous convaincus de faire tribune ?

Je ne cache pas ma fidélité vis-à-vis de François Fillon, mais j'ai aussi de bons rapports avec Alain Juppé et Nicolas Sarkozy. Je suis heureux qu'ils viennent me soutenir ici en Pays de la Loire, où je suis candidat.

Que répondez-vous à Marine Le Pen, qui a renvoyé dos à dos la gauche et Les Républicains en échec depuis quinze ans ?

L'application du programme du Front national à la France se traduirait par l'affaiblissement du pays et

l'appauvrissement des Français. La meilleure réponse, c'est que notre famille politique soit audacieuse dans ses propositions. C'est pour ça que je soutiens le projet de réformes présenté par François Fillon. La primaire sera l'occasion d'un débat, c'est un mécanisme qui redonnera confiance dans la droite républicaine. Le candidat qui l'emportera ne pourra pas être celui de l'affadissement et il sera le candidat de tous.

A La Rochelle, Manuel Valls a appelé la droite à faire preuve de responsabilité sur la question des migrants...

Concernant les migrants, il ne faut pas tout mélanger, et la situation de ceux qui fuient l'horreur en Syrie et en Irak n'est pas la même que celle des immigrés clandestins. Manuel Valls est le chef d'une majorité de moins en moins majoritaire et de plus en plus éclatée. Sur l'immigration clandestine et illégale, on voit bien l'incapacité de la gauche, otage de ses vieilles lubies, à faire respecter la loi. La réalité, c'est que sur les 60 000 demandeurs d'asile déboutés seuls 5 % sont reconduits à la frontière. Défendre le droit d'asile, c'est aussi être ferme avec les clandestins illégaux.

Emmanuel Macron n'était pas le bien-venu chez les socialistes. Pourquoi ne pas l'inviter ?

J'ai de l'estime pour Emmanuel Macron, mais je ne veux pas aggraver son cas. Il a un patron qui s'appelle François Hollande, et c'est son problème. Son patron ne l'autorise qu'à faire des réformettes. Ce début de quinquennat, c'est trois ans de ratage et de temps perdu. On sait, depuis La Rochelle, qu'il n'y aura plus de réformes d'ici à 2017 pour redresser le pays, juste quelques annonces démagogiques. ■

@JeudyBruno

Lire l'intégralité de l'entretien sur parismatch.com

LE SECRÉTAIRE D'ETAT JEAN-MARIE LE GUEN TOURNE LA PAGE DES ÉCOLOGISTES

« Cécile Duflot est irattrapable »

Adepte du discours cash, Jean-Marie Le Guen n'a pas dérogé à ses habitudes. A la tribune de La Rochelle, le secrétaire d'Etat a lancé à l'intention des écologistes : « On ne vous reproche pas l'autonomie, mais la stratégie de remplacement du PS. » Tollé immédiat. « Le remplacement est une terminologie de l'extrême droite », s'est indigné le numéro 2 des écolos, David Cormand. Proche de Manuel Valls, Jean-Marie Le Guen avait déjà suscité la colère des communistes en prédisant leur disparition.



Larcher et Chevènement chez Bouteflika

Le président du Sénat entame une visite officielle en Algérie mardi 8 septembre. Accompagné de l'ancien ministre Jean-Pierre Chevènement, Gérard Larcher rencontrera sur place le Premier ministre Abdelmalek

Sellal et les autorités. Il devrait en principe avoir une entrevue avec Abdelaziz Bouteflika. Au programme de ces trois jours : une visite de la Casbah et un aller-retour à Boumerdès pour inaugurer un projet industriel.

« Il faut des jeunes Français qui aient envie de devenir milliardaires. »

7 janvier 2015

« Avec la relance des autocars, les pauvres voyageront plus facilement. »

15 octobre 2014



LES DÉRAPAGES (CONTÔLÉS) D'EMMANUEL MACRON

« La France a cru qu'elle irait mieux en travaillant moins, c'était de fausses idées. »

27 août 2015

« Le FN est, toutes choses égales par ailleurs, une forme de Syriza à la française. »

6 juillet 2015

L'indiscret de la semaine

ALAIN JUPPÉ: ET MAINTENANT, LE FILM!

« **Alain Juppé: le réparateur** ». Le producteur Cyril Viguier a déjà trouvé le titre de son prochain documentaire consacré au maire de Bordeaux et à sa course à l'élection présidentielle. L'ancien Premier ministre a accepté la proposition du producteur-animateur, déjà auteur de nombreux films sur des hommes politiques. Les deux hommes se connaissent de longue date, Viguier étant bordelais. Après François Hollande, Jean-Pierre Raffarin ou encore François Fillon, Alain Juppé va donc laisser une caméra suivre les coulisses de sa campagne pour la primaire de 2016.

Le choix de ce producteur ne tient peut-être pas tout à fait au hasard. Il n'a pas échappé à Alain Juppé que Cyril Viguier signa en 2012 avec Denis Jeambar un documentaire intime de 70 minutes intitulé « François Hollande: comment devenir président ». Ce carton d'audience avec 3 millions de téléspectateurs sur France 3 fut tourné durant les dix-huit mois de campagne qui précédèrent l'arrivée de François Hollande à l'Elysée. Cyril Viguier retrouvera d'ailleurs le président de la République pour un projet prévu pour le printemps 2016.

Avant la mise en boîte de ces deux projets très attendus, le producteur vient de boucler un film sur un autre protagoniste de la primaire de l'opposition: François Fillon. La diffusion de « François Fillon: qui es-tu ? » est aussi programmée au printemps prochain. Dans des entretiens réguliers réalisés depuis sa sortie de Matignon, l'ancien Premier ministre s'exprime en toute liberté sur son passage à la présidence du Conseil, sa relation avec Nicolas Sarkozy, mais aussi sur 2017 ou encore... Jean-François Copé. Voilà qui promet. ■

Bruno Jeudy @JeudyBruno

Alain Juppé face au producteur-animateur Cyril Viguier.



MOI PRÉSIDENT...

JEAN LASSALLE

Député des Pyrénées-Atlantiques, maire de Lourdes-Ichère, vice-président du MoDem

60 ans

6600 abonnés Twitter

« Je ferais campagne pour replacer le peuple citoyen en position de souverain. Je réviserais la position de la France à Bruxelles par rapport au pacte de stabilité afin de nous redonner la capacité de faire bouger les lignes au niveau budgétaire et économique. Je ferais sauter les 35 heures et je développerais l'apprentissage dès 14 ans pour revaloriser un génie de la main injustement déconsidéré. »



Le livre de la semaine

« ET FRANÇOIS HOLLANDE ENTERRA LE SOCIALISME »

de Francis Brochet, éd. l'Archipel

« François Hollande, au fond, n'a jamais été « socialiste » au sens français classique du terme, pas plus que François Mitterrand. Et c'est dans la fidélité de ses convictions de toujours qu'il enterre aujourd'hui ce socialisme », analyse le journaliste Francis Brochet, du « Progrès de Lyon ». Ce spécialiste des questions économiques exhume un ouvrage introuvable aujourd'hui, « La gauche bouge », publié en 1985 et signé d'un mystérieux Jean-François Trans, pseudonyme d'un quintette de jeunes socialistes – dont Jean-Pierre Jouyet et Jean-Yves Le Drian – emmené par François Hollande. La gauche doit bouger, écrivent ces derniers, encourager la flexibilité du marché du travail et réduire le coût du travail. Bien avant Emmanuel Macron (qui n'a pas encore 8 ans à l'époque), Hollande y affirme : « La concurrence est fondamentalement une valeur de gauche. » Brochet incite aussi à relire son discours de Lorient de 2009, dans lequel tient déjà le programme du quinquennat. « L'action de François Hollande est plus consistante qu'il n'y paraît aujourd'hui et peut même le conduire à être réélu en 2017 », conclut-il. ■

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet

Poutine et Medvedev à la « muscu »

Imaginez Hollande et Valls s'adonner à une séance de musculation, faire un barbecue et prendre le thé devant la caméra. Impossible ? Pas pour le président russe Vladimir Poutine et son Premier ministre Dmitri Medvedev.

Après avoir soulevé de la fonte à la résidence d'Etat Bocharov Ruchei de Sotchi, ils ont fait griller quelques côtelettes et bu le thé en tête à tête pour une séance photo et vidéo digne de la propagande nord-coréenne de Kim Jong-un.



LE MATCH DE L'EXÉCUTIF

FRAÎCHE RENTRÉE POUR HOLLANDE ET VALLS



François Hollande
PRÉSIDENT DE
LA RÉPUBLIQUE



Manuel Valls
PREMIER
MINISTRE

Approuvez-vous ou désapprouvez-vous leur action à leurs postes respectifs ?

SEPT. 2015 EVOLUTION
/JUILLET

25 **-2**

Approuvent

SEPT. 2015 EVOLUTION
/JUILLET

44 **-3**

N'approuvent pas

74 **+2**

Ne se prononcent pas

1 **=**

- -1

Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites des personnalités ci-dessus à leur poste.

SEPT. 2015 EVOLUTION
/JUILLET

Défend bien les intérêts de la France à l'étranger

55 **1**

Est proche des préoccupations des Français

30 **+**

Dit la vérité aux Français

25 **3**

Mène une bonne politique économique

24 **1**

Est un président dont vous souhaitez la réélection en 2017

20 **+**

SEPT. 2015 EVOLUTION
/JUILLET

58 **1**
Est une personnalité qui doit jouer un rôle important à l'avenir

54 **-3**
Dirige bien l'action de son gouvernement

46 **-2**
Est proche des préoccupations des Français

40 **-2**
Dit la vérité aux Français

35 **+**
Est capable de sortir le pays de la crise



LES FRANÇAIS EN PARLENT

Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé, cette semaine, vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?

75 L'attentat déjoué dans un train Thalys le 21 août.

61 Le décès de 71 migrants dans un camion réfrigéré en Autriche.

56 La rentrée scolaire.

46 La fusillade de Roye, près d'Amiens, dans la Somme.

40 La menace de crise boursière mondiale en raison du ralentissement de la croissance chinoise.

39 Les annonces de baisses d'impôt en 2016 formulées par François Hollande.

36 La polémique autour des propos d'Emmanuel Macron sur les 35 heures.

35 L'exclusion de Jean-Marie Le Pen du Front national.

34 La baisse du chômage en juillet.

17 Les départs de François de Rugy et de Jean-Vincent Placé d'EELV.

16 La campagne pour les élections régionales des 6 et 13 décembre prochain.

12 Les universités d'été des partis politiques.



L'ANALYSE DE BRUNO JEUDY

Sale temps pour l'exécutif. L'été n'a pas réchauffé leurs cotes de confiance. François Hollande perd 2 points (25%) et obtient son plus mauvais score depuis le début de l'année. Manuel Valls chute de 3 points (44%) et s'approche de son plus bas niveau depuis sa nomination à Matignon. Le président et son Premier ministre abordent le scrutin régional dans une situation compliquée. Le chef de l'Etat perd du terrain surtout à gauche : -3 chez les sympathisants écologistes et au Front de gauche. Le nombre de personnes qui approuvent encore son action chez Les Républicains devient anecdotique (4%). Pour Manuel Valls, l'état de grâce à gauche n'est plus qu'un souvenir : il baisse de 3 points au PS, de 9 chez EELV et de 23 au Front de gauche ! Tous les deux se voient reprocher leur manque de sincérité. Seuls 25% (-3) des Français pensent que le président leur dit la vérité. La proportion atteint 40 % pour le Premier ministre (-2). On comprend mieux pourquoi les citoyens doutent de plus en plus quand l'exécutif annonce, comme il vient de le faire, de nouvelles baisses d'impôts.

Autre enseignement de ce tableau de bord Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio : la défiance des Français envers les Républicains et le FN. À la question « les Républicains feraient-ils mieux que le gouvernement ? » 53 % des sondés répondent « ni mieux ni moins bien » et 27 % qu'ils feraient « moins bien ». 45 % estiment que le FN ferait « moins bien ». Preuve du grand désenchantement des Français vis-à-vis du personnel politique. ■

@JeudyBruno

L'OPPOSITION

L'opposition, incarnée par..., ferait-elle mieux, moins bien, ni mieux ni moins bien, que le gouvernement actuel ?

LES RÉPUBLICAINS
SEPTEMBRE 2015 ... LE FRONT NATIONAL
SEPTEMBRE 2015

Mieux	20	17
Moins bien	27	45
Ni mieux ni moins bien	53	37
Ne se prononcent pas	-	1

Tableau de bord réalisé par Ifop-Fiducial pour Paris Match et Sud Radio sur un échantillon de 955 personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus, selon la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation), après stratification par régions et catégories d'agglomération. Interviews réalisées par téléphone les 28 et 29 août 2015.

Le premier secrétaire du PS et le Premier ministre lors de l'université d'été à La Rochelle, le 30 août.



La fragmentation de la gauche est incroyable», tonne Jean-Christophe Cambadélis, le patron du PS. «La gauche est un champ de mines», assène une ministre, «C'est la décomposition», ajoute un autre... Pour une fois, à l'université d'été à La Rochelle, les socialistes étaient d'accord au moins sur ce constat. Au-delà de la sortie d'Emmanuel Macron, ministre de l'Economie, critiquant les 35 heures, les fractures au sein du PS semblent indépassables. «On n'a même plus de langue commune», confirme le frondeur Emmanuel Maurel. Le vote du budget, fin octobre, s'annonce houleux. Ecrit par Jean-Marc Germain, relu en secret par le président de la République, un rapport voté lors du bureau national du 27 juillet prône une réorientation des moyens du pacte de responsabilité vers les ménages et les collectivités locales. Pas exactement la ligne du gouvernement ! La guerre à gauche n'est donc pas finie. D'autant plus que, lors du cru 2015 de cette université, c'est aussi la guerre des gauches qui a été déclarée.

Les départs surprises d'Europe Ecologie-Les Verts (EELV) de François de Rugy puis de Jean-Vincent Placé, respectivement présidents de groupe à l'Assemblée nationale et au

A cent jours des régionales LA GAUCHE S'ÉCLATE À LA ROCHELLE

Malgré les appels à l'unité de Manuel Valls et de Jean-Christophe Cambadélis, jamais la gauche n'a semblé aussi divisée. De mauvais augure pour 2017.

PAR CAROLINE FONTAINE

Chez EELV, on se félicite de ce qu'on appelle une «clarification», dixit David Cormand, préposé aux élections. Les écologistes n'ont jamais semblé si loin des socialistes, et la table ronde «bilan de l'accord PS-EELV: ce qu'il reste à faire» organisée à La Rochelle a tourné au pugilat. A tel point que la députée Eva Sas, qui n'est pas la plus virulente, a annoncé qu'elle n'était plus favorable à un accord pour les législatives avec le PS: «Si vous voulez gagner les élections, il ne faut pas traiter de "melenchonisation" un mouvement qui est votre partenaire», a-t-elle dit.



CONFÉRENCE DE RENTRÉE POUR LE PRÉSIDENT

Le chef de l'Etat a prévu de faire court. Dix minutes d'introduction avant deux heures de questions-réponses pour sa sixième conférence de presse, lundi 7 septembre à 11 heures à l'Elysée. François Hollande y précisera «l'ampleur et les modalités de la baisse d'impôt prévue en 2016», annonce un de ses conseillers. Au menu: lutte contre Daech en Irak et en Syrie, question des migrants, réforme de la gouvernance de la zone euro, préparation de la Cop21 et, bien sûr, lutte contre le terrorisme, «premier point de vigilance» du président. Comme lors de son intervention du 14 Juillet, il parlera de «l'âme française», «de ce qui fait corps dans notre pays et de la nécessité pour les Français de se rassembler». Il évoquera aussi les réformes sociales et celle du droit du travail: «Il va être en défense de la ligne Macron», assure un de ses amis.

Mariana Grépinet @MarianaGrepinet

C'est bien tout le problème. Au loin, mais si proche dans la tête des politiques, les régionales de la mi-décembre. Les départs de Rugy et de Placé ont redonné un peu d'espoir aux socialistes. En Ile-de-France, le second pourrait reconstituer une force écologiste avec ses amis de la région et s'allier dès le premier tour avec

«LES VERTS VONT MESURER LE PRIX DE PARTIR SANS NOUS»

UN MINISTRE

le PS. «Cela pourrait nous faire gagner deux points», dit un sortant socialiste. Dans le Nord, un ministre assure: «Certains Verts vont nous rejoindre dès le premier tour.» Déjà, le PC pourrait ne plus partir avec les écologistes. «La meilleure des diplomatie est la diplomatie secrète», confie un proche de Martine Aubry. Les grandes manœuvres ont donc commencé et elles ne vont pas s'arrêter: les listes ne sont closes qu'au dépôt en préfecture, trois semaines avant le premier tour.

Mais c'est surtout le lendemain des régionales qui promet d'être meurtrier. «Les élections ont des vertus pédagogiques, assure un ministre. Les Verts vont mesurer le prix de partir sans nous !» Les

socialistes font le pari que leur stratégie sera mortifère et qu'il sera alors facile de leur imposer un accord pour 2017.

Lors du dernier secrétariat national, jeudi dernier à La Rochelle, Jean-Christophe Cambadélis a demandé à ses troupes de créer, dans chaque fédération, des comités d'alliance populaire chargés d'ouvrir les portes du PS à des représentants de la société civile, des personnes issues du syndicalisme, du monde associatif... Un grand rêve d'«alliance populaire» qui semble faire l'impasse sur ce délitement de la gauche. ■

@FontaineCaro

C'est la première prise de guerre de Valérie Pécresse. A cent jours du premier tour des élections régionales, la chef de file des Républicains en Ile-de-France enrôle sous sa bannière Babette de Rozières, la médiatique chef de «C à vous», l'émission de France 5. «Valérie, c'est une amie de longue date. Je suis en phase avec elle. C'est une femme déterminée, au caractère bien trempé. Une femme "potomitan", comme on dit en créole, chez moi, à la Guadeloupe», confie-t-elle à Paris Match.



La chef cathodique Babette de Rozières prépare des acras avec Valérie Pécresse, dans son restaurant La Case de Babette, le 29 août.

Régionales BABETTE S'EN VA-T-EN GUERRE POUR PÉCRESSE

Célèbre chef cuisinière et animatrice sur France 5, Babette de Rozières s'engage dans la campagne de la candidate de droite en région parisienne.

PAR BRUNO JEUDY

Le soutien de cette figure du monde gastronomique et médiatique est une surprise. L'an passé, Babette de Rozières avait soutenu la candidature de la socialiste Anne Hidalgo contre celle de Nathalie Kosciusko-Morizet. «Anne est mon amie, une grande dame qui réussit dans ses fonctions. Moi, je soutiens les gens valables et peu importe qu'ils soient à gauche ou à droite», explique-t-elle.

Babette de Rozières, qui possède un restaurant dans les Yvelines – La Case de Babette, à Maule – où Valérie Pécresse a

Rungis et l'aider à valoriser l'apprentissage, une des mesures de son programme. Ces combats m'intéressent», raconte la cuisinière, investie dans le soutien aux quartiers populaires. Elle devrait donc figurer comme candidate sur la liste des Républicains dans les Yvelines. «Je n'attends rien, dit-elle. Mais je ne m'engage pas à la légère. Je vais y aller à fond.»

La candidate de la droite, qui fait pour l'instant la course en tête dans les sondages, sait que la bataille s'annonce âpre. Le président de l'Assemblée natio-

fête ses 20 ans de mariage, se dit séduite par le projet de la candidate de droite. Ce qui l'a convaincue ? «Je veux soutenir son projet de cité de la gastronomie à

nale, le socialiste Claude Bartolone, tente de combler son retard après avoir repris le flambeau laissé (sous la contrainte du PS) par le sortant Jean-Paul Huchon. Le populaire «Barto» a fait campagne presque tout l'été. Malgré les divisions de la gauche, l'élu de Seine-Saint-Denis y croit. Au Palais-Bourbon, on spéculle déjà sur son éventuelle succession au perchoir. Selon Europe 1, l'ancien Premier ministre Jean-Marc Ayrault s'y verrait bien.

Outre son flanc gauche, Valérie Pécresse doit composer avec un Front national en pleine renaissance en Ile-de-France. Son porte-drapeau, l'avocat Wallerand de Saint-Just – un vieux routier frontiste –, est crédité, selon les enquêtes d'opinion, de 16 à 19 % des voix. Son objectif est de reconstituer un groupe d'élus au conseil régional. Une enceinte dont le FN avait été exclu lors du précédent scrutin. ■

@JeudyBruno

LE «DISSIDENT» JEAN-MARIE LE PEN VA SE FAIRE ENTENDRE

Exclu le mois dernier, il veut se rendre ce week-end à Marseille à l'université d'été du FN.



Marine Le Pen n'en a pas fini avec son père. Même exclu, malgré ses 87 ans et une santé parfois défaillante, il a l'intention de se battre sans relâche. Joint au téléphone, le toujours président d'honneur du FN («personne ne peut m'enlever ce titre!») nous a confirmé sa venue à Marseille, où se tient l'université d'été du parti frontiste.

Samedi, il se rendra à un déjeuner-débat «patriotique» organisé par une proche, Lydia Schénardi, qui a rendu sa carte du FN mais demeure conseillère régionale de Paca. Ce repas «dissident» se tiendra au Mas des Grives, au pied du massif de l'Etoile. Un contre-événement qui devrait réunir environ 200 personnes. Jean-Marie Le Pen compte beaucoup de soutiens dans cette région : vingt-sept ans après sa défaite aux législatives en 1988, les Marseillais gardent en mémoire sa faconde et ses affrontements homériques avec Bernard Tapie.

Dimanche, l'octogénaire se rendra dans le VIII^e arrondissement de la cité phocéenne, où se tient

l'université d'été du parti. Comme par un fait exprès, c'est ce jour-là que Marine Le Pen doit faire son discours de rentrée. Jean-Marie Le Pen, qui n'a pas dit s'il y assisterait, semble avoir mis de l'eau dans son vin en ce qui concerne sa fille. Ces dernières heures, il concentrerait sa hargne sur Florian Philippot, avec lequel les relations ont toujours été exécrables. S'il s'est amusé des menaces de ce dernier de faire donner la force publique s'il se présentait aux portes du parc Chanot, il ne rate pas une occasion de le provoquer. «Je voudrais bien voir qu'il m'empêche d'entrer», se moquait-il, il y a quelques jours.

De son côté, l'avocat de Jean-Marie Le Pen, M^e Frédéric Joachim, met la dernière main à la demande d'annulation de la décision d'exclusion du bureau exécutif. Quant à Jean-Marie Le Pen, il nous a assuré qu'il fera valoir ses droits par tous les moyens légaux. «Je suis un combattant, un lutteur. Toute ma vie en témoigne. Je m'étonne que certains ne l'aient pas compris plus tôt.» Jamais avare de bons mots, il a conclu la conversation par ce dicton : «Faute de grives, on mange des merles.» Allusion à ceux qui auront le mauvais goût samedi de ne pas aller l'écouter au Mas des Grives. «J'ai des choses à dire... Vous verrez...» Ou l'art de se faire de la pub ! ■ Virginie Le Guay

VOUS NOUS AVEZ
ÉLUS N°1 DE LA
SATISFACTION
CLIENT,

**NOUS NOUS ENGAGEONS
À CULTIVER CETTE
DIFFÉRENCE.**

Nos engagements : Proximité, Transparence, Réactivité, Simplicité, Mobilité

Votre conseiller en direct par e-mail ou par téléphone - Une explication claire pour chaque demande de crédit - Une réponse à vos demandes dans la journée - Votre code confidentiel de carte bancaire personnalisable - Le meilleur de votre banque aussi sur mobile et tablette*

Retrouvez tous nos engagements sur www.groupe-credit-du-nord.com

Groupe Crédit du Nord



ÊTRE À VOS CÔTÉS

Banque Courtois

Banque Kolb

Banque Laydernier

Banque Nuger

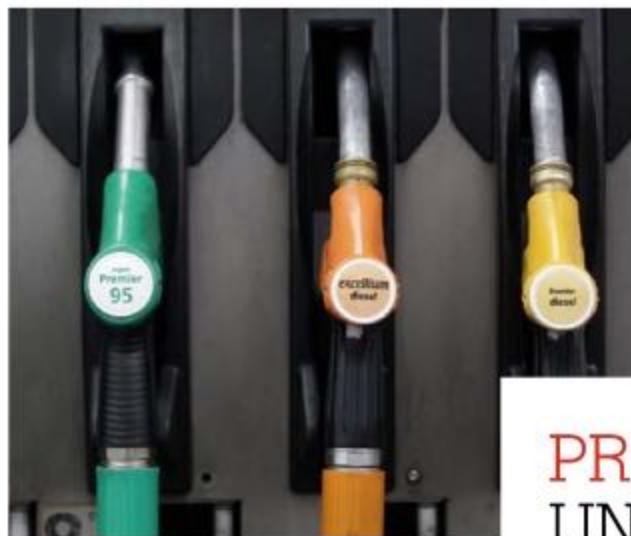
Banque Rhône-Alpes

Banque Tarneaud

Société Marseillaise de Crédit

Crédit du Nord

* Lors d'une nouvelle souscription.
Banque créée du 20 janvier au 27 février 2015 par le cabinet CSA, organisme indépendant, auprès d'échantillons représentatifs des clients pertinents de 11 banques de la place (4 506 personnes interrogées). Crédit du Nord - Société Anonyme au capital de EUR 890 263 248
SIREN 496 504 851 - RCS Lille - N° TVA FR63 496 504 851 - Siège Social : 28, place Rihour - 59000 Lille - N° 07 023 738. FRED & FARD



C'était du jamais-vu en six ans. Lundi 24 août, les prix du pétrole ont plongé dans le sillage des Bourses chinoises: 42 dollars le baril en séance à Londres (brent), 38 dollars à New York (WTI). Si l'or noir s'est ressaisi un peu ces derniers jours, le repli sur un an reste spectaculaire. Une dégringolade de l'ordre de 60 % qui ravit les pays importateurs d'hydrocarbures et leurs ménages, beaucoup moins les compagnies exploitantes et les grandes nations productrices. Ces dernières sont pourtant les premières responsables de ce «contre-choc pétrolier». A commencer par les Etats-Unis, nouveaux rois du pétrole devant l'Arabie saoudite. «Ce qui a provoqué la chute des cours, c'est l'explosion de la production d'huiles de schiste américaine, qui a augmenté d'un million de barils par jour ces trois dernières années», confirme Jean-Louis Schilansky, président du Centre hydrocarbures non conventionnels.

En guise de contre-attaque, l'Opep (Organisation des pays producteurs de

PRIX DU PÉTROLE UN COUP DE POMPE PARTI POUR DURER

Le marché est saturé, sur fond de guerre du baril entre Américains et Saoudiens.

PAR **GHISLAIN DE VIOLET**

Combien de temps l'or noir peut-il rester bon marché? «Sauf catastrophe géopolitique majeure, on s'attend à un maintien de prix modérés dans les deux ou trois ans à venir», confie Francis Duseux. C'est le temps qu'il faudra, selon le président de l'Union française des industries pétrolières, pour que la stratégie saoudienne porte ses fruits: «La baisse des cours a obligé les grands

groupes à tailler dans leurs investissements et leurs actifs, mais ça n'aura d'impact sur la production qu'à moyen terme.»

La demande mondiale de pétrole devrait rebondir en 2015 et 2016, selon Agence internationale de l'énergie. La hausse serait de l'ordre de 1,6 million de barils cette année et de 1,4 million l'an prochain. Ce qui devrait redresser le cours du brut: «Ils augmenteront, mais on restera dans des prix relativement modérés, autour de 60 à 70 dollars», veut croire Guy Maisonnier, économiste à l'IFP Energies nouvelles (loin des 92,31 dollars de 2008). Le spécialiste rappelle que les producteurs américains «ont réussi à faire chuter leurs coûts fortement». Il note que, si le nombre d'appareils de forage en service aux Etats-Unis a été divisé par deux depuis septembre 2014 (de 1600 à 670) sous l'effet de

la chute des cours, «la productivité par puits, elle, a augmenté».

Autre élément qui pourrait maintenir le pétrole à un prix abordable, le retour de l'Iran sur les marchés internationaux. Selon les prévisions de la Banque mondiale, la levée des sanctions contre Téhéran fera reculer les prix du baril de brut de 10 dollars dès 2016. Le pétrole low cost est parti pour durer. ■

©gdeviolet

DES MÉNAGES PAS SI GAGNANTS

La chute des prix du pétrole est évidemment une bonne nouvelle pour les foyers français. Et notamment pour les automobilistes. A la pompe, le prix du gazole était de 1,0868 euro par litre vendredi 28 août. Soit, selon les chiffres du ministère de l'Energie, un recul pour la treizième semaine consécutive! A titre de comparaison, il était de 1,33 euro/l en décembre 2013, quand le baril de brent s'échangeait à 110 dollars. Mais la forte appréciation du dollar par rapport à l'euro ces derniers mois (le pétrole s'achète en billets verts) et l'entrée en vigueur de deux nouvelles taxes pour remplacer l'éco-taxe et au titre de la taxe carbone, à hauteur de 4 centimes, annulent en partie les gains espérés. GV

QUAND LES PACTOLES DES PATRONS FONT SCANDALE

La révélation de la rémunération de Michel Combes a surpris, mais il n'est pas le premier...



MICHEL COMBES

S'il a renoncé à son parachute doré, le dirigeant d'Alcatel-Lucent pourra prétendre à 13,7 millions d'euros au titre de diverses primes.



PHILIPPE VARIN

Outre sa pension, l'ex-patron de PSA touchera 299 000 euros de retraite chapeau. Soit 7,5 millions d'euros sur vingt-cinq ans.



OLIVIER BRANDICOURT

En guise de bienvenue chez Sanofi, le groupe pharmaceutique lui offre, en février, un «golden hello» de 4 millions d'euros.



MARC LELANDAIS

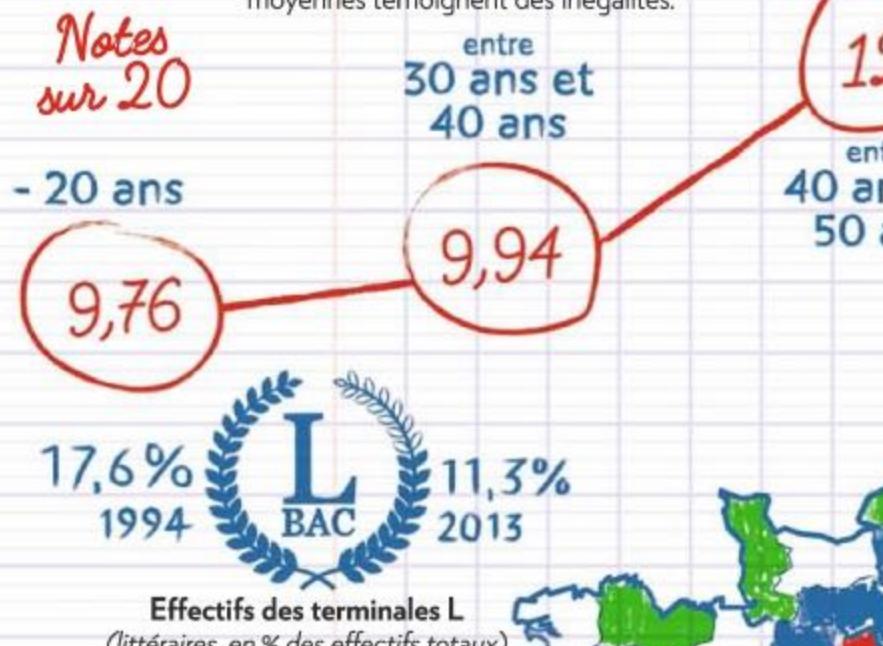
Le patron de Vivarte part avec un chèque de 3,075 millions d'euros en octobre 2014. Six mois plus tard, la société annonce un plan social.

LES FRANÇAIS SONT-ILS FÂCHÉS AVEC LEUR LANGUE?

Environ 12,3 millions d'élèves font leur rentrée cette semaine. DataMatch a cherché à savoir si les jeunes ont plus de difficultés avec le français que leurs aînés.

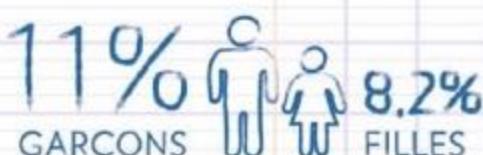
EN ORTHOGRAPHIE, LES ANCIENS S'EN TIRENT MIEUX

Environ 50 000 personnes ont passé le certificat Voltaire, un examen attestant du niveau en orthographe. Les notes moyennes témoignent des inégalités.



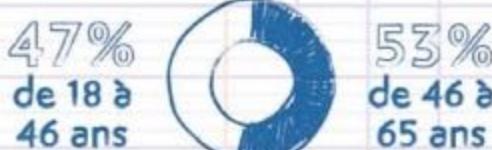
10,8 / 20

Moyenne des notes de français au bac 2014

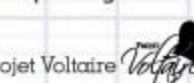


Jeunes ayant des difficultés de lecture
(test lors de la journée défense et citoyenneté)

**L'ILLETTRISME TOUCHE
7 % DES FRANÇAIS CONTRE 9 %
EN 2004**



Les personnes en situation d'illettrisme sont celles qui ont été scolarisées en France et qui ne maîtrisent pas les compétences de base pour être autonomes dans la vie quotidienne. Ce phénomène est plus fréquent chez les personnes les plus âgées.



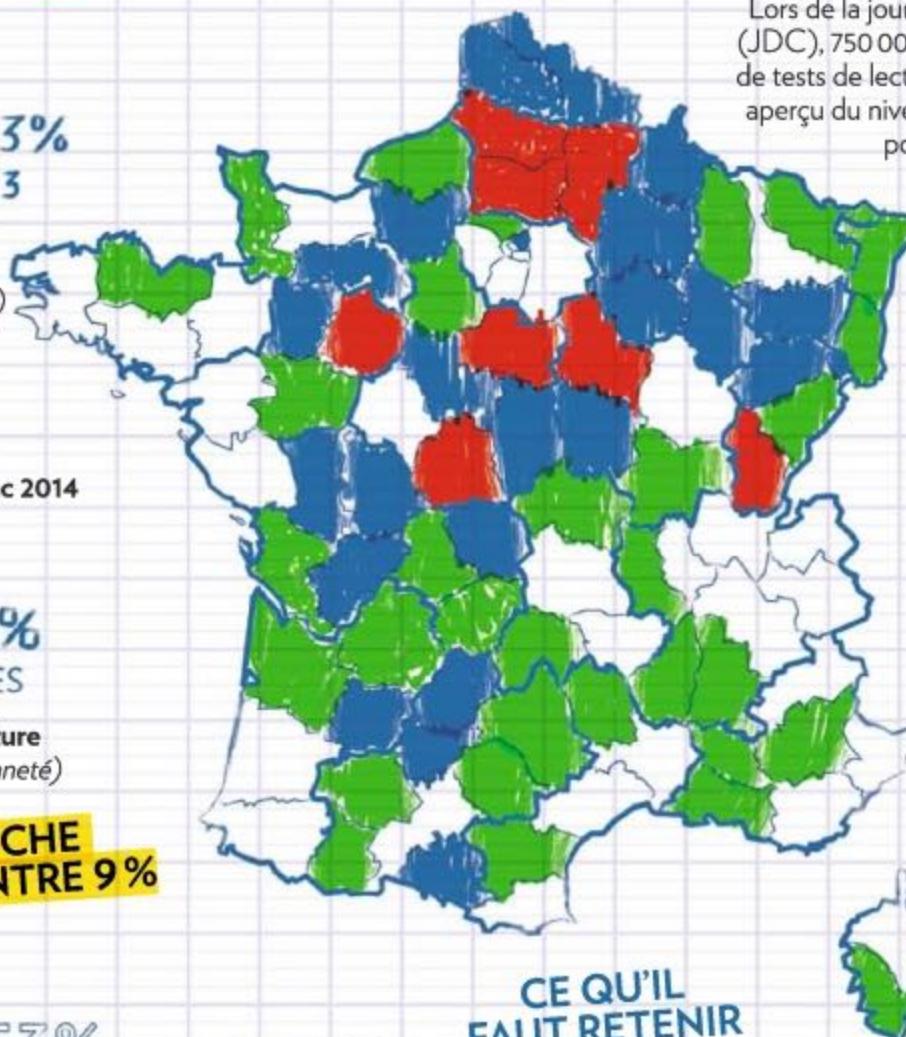
Sources: ministère de l'Education nationale, Projet Voltaire



Agence nationale de lutte contre l'illettrisme. Enquête: Adrien Gaboulaud. Réalisation: Dévrig Plichon.

LA JEUNESSE FRANÇAISE À LA LOUPE

Lors de la journée défense et citoyenneté (JDC), 750 000 jeunes Français font l'objet de tests de lecture. Ils permettent d'avoir un aperçu du niveau à l'échelle du pays entier pour l'année 2014.



Le nombre de jeunes en difficulté repérés lors de la JDC est stable, voire en légère baisse.

CE QU'IL FAUT RETENIR

OUI

Les jeunes obtiennent de plus mauvais scores en orthographe que les générations précédentes. Ce constat cache de grandes inégalités: une dizaine de départements sont plus affectés. L'illettrisme, en revanche, n'est pas un problème spécifique aux jeunes générations. Le nombre d'illettrés recule, mais les statistiques ne prennent pas en compte les personnes en difficulté qui ont été scolarisées à l'étranger. Elles seraient pourtant de plus en plus nombreuses, selon les spécialistes.

ABONNEZ-VOUS



6 mois
26 Nos - 72,80€ + La théière et les
2 tasses - 34,80€

49,95
au lieu de 107,60€

L'ENSEMBLE THÉIÈRE ET TASSES

Matière : verre et inox.
Contenance : théière 700 ml.
tasse : 200 ml.

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

ABONNEZ-VOUS DIRECTEMENT SUR **the.parismatchabo.com** OU AU **02 77 63 11 00**

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 72,80€)
+ l'ensemble théière et tasses (34,80€) au prix de **49,95€**
seulement au lieu de ~~107,60€*~~, soit **57,65 € d'économie**.

Je joins mon règlement par :

Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

Carte Bancaire

N°  :

Exire fin :

Date et signature obligatoires

Mme Mlle Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :

Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cpt d'adresse :

Code postal :

Ville :

N° Tel :

HFM PMQH9

Mon e-mail :

MLP : J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance :

**LES PRIVILÉGES
DE L'ABONNEMENT À**

PARIS
MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.
*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,80€, et l'ensemble théière et tasses au prix de 34,80€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre ensemble théière et tasses. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Pour notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA - 149 rue Anatole France - 92534 Levallois-Perret - RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 02 77 63 11 00. *** Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier).

match de la semaine

BRUNO RETAILLEAU « UNE CINQUIÈME DÉFAITE S'ANNONCE POUR LE PS » 22**LE MATCH DE L'EXÉCUTIF** FRAÎCHE RENTRÉE POUR HOLLANDE ET VALLS 24

reportages

CÉLINE DION POUR L'AMOUR DE RENÉ 32
UNE FEMME AU CARACTÈRE D'ACIER 39

Par Michel Drucker

« LA VIE CONTINUE QUOI QU'IL ARRIVE » 40

De notre envoyée spéciale Dany Jucaud

MIGRANTS VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER 42**PRÉSIDENTIELLE 2017**

LA COURSE DE FOND EST COMMENCÉE 44

Par Jean-Marie Rouart, de l'Académie française

NAJAT VALLAUD-BELKACEM
LA BONNE ÉLÈVE DE LA GAUCHE 46

Par Caroline Fontaine et Mariana Grépinet

TEDDY RINER SE FAIT TOUT PETIT
DEVANT EDEN 50

Interview Florence Saugues

L'APPEL DE LA TERRE
5. ANIMAUX EN DANGER DE MORT 54

Par Anne-Sophie Lechevallier, Karen Isère

LYNSEY ADDARIO LA PASSION
DU PHOTOJOURNALISME 64

Par Flore Olive

MOI, JINAN, 19 ANS, ESCLAVE DE DAECH 70

Par Flore Olive

**CES AFFAIRES CRIMINELLES
QUI RÉSISTENT AUX EXPERTS**
3. LA TUERIE DE CHEVALINE 74

Par Emilie Blachere

INGRID CHAUVIN
LA VIE EST PLUS FORTE 80

Interview Caroline Rochmann

ANGOULÊME LE RETOUR DE LELOUCH 86**PORTRAIT** ROBERT BADINTER 88

Par Caroline Pigozzi



JESSICA CHASTAIN

LES STARS AMÉRICAINES DU FESTIVAL DE DEAUVILLE
DANS « AUTOCONFIDENCES », EN PARTENARIAT AVEC
RENAULT SUR LE SITE WEB DE MATCH.SUIVEZ L'ÉVÉNEMENT BURNING MAN
AVEC NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX
AUX ETATS-UNIS SUR NOTRE SITE WEB.TOUTE L'ACTUALITÉ DU 27^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU PHOTOJOURNALISME VISA POUR
L'IMAGE À PERPIGNAN EN PHOTOS, VIDÉOS ET REPORTAGES SUR PARISMATCH.COM.**VOTRE
MAGAZINE
SUR L'IPAD**
PORTFOLIOS,
REPORTAGES,
BONUS VIDÉO
ET AUDIO.LES TRÉSORS DES ARCHIVES DE
MATCH SONT SUR INSTAGRAM
@parismatch_vintage

Credits photo : P. 9 : P. Fouque. P. 10 et 11 : Collection Dagli Orti, P. Fouque. P. 12 : H. Pambrun, DR, T. Lucio, J. Camus. P. 14 : P. Fouque, G. Fiorito, DR. P. 16 : DR, S. Flach, M. Jaubert. P. 17 : Fotobook, DR. P. 19 : Bestimage, Starface. P. 20 : N. Allogas, Starface, Sipa, Visual, Reuters. P. 22 à 29 : Sipa, Newsphotos, Bestimage, MaxPPP, V. Capman, Alpik, Fotobook, IPS, Abaca, B. Girardon, D. Pichon. P. 32 et 33 : Bestimage. P. 34 et 35 : E. Miller/AFP, S. Micke. P. 36 et 37 : D. Trischello/WireImage. P. 38 et 39 : O. Samson Arcand/OSA Images, D. Becker/Reuters, S. Micke. P. 40 et 41 : DR, Bestimage, D. Becker/Reuters, S. Micke. P. 42 et 43 : Rex Shutterstock/Sipa, DR. P. 46 et 47 : P. Petit. P. 48 et 49 : P. Petit, DR. P. 50 à 53 : P. Millerau/KMSP/DPP, P. 54 et 55 : J. Sertore/National Geographic, P. 56 et 57 : L. Meyer/National Geographic, R. Lomac/Zuma/Rea, C. Jorden/National Pictures/MarPPP, P. 58 et 59 : Getty Images, G. Lescouet/Media Drum World/MarPPP, P. Oxford/Minden Pictures/National Geographic, S. Winter/National Geographic, P. 60 et 61 : Nadji, DR Elizabeth Davidson/Biosphoto, Q. Martinez/Biosphoto, DR. P. 62 et 63 : C. Fouquin/Rea, T. Mise/Wildlife Photography/Getty Images, D. Pichon. P. 64 et 65 : J. Moore/Getty Images. P. 66 et 67 : L. Addario/Reportage by Getty Images. P. 68 et 69 : Getty Images, L. Addario/Reportage by Getty Images, DR. P. 70 et 71 : A. Yaghobzadeh. P. 72 et 73 : A. Yaghobzadeh, DR. I. Lemerise. P. 74 et 75 : DR. P. 76 et 77 : B. Wz, C. Ison/PA/Abaca, D. Seeburg/The Sun/Sipa, DR. J. Young/Sunday Times/Sipa, Sunday Mirror/Mirrorpix/Visual. P. 78 et 79 : S. Parsons/PA/Abaca, T. Esch. P. 80 à 85 : C. Lartige. P. 86 et 87 : E. Dagnino. P. 88 et 89 : E. Alcock/MYOP, P. 91 : J. Faure. P. 92 : DR. P. 94 à 98 : V. Leroy, ADP, Imax Tree, Gamma-Rapho, Louis Vuitton, DR, S. Ewald, KWA, Lacoste, Getty Images, C. Prittoau, P. Achter, Sonia by Sonia Rykiel, O. Mesnage, D. Brook, Stella McCartney, Shrimps ; J.B. Talbourdet/Copem. P. 100 : DR, Abaca. P. 102 : DR. P. 104 : DR, Getty. P. 105 : Getty, E. Bonnet. P. 107 à 110 : Q. R. Mattingly/NOI Pictures, DR. P. 112 : J.G. Barthélémy/Sipa. P. 114 : O. Sanchez/Crystal Pictures/Newsphotos, J. Weber.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.

Et tous les samedis à 9 heures sur  dans **LA MINUTE MATCH +**

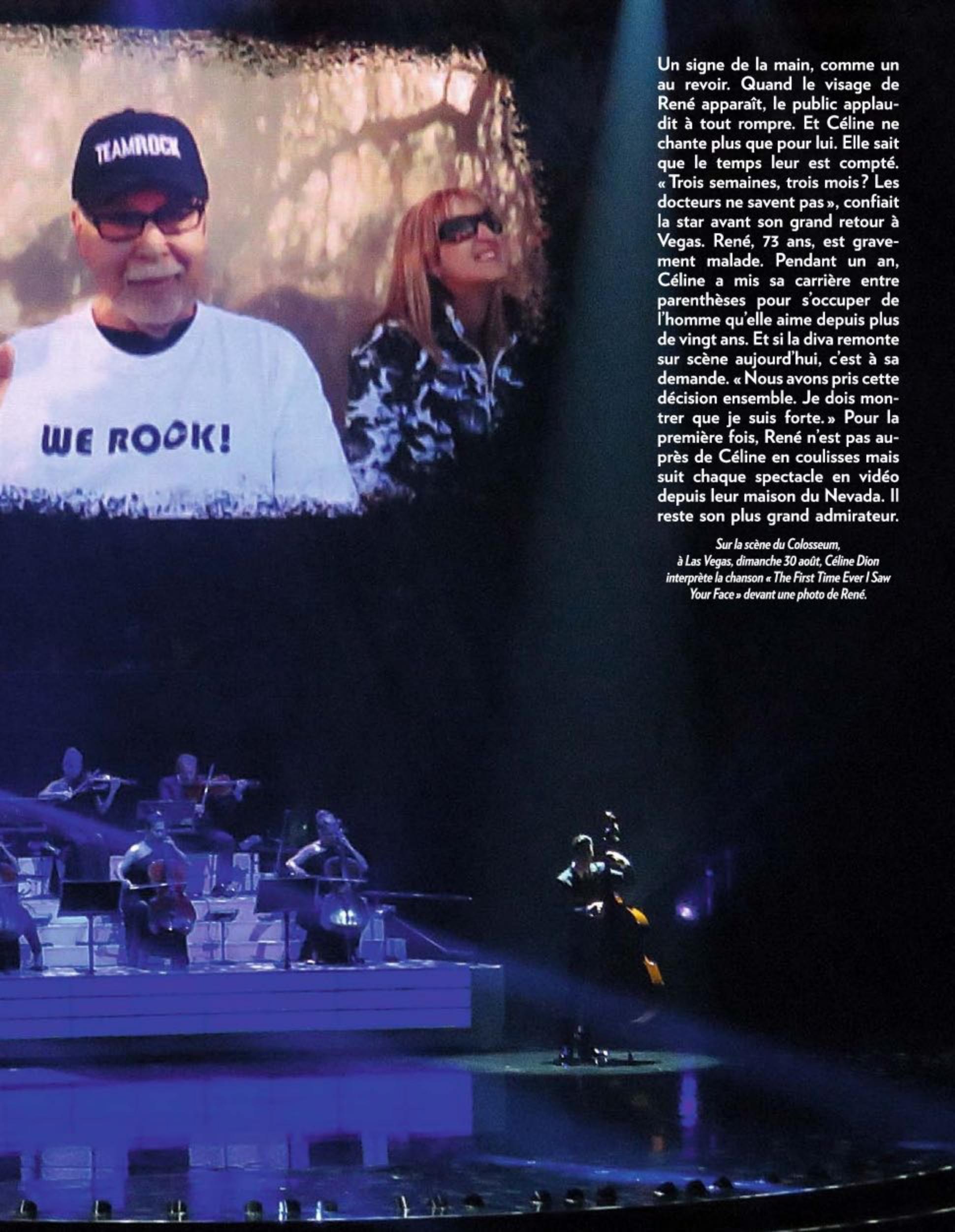
L'ABONNEMENT

www.parismatchabo.com

Céline Dion POUR L'AMOUR DE RENÉ

MALGRÉ L'AGGRAVATION
DU CANCER DE LA GORGE DE SON MARI,
LA CHANTEUSE REPREND
SA SÉRIE DE CONCERTS À LAS VEGAS.
THE SHOW MUST GO ON!





Un signe de la main, comme un au revoir. Quand le visage de René apparaît, le public applaudit à tout rompre. Et Céline ne chante plus que pour lui. Elle sait que le temps leur est compté. « Trois semaines, trois mois ? Les docteurs ne savent pas », confiait la star avant son grand retour à Vegas. René, 73 ans, est gravement malade. Pendant un an, Céline a mis sa carrière entre parenthèses pour s'occuper de l'homme qu'elle aime depuis plus de vingt ans. Et si la diva remonte sur scène aujourd'hui, c'est à sa demande. « Nous avons pris cette décision ensemble. Je dois montrer que je suis forte. » Pour la première fois, René n'est pas auprès de Céline en coulisses mais suit chaque spectacle en vidéo depuis leur maison du Nevada. Il reste son plus grand admirateur.

Sur la scène du Colosseum, à Las Vegas, dimanche 30 août, Céline Dion interprète la chanson « The First Time Ever I Saw Your Face » devant une photo de René.



*Céline regarde la
caméra placée au fond
de la salle pour
déclarer son amour à
René, jeudi 27 août.*

TOUT À COUP,
AU MILIEU DE SON PUBLIC
QUI LA SOUTIENT,
L'ÉMOTION LA SUBMERGE

« Il y aura des rires, des maladresses et des larmes. » Céline savait que le premier concert serait le plus éprouvant. Malgré la douleur et l'angoisse, sa voix ne tremble pas. À sa première sortie de scène, elle serre le poing en signe de victoire. Céline enchaîne ses vingt-trois chansons avec virtuosité. Plus qu'un show, c'est une communion. Elle s'interrompt pour s'adresser aux spectateurs : « Vous m'avez tellement manqué. C'est grâce à vous que je suis ici ce soir ! » Elle n'évoque jamais la maladie de René. Mais au moment où elle chante « I'm Alive » (« Je suis vivante »), elle lance un vibrant : « Je t'aime, René ! »

Le même soir, pendant son duo avec son propre hologramme, la chanteuse s'offre un bain de foule.





MÊME EN PLEIN DRAME, LA GRANDE PRO NE LAISSE RIEN AU HASARD

René est absent mais on le retrouve dans chacun des gestes de Céline. En coulisses, la chanteuse reste concentrée sur son rituel professionnel, enseigné par celui qui fut aussi son manager. Micro, oreillettes, coiffures, costumes de scène... « Il faut trouver ce délicat équilibre entre le contrôle et les émotions que je dois transmettre », livre-t-elle après le spectacle. Quatorze tournées internationales, près de 200 millions de disques vendus, 2 albums en préparation : ces chiffres record et l'amour du public donnent à Céline l'énergie pour relever de nouveaux défis. Elle a même appelé les auteurs du monde entier à lui envoyer des chansons pour son prochain album.

*Avant de monter sur la scène du Colosseum,
au Caesars Palace à Las Vegas, le 27 août.*



*Le rideau va se lever, dans la salle l'attendent
4 300 spectateurs venus acclamer son grand retour.*



*Regard ému et démarche volontaire : la chanteuse a
formidablement réussi ce premier concert.*

*Entourée de son mari,
de René-Charles, 13 ans, et des
jumeaux Eddy et Nelson, 3 ans,
le 18 juillet 2014. L'année de
la rechute de René.*



CÉLINE EST UNE FEMME À LA VOIX DE CRISTAL ET AU CARACTÈRE D'ACIER

PAR MICHEL DRUCKER

Ly a des êtres qui, dès l'enfance, sont faits pour se battre et gagner. Céline est de ceux-là. Enfant non désirée, elle a voulu vivre plus, plus haut, plus loin, plus fort. Quand je l'ai rencontrée, sur le plateau de «Champs-Elysées», elle avait à peine 15 ans mais déjà, dans son regard, on percevait une détermination impressionnante.

Depuis, son parcours a été jalonné de triomphes planétaires, mais aussi de douleurs, de chagrins qu'elle a toujours enfouis au fond d'elle-même. Ne rien montrer en public qui puisse trahir un doute, une faiblesse, une méforme.

La très grave maladie de son mari l'accompagne depuis très longtemps. René avait déjà dû, en 1999, subir une opération de la gorge et son cortège de douloureuses chimios. Pendant toutes ces années d'angoisse, Céline a continué de chanter, toujours et encore, avant de poser ses valises à Las Vegas pour un marathon qui, pendant longtemps, a été quasi quotidien. Jamais je ne l'ai vue flancher, ne pas sourire à ses fans.

Le jour même de la mort de son père, elle était sur scène et annonça elle-même le drame qu'elle vivait parce que... le show doit continuer et parce qu'elle a été élevée comme ça. La naissance de ses trois enfants a été trois miracles qui

auraient laissé alitée n'importe quelle femme pendant des mois. Elle a poursuivi sa marche en avant.

A Vegas, jeudi dernier, elle a serré les dents une fois encore; elle est remontée sur scène, elle a chanté avant tout pour René qui, malgré son grand état de fatigue, prenait des notes en assistant au spectacle retransmis en live dans leur maison de Las Vegas.

Céline est une femme à la voix de cristal et au caractère d'acier. Si son mari, l'homme le plus important de sa vie, continue à se battre contre la maladie, c'est pour la voir chanter. Car, quand Céline chante, il ne souffre plus. ■

*Avec Michel Drucker,
dans sa loge au Caesars
Palace, le 26 juin 2013,*



*A Las Vegas, le 27 août. Séquence
souvenirs avec des images de Céline qui chante
«Where Does My Heart Beat Now», en 1990.*

Céline Dion

“JE FAIS COMME JE PEUX. POUR MONTRER À NOS ENFANTS QUE LA VIE CONTINUE QUOI QU'IL ARRIVE”

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE À LAS VEGAS **DANY JUCAUD**

orsque l'orchestre de Céline entame les premières mesures du succès de Queen, «The Show Must Go On», la salle du Colosseum se dresse en une immense ovation. Les fans ne se sont pas trompés sur le message de cette chanson, interprétée par Freddie

Mercury quand il venait d'apprendre qu'il était atteint du sida. L'allusion au cancer qui dévore son époux, René Angelil, depuis quinze ans — et dont les derniers développements avaient tenu Céline Dion plus d'un an loin des spotlights —, est au cœur de la performance extraordinaire fournie

par la chanteuse au Caesars Palace de Las Vegas. La reine, c'est elle lorsqu'elle apparaît, frêle et forte, seule et inspirée, baignée de cette lumière qui, le temps d'un show, chasse le sombre malheur et les ombres de la mort. Le public et les critiques ont plébiscité le nouveau spectacle de la chanteuse canadienne comme l'un des meilleurs de ses trente-cinq ans de carrière.

1. En haut de l'affiche à Las Vegas depuis douze ans. Céline entame une nouvelle série de 40 concerts. **2.** Salle comble pour son spectacle d'ouverture. Le public se lève, lui crie son amour, rit... et pleure avec elle. **3.** Trente et un musiciens accompagnent son show.

A Las Vegas, sur les pare-chocs des limousines, sur la façade des hôtels, sur les couvertures de magazines, on ne voit qu'elle, comme si toute la ville criait son nom. Un an d'absence, c'est long. Dans la pénombre du gigantesque hall du Caesars Palace, avec en fond le cliquetis lancinant des machines à sous, de vieilles dames aux cheveux argentés craquent leurs économies sans broncher, pendant que les admirateurs de la chanteuse, venus du monde entier, dévalisent méthodiquement le magasin qui lui est entièrement consacré. Au Colosseum, construit spécialement pour elle en 2003, les 4300 places — de 69 à 540 dollars — sont parties en quelques heures. Pour cette soirée, la première de quarante représentations qui célèbrent son retour sur scène, Céline a commencé à répéter début juin. «Elle fait chaque jour à la même heure une demi-heure de vocalises», me précise avec fierté son professeur de chant, une petite dame aux cheveux blancs. Nul doute que Céline a préparé ce challenge avec le plus grand soin. Pourtant, c'est une femme au visage défait, très pâle dans une longue robe gris et noir, qui a reçu une poignée de privilégiés

une heure avant le spectacle. «Je vis, comme vous le savez, une période extrêmement difficile car l'homme que j'aime le plus au monde, René, est en train de se battre contre une maladie mortelle.» Sa voix se noue et elle étouffe un sanglot avant de se reprendre. «Si je trouve le courage d'être là ce soir, c'est grâce à lui car il me communique sa force. Jusqu'au bout, il ne cessera de m'étonner. Que ce soit dans mes interviews ou dans mes chansons, on m'a beaucoup écoutée. Maintenant, c'est à mon tour d'écouter René. Quand il me parle, j'écris tout ce qu'il me dit. J'ai enfin compris que la seule chose que l'on puisse faire dans la vie, c'est profiter à fond du moment présent. Nous avions des rêves, toujours de nouveaux projets en train, on n'en a plus. Il n'y a plus de demain, plus de futur, plus rien!» Elle poursuit son monologue, portée par une détermination touchante. «Le futur, c'est tout de suite. C'est comme ça que je veux voir les choses, sinon je n'arriverai jamais à le supporter. Je remercie Dieu, car chaque jour est encore un très beau jour, et nous le vivons au maximum. Beaucoup de gens doivent se demander pourquoi



je reviens ce soir, alors que mon mari est à la maison en train de se battre contre le cancer : c'est de sa faute ! C'est lui qui l'a voulu. Il m'a dit que j'étais sa chanteuse préférée et qu'il tenait absolument à ce que je remonte sur scène. C'est pour lui que je le fais. Je sais que ce que je vis en ce moment arrive chaque jour à des milliers de gens. Ce n'est pas parce que j'ai un micro en main que je suis différente d'eux, mais cela m'aide à garder mon équilibre et à montrer à mes enfants que, quoi qu'il arrive, la vie continue. Je fais ce que je peux... » Sa voix, peu à peu, s'étrangle jusqu'au murmure. « Je chante depuis trente ans. Je connais chaque clou, chaque morceau de bois de chaque salle du monde. La scène est le seul endroit où je peux vraiment m'abandonner. Il y a quelque chose d'encore plus important que le talent : la passion. La musique me sert de thérapie, elle libère mes émotions les plus profondément enfouies. » Insensible aux signes de son staff qui voit le temps filer – dans quarante-cinq minutes, elle doit être sur scène –, elle poursuit sans qu'on puisse l'arrêter. « Je ne suis plus la même femme.

J'ai chanté toute ma vie des chansons sur l'amour, mais les mots, aujourd'hui, prennent un sens particulier. Je n'ai pas peur de l'émotion. Je ne suis qu'émotion. J'essaierai simplement, ce soir, de la contrôler. » Sa voix, soudain, se met de nouveau à trembler. « René et moi, nous poursuivons le livre de notre vie. Il ne sera pas là physiquement ce soir, mais il le sera d'une manière différente. » Céline explique que René a suivi toute cette rencontre en vidéo, comme il suivra ce soir le concert en direct depuis leur maison dans la



C'est son 918^e spectacle au Caesars Palace. Mais la soirée est unique : dans le public, son fils aîné, René-Charles, et sa mère, Thérèse.

banlieue de Las Vegas. Montrant du doigt un point rouge au fond de la salle, elle nous demande de nous retourner vers la caméra pour lui faire un signe de la main. « J'ai les genoux qui tremblent en pensant à ce soir, car ce soir n'est pas un nouveau jour. Ce soir n'est pas un nouveau show. C'est un nouveau commencement. »

« La scène est le seul endroit où je peux vraiment m'abandonner »

On n'est pas obligé d'aimer Céline Dion et on peut trouver dérangeant qu'elle ait ce besoin constant de communiquer sur son malheur, comme elle le fit en d'autres temps sur son bonheur. Mais il y a une chose dont on ne peut pas douter, c'est de sa sincérité.

Au Colosseum, shorts, tongs, bermudas et débardeurs côtoient robes longues et smokings. L'Amérique profonde a envahi l'espace, depuis les premiers rangs jusqu'aux plus lointains, unie dans une même ferveur. En veste de dentelle et mise en plis impeccables, la mère de Céline fait des mondanités, saluant les personnalités depuis son siège, tandis que son petit-fils, René-Charles (14 ans), en complet gris et baskets blanches, se tient discrètement à ses côtés, RC comme l'appelle sa mère, a toujours eu un lien très fort avec son père. La maladie de René l'a bouleversé.

Lorsqu'elle apparaît sur scène en long fourreau de paillettes blanches,

dans un tourbillon de mousseline, accompagnée par un orchestre de trente et un musiciens, Céline enchaîne vieux tubes, ballades, morceaux de jazz. Vingt-trois chansons, avec une force et une émotion incroyables. Un seul titre en français, « Quand ça balance », de Michel Legrand. Le temps qu'un musicien répare une corde cassée de sa guitare, elle se met à improviser sous les applaudissements du public, heureuse d'être sur scène. Le spectacle enchanter par ses innovations, dont deux duos virtuels avec des hologrammes. L'un avec Elvis Presley en costume blanc du temps de sa splendeur, et l'autre avec Frank Sinatra au côté de qui elle interprète « You're Nobody Till Somebody Loves You » (« Vous n'êtes personne jusqu'à ce que quelqu'un vous aime »). Lorsqu'est projeté un film de vacances dans lequel ses trois enfants, RC et les jumeaux Nelson et Eddy, jouent dans une piscine, le public se lève en applaudissant dès que René apparaît sur l'écran. Une fois seulement, grâce à la caméra qui retransmet le show en direct, elle lui envoie un baiser au milieu d'une chanson et murmure un « je t'aime, René » qui bouleverse la salle.

Pour le final, en longue robe de mousseline verte, elle entame la chanson de « Titanic », les larmes aux yeux. Lentement, dans un torrent d'applaudissements, elle s'élève vers les cintres, comme un ange. Et, laissant son public charmé et conquis, elle court aussitôt rejoindre René qui l'attend dans leur maison, au bord du lac, alors que résonnent toujours dans son esprit les mots qu'il lui a confiés : « C'est dans tes bras que je veux mourir. » ■

3



**TOUTE L'EUROPE
EST HORRIFIÉE PAR LA DÉCOUVERTE
DE 71 CORPS ASPHYXIÉS
DANS UN CAMION CONDUIT
PAR UN PASSEUR**

Près de Parndorf, en Autriche, le poids lourd d'une firme de volailles slovaque est analysé par la police scientifique, jeudi 27 août.



MIGRANTS

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER



*L'effroi, après
l'ouverture
du caisson verrouillé
de l'extérieur.
Le camion était
abandonné
sur l'autoroute
depuis vingt-quatre
heures.*

On croyait ces images réservées aux camps nazis de la Seconde Guerre mondiale. C'est sur une autoroute autrichienne qu'un banal fourgon frigorifique, abandonné par son conducteur, s'est transformé en tombeau pour 59 hommes, 8 femmes et 4 enfants. Un réduit de 15 mètres carrés où sont entassés les corps emmêlés de ces réfugiés syriens. Cinq Bulgares et un Afghan, soupçonnés d'appartenir à un réseau de passeurs, ont été arrêtés. Depuis janvier, le trafic d'êtres humains vers l'Europe a causé la mort ou la disparition de 15 000 personnes. Dans l'ouest des Balkans, où les exilés arrivent par milliers chaque jour, la situation est explosive. Dans le sud, la Macédoine est débordée par l'afflux de migrants à la frontière avec la Grèce. Au nord, après l'édification d'un mur de barbelés face à la Serbie, la Hongrie menace de mobiliser l'armée si l'UE ne s'accorde pas au plus vite sur une politique unitaire et solidaire.

A la veille des régionales, tous les grands leaders pensent déjà à la présidentielle. Dans l'indifférence des électeurs

2017

LA COURSE DE FOND EST COMMENCÉE

PAR JEAN-MARIE ROUART, DE L'ACADEMIE FRANÇAISE

Ce n'est pas le rassurant parfum des cartables neufs que l'on respire en cette rentrée, mais plutôt l'odeur forte qui accompagne les futurs combats : celle de la sciure des rings ou ce remugle de paddock qui emplit les narines avant un grand steeple-chase. L'été est bien fini qui fut pour les politiques l'occasion de nous offrir une image familiale, prétexte à exhiber leur humaine simplicité en short, et de montrer que sous leurs pectoraux battait un cœur de jeune homme. Maintenant, fini les parties de pétanque, on va passer aux choses sérieuses. Car ce qui se prépare, désormais, c'est la répétition générale, les ultimes préparatifs, le dernier échauffement avant le départ pour la course présidentielle : 2017 pèse de tout son poids. Chacun des futurs candidats fourbit ses armes, peaufine sa stratégie pour être le mieux placé à l'issue de cette année décisive. On les sent avides d'en découdre. Ils dissimulent très peu leur désir de vaincre, et ils sont nombreux à espérer remporter ce Graal présidentiel qui sous la Ve République éclipse toute autre ambition. Le climat de cette joute annoncée est d'autant plus nerveux, électrique, que rien ne semble joué : ni qui sera en mesure d'affronter qui, ni quel candidat sera le véritable favori. L'état de l'opinion semble fluctuant, marécageux, une indécision et une irrésolution d'autant plus dangereuses qu'elles la rendent ultrasensible aux événements de dernière minute qui peuvent bouleverser la donne.

**HOLLANDE
SERA-T-IL
CANDIDAT
PUISQU'IL A LIÉ
LUI-MÊME SA
CANDIDATURE À
LA COURBE DU
CHÔMAGE ? PARI
RISQUÉ, VOIRE
IMPRUDENT**

D'abord, à tout seigneur tout honneur : Hollande sera-t-il dans la course puisqu'il a lié lui-même sa candidature à la courbe du chômage ? Pari risqué, voire imprudent. Il semble que ce soit plutôt la courbe flageolante des sondages qui retienne davantage son attention. En ce moment, le président nous la joue un peu Charles Quint qui lui aussi a renoncé au pouvoir pour s'enfermer dans le couvent de Yuste en Estrémadure. Ce serait quand même une sacrée surprise. Est-ce l'influence souterraine de Jacques Delors, dont il fut le disciple et qui avait renâclé devant l'obstacle ? Cette inconnue qui déterminera la candidature de Manuel Valls pèse évidemment à gauche de tout son poids d'incertitude et de mystère. Y aura-t-il d'autres écueils pour le prétendant socialiste ? Outre les crises de nerfs à répétition de la majorité suscitées par les perverses provocations libérales de Macron se profile la menace d'un candidat vert, et pourquoi pas deux, au train d'implosion où vont les choses ? Montebourg, qui n'est plus à un pétage de plombs près, peut être tenté de prendre la tête des rouspéteurs, frondeurs et autres mauvais coucheurs, tout comme l'incontournable Mélenchon qui après avoir versé son cyanure dans le potage socialiste se sent

ragaillardi par l'exemple grec et par les indignés. Son ego, en tout cas, ne faiblit pas. Peut-être même un desperado du PC, ectoplasme surgi d'un parti fantôme ? Devant ce trop-plein qui à gauche bouche le paysage, on comprend mieux chez le président la tentation de Charles Quint.

Pas de danger d'un tel renoncement mystique au parti Les Républicains. Le couvent n'y tente personne. Avec les primaires,

on se prépare à une joute inconnue jusqu'alors à droite. Une rivalité d'autant plus aigre et vacharde qu'elle oppose les membres d'une même famille unis par des liens anciens : tous les candidats ont été des ministres de Sarkozy, proximité malsaine, source de tensions, de rancœurs. L'ancien président a pour lui sa pétulance, son dynamisme au Gurson, son impétuosité. On sait que rien ne l'arrêtera. Le revers de la médaille, c'est qu'il apparaît comme un cheval de retour : il a déjà été au pouvoir et, comme c'est souvent le cas, il a pu décevoir et surtout agacer ceux qui ne supportent pas le haut voltage de sa personnalité sympathique mais atypique. Alain Juppé apparaît comme son exact opposé : mesuré, réfléchi, pesant soigneusement ses mots, il suscite par son intelligence et ses qualités plus l'estime et le respect que l'enthousiasme. Certains lui font le reproche qu'Anna de Noailles faisait au jeune Mauriac (un autre Bordelais) : elle ne le trouvait pas assez « Levez-vous orages désirés ! ». Il n'a, pas plus que son principal concurrent, l'attrait de la nouveauté. Son amitié avec Bayrou, repoussoir de la droite, l'avantage autant dans les sondages qu'il est un handicap auprès des militants. Fillon qui, avec de grandes qualités, pouvait imaginer se trouver en excellente posture a fait une faute stratégique en se désolidarisant de Sarkozy dont il a été le double pendant cinq ans. Il a pris le risque, en dépit d'un excellent programme, de devenir politiquement sinon illisible du moins trouble et brumeux. Bruno Le Maire, lui, est rafraîchissant : avec ses pommettes roses de premier de la classe, son allure de saint-cyrien qui fonce sabre au clair, il semble candide, innocent, pur : autant dire peu fait pour le job. Il sent peut-être un peu trop l'eau bénite et la sacrastie pour affronter ce monde de fauves. On a envie de voter pour lui même si on le voit plus fait dans la prochaine échéance pour être le fiancé idéal de la France, celui dont on rêve mais qu'on n'épouse pas et qu'on regrette en secret.

En dépit de ses règlements de comptes politiques et œdiens, la seule dont la candidature soit certaine et ne dépende d'aucune fluctuation, c'est Marine Le Pen. La situation actuelle donne une permanente actualité à ses thèmes favoris : sécurité, immigration, chômage, ce qui lui assure sa position dominante car elle les aborde frontalement, sans complexes. Le candidat des Républicains réussira-t-il à mordre dans son électorat en piochant dans son programme ? C'est toute la question de la concurrence entre Sarkozy et Juppé : l'un ayant tendance à se droitiser, l'autre penchant vers le centre.

Rien ne contraste plus avec cette fébrilité et cette excitation semblables aux sonores parades des grands fauves avant l'accouplement que l'apathie de l'opinion. Son sentiment aigu est que tout cela n'est qu'un théâtre d'ombres. Quel sens ont pour elle ces gesticulations, ces exercices de musculation, ces mots maintes fois entendus, ces promesses qui ont un arrière-goût de déjà-vu ? Rarement le décalage aura été aussi grand entre les attentes angoissées d'une opinion morose et déboussolée et ce rituel de la classe dirigeante qui, comme si de rien n'était, continue à faire tourner un manège qui n'intéresse plus grand monde. La désaffection pour la politique à laquelle on ne prend pas garde s'amplifie. Pourquoi les citoyens croiraient-ils encore en elle, alors qu'ils s'aperçoivent que les principaux intéressés eux-mêmes sont las de jouer les figurants ? De ce

point de vue, la démission de François Rebsamen, le ministre du Travail, qui préfère aller dorloter sa bonne vieille ville de Dijon plutôt que de s'occuper de la destinée de la France et du sort des Français, est un signal catastrophique. La vie ministérielle n'est plus considérée comme une mission, mais comme une position honorifique sujette aux caprices et aux aléas des arrangements personnels. Plus que jamais les Français doutent que la politique serve encore à quelque chose. Elle semble n'embrayer sur rien de concret. Comme si tout se passait ailleurs : entre la Commission de Bruxelles, les grandes sociétés multinationales, la haute finance mondiale. On a l'impression que ce sont les véritables décideurs, ceux qui dessinent le paysage quotidien.

Les affaires de terrorisme comme celle du Thalys révèlent une forme de l'impuissance de l'Etat : est-ce la police, les services spéciaux qui ont mis hors d'état de nuire le tueur ? Non, de simples citoyens qui ont réglé l'affaire tout seuls. Le pouvoir s'est contenté de leur distribuer des médailles, ce qui est bien mais n'est pas vraiment rassurant. Même constat d'abyssale imprévoyance devant l'effroyable déluge de migrants qu'un écrivain, Jean Raspail, prophétisait il y a plus de trente ans. En dépit de tant d'avertissements, on n'a rien fait : gauche et droite se sont croisé les bras. Même impréparation, même impuissance, même fatalisme.

Et quand le gouvernement veut agir de manière significative sur la vie des Français, il semble que ce soit plus au nom d'une idéologie fumeuse et entêtée qu'avec le souci réel d'améliorer les conditions de vie des administrés et de répondre à leurs souhaits. Souvent sans la moindre concertation et avec même un certain orgueil à se passer de toute approbation, comme si les citoyens étaient des enfants en bas âge, incapables de comprendre leur intérêt. C'est le cas des derniers projets sur l'enseignement : après la modification des rythmes scolaires imposée par Vincent Peillon qui a suscité un tollé de la part des principaux intéressés, c'est Mme Najat Vallaud-Belkacem qui, sans être aucunement troublée, met le feu aux poudres aux collèges avec une réforme qui fait l'unanimité contre elle.

Comment, dans ces conditions, les Français se sentiront-ils concernés par la politique ? Pourtant jamais ils n'en ont ressenti un tel besoin. Justement parce qu'ils sentent que les facteurs économiques et financiers, autant que les oukases d'une Administration tatillonne, exercent sur eux un pouvoir qu'ils vivent comme une forme de dictature, dictature d'autant plus perfide qu'elle est à la fois omniprésente et sans visage. Ils voudraient que les politiques agissent pour ramener un peu d'humanité et le sentiment rassurant que les intérêts matériels peuvent être maîtrisés et contrebalancés par un projet humain.

Ce qu'ils attendent de la politique, c'est une forme d'espoir. Cet espoir, qui pourra le leur redonner ? Devant le spectacle sanglant du monde, ils se sentent en proie à une dangereuse mélancolie, tout en nourrissant au fond d'eux-mêmes le rêve qu'un homme pourra comprendre leurs aspirations confuses. Le porteur de cette espérance, il est bien difficile de le détecter dans l'embrouillamini des futures candidatures où cette question semble enfouie sous les postures et les égocentrismes. Mais ne sombrons pas dans le mélodrame : l'histoire de France est longue. Ce n'est pas d'aujourd'hui que les Français sont écartelés entre le poison du renoncement et l'opium de l'espérance. ■

CE QU'ATTENDENT LES FRANÇAIS DE LA POLITIQUE, C'EST UNE FORME D'ESPOIR.

CET ESPOIR, QUI POURRA LE LEUR REDONNER ?



LA MINISTRE DE L'EDUCATION NATIONALE VIENT DE FAIRE SA RENTRÉE. PORTRAIT D'UNE AMBITIEUSE DISCRÈTE

Dans une classe de l'école maternelle Saint-Dominique, à Paris, dans le VIII^e arrondissement, lundi 24 août.

PHOTOS PHILIPPE PETIT

Najat Vallaud-Belkacem LA BONNE ÉLÈVE DE LA GAUCHE

En 2012, Najat Vallaud-Belkacem intégrait le gouvernement Ayrault en devenant ministre des Droits des femmes. Trois ans plus tard, à 37 ans, elle est à la tête du plus gros budget de l'Etat. Malgré les critiques essuyées au printemps, elle continue de porter la réforme du collège, qui sera mise en place en septembre 2016, et défend ses dossiers de rentrée. De nouveaux programmes en maternelle, la refondation des Zep, des cours d'éducation morale et civique pour tous. La ministre a placé l'année sous le signe de « la consolidation » des processus engagés. Les sujets sensibles, comme la réforme du brevet ou l'évaluation des professeurs, restent en suspens. Et ce n'est pas l'arrivée de 5 061 nouveaux enseignants qui rassurera la profession : sur les 60 000 postes promis par François Hollande, seuls 35 200 ont été créés.



« SOUVENT JE NE ME SENS PAS À MA PLACE. J'AI PARFOIS L'IMPRESSION DE ME RETROUVER À UN MARIAGE OÙ JE NE SUIS PAS INVITÉE »

PAR CAROLINE FONTAINE
ET MARIANA GRÉPINET

Ce soir, les lumières resteront allumées tard au ministère de l'Education nationale. Najat Vallaud-Belkacem s'est assise à son prestigieux bureau, celui de Jean Zay, qu'elle a fait ressortir de la poussière du Mobilier national. Elle relit le premier jet de son discours de rentrée. Des feuilles, éparses, remplies d'une écriture bleue, serrée, dansante, parfois raturée, peu conforme à la calligraphie ronde et espacée qu'on lisait avec tant de facilité sur la copie des élèves modèles. Cela fait un an qu'elle est ministre de l'Education et, à ce titre, numéro trois du gouvernement, en charge du premier budget de l'Etat français. Une année pas vraiment facile. Non seulement les attaques sur ses dossiers – réforme du collège, des programmes, notation des élèves... – furent violentes, mais cette fille d'immigrés, première femme à occuper pareil poste, est devenue une cible de préférence pour la droite et l'extrême droite. « Je me suis caparaçonnée. C'était tellement outrancier que ça ne pouvait pas m'atteindre. » A 37 ans, Najat Vallaud-Belkacem a une tête bien faite, posée sur de solides épaules, et un aveuglant sourire capable de traverser les plus dures épreuves sans perdre de son éclat.

C'est un beau roman que la vie de la ministre de l'Education nationale et, en élève appliquée, elle le déroule consciencieusement. Comme tous les contes pour enfants, il est fait de symboles (le bureau de Jean Zay en est un) et d'épisodes édifiants. Il est le récit de l'ascension d'une bonne élève, discrète, qui doit « tout » à cette école républicaine dont elle tient désormais les rênes.

Elle a 4 ans quand elle fait connaissance du système scolaire français. Elle n'a pas gardé souvenir de ce débarquement forcé en cours d'année, en grande section de maternelle à Abbeville, dans la Somme, ni des visages inconnus se tournant vers la nouvelle élève qui ne parle pas un mot de français. « Mais je me rappelle les couleurs, les sons de l'arrivée en France... Dans mon hameau, au Maroc, on voyait à peine passer une voiture par semaine. Et là, je me retrouvais dans les embouteillages ! » Emmenés par Fatiha, l'aînée première de la classe, les six autres enfants sont des élèves appliqués. « On savait la chance qu'on avait d'aller à l'école », dit la ministre. Marie-Laure Clerc l'a connue en sixième, au collège César-Franck, dans une cité



1. Dans son bureau de la rue de Grenelle, lundi 24 août, elle prépare sa conférence de presse de rentrée. Pour se donner des forces, des nougats espagnols. 2. Avec sa sœur Fatiha (à g.), à l'école primaire Le Pigeonnier, à Amiens, en 1984.

d'Amiens. Les deux amies se bagarrent pour la première place et jouent à qui aura le plus de « 20 sur 20 » –, un concours gagné par Marie-Laure. Cette dernière se souvient de sa copine squattant le centre de documentation du collège. Elle se souvient aussi de leur seule heure de colle, bien sûr « non méritée », donnée par leur enseignante d'allemand, qu'elles étudient en première langue : « Sur une question de déclinaisons, on a répondu en même temps "dem, avec un m comme maman". Et ça nous a fait rire ! »

Les bulletins scolaires disent de la ministre qu'elle est « studieuse », « sympathique ». L'intéressée ajoute : « On me reprochait des bavardages. » Elle a ce côté un peu énervant de ceux qui, à la question « Quels sont vos défauts ? », répondraient sans penser à mal : « trop travailleur », « trop perfectionniste »... Marie-Laure ajoute : « Elle était populaire dans le sens où tout le monde l'aimait bien. Mais elle n'était pas un moteur. » Et Najat n'a jamais été déléguée de classe. Peut-être à cause de ce qu'elle a nommé son « complexe d'imposture », qui expliquerait son échec à l'oral de l'Ena. « Souvent je ne me sens pas à ma place. Chaque fois que je saute des haies, j'ai l'impression de me retrouver à un mariage où je ne suis pas invitée. » Un complexe très féminin, lié aussi à son histoire. « Ma mère ne parlait pas français et je l'aide pour ses démarches administratives. » Ministre, elle a renforcé le dispositif de soutien aux parents allophones... Après une scolarité sans fautes – mention bien au bac ES et licence en droit –, elle découvre, dans une brochure, l'existence de Sciences po. « Un monde fermé, parallèle au mien, dit-elle, où les étudiants se sont préparés depuis des années aux concours des grandes écoles. » Ministre, elle instaure le dispositif « meilleurs bacheliers » qui permet aux 10 % des meilleurs de chaque lycée d'intégrer une classe préparatoire. En juillet, elle a reçu 36 heureux élus. Elle leur a dit : « N'ayez pas de timidité sociale. »

Dans son bureau, le soir tombant, la ministre déroule son histoire, d'une voix un peu monocorde, détachant les syllabes. « Déjà, au collège, elle parlait comme un livre », se souvient Marie-Laure. Virginie Robert, son témoin de mariage et amie depuis Sciences po, confirme : « Elle a toujours eu cette élocution très posée et le mot juste. A l'époque, dit-elle, elle avait de très



3. Au collège Jean-Rostand, au Cateau-Cambrésis (Nord). L'établissement fait partie du dispositif « école ouverte », qui offre un soutien pour les élèves en difficulté avant la rentrée.

4. Atelier cuisine avec les futurs sixièmes. La ministre, rarement aux fourneaux, s'amuse d'être la plus mauvaise élève. **5.** En guise de trophée, son premier gâteau : « C'est mon mari qui va être surpris ! »



bonnes notes mais sans beaucoup travailler. Il lui arrivait même de s'endormir en cours ! Najat était une amie, ajoute-t-elle, pas grande gueule, discrète, souriante, rêveuse, et qui ne parlait pas du tout de politique.» Mais qui, déjà, était attirée par «l'expression publique» : «Elle aurait adoré passer à la télé !» C'est à la bibliothèque de Sciences po, alors qu'elle prépare l'Ena, qu'elle rencontre son futur mari, Boris Vallaud, qui deviendra, dans les années d'ascension, son principal soutien. «Ils formaient un couple très solidaire et complémentaire. Il était un peu son coach», décrit Virginie. Najat est officiellement tombée en politique au soir du 21 avril 2002. Ses amis racontent un chemin fait de rencontres et de hasards qui la mène de Sciences po au cabinet du maire de Lyon et à une place que tous pensaient non éligible – et qui se révélera l'être – sur les listes aux régionales de 2004 en Rhône-Alpes. «Chaque fois que des opportunités se sont présentées, elle a su dire oui, assumer, et ensuite s'émanciper. Elle n'a peur de rien et a vite compris qu'exercer le pouvoir c'est aussi savoir communiquer», décrypte son ami François Pirola, rencontré à la mairie. C'est en porte-parole de Ségolène

Royal à la présidentielle qu'elle se fait connaître, courant d'un micro à un autre. C'est d'ailleurs le reproche principal que lui font ses détracteurs. «En 2007, elle était déjà ce qu'elle a été par la suite, la bonne élève, faisant ses devoirs, ne la ramenant pas, assure un socialiste qui tient à son anonymat. Au début, j'étais sous le charme. Puis j'ai vu apparaître son ambition, son absence de densité. Elle ne travaille pas le fond et est un produit de com'». Najat Vallaud-Belkacem assume ce rôle qu'elle dit être de «pédagogue». Elle rappelle même qu'en 2005, elle fut la première élue de Rhône-Alpes à ouvrir un blog. Et d'un énième sourire, elle évacue la critique.

Elle a cette manie de sourire tout le temps, même – surtout – quand elle est attaquée. Elle en a constitué toute une palette. Il y a le numéro 3, qu'elle vient d'utiliser, celui qui dit «passez votre chemin», le numéro 5, celui du sérieux, le 12, celui de l'amusement, le 17, celui de l'ennui, le 21, celui de la compassion, le suivant, celui de l'intérêt... Difficile d'être insensible à cette façon qu'elle a d'être avec les gens, souriante donc, patiente, attentive – pas une seule fois elle n'a regardé son téléphone au cours de l'entretien. «Najat a une proximité naturelle avec les gens, constate Christian Gravel, directeur du Service d'information du gouvernement et proche de Manuel Valls. C'est rare.» Pas étonnant qu'elle soit la ministre la plus demandée par les militants en période électorale. «J'ai un vrai plaisir à faire ce genre de choses et cela se voit», répond-elle avec son sourire numéro 24. Ses amis racontent les grands dîners du couple Vallaud-Belkacem : lui aux fourneaux, elle passant les plats. «Ce n'était jamais guindé. Najat aime rire», décrit Guillaume Garot, proche de Ségolène Royal. Une époque désormais lointaine où le couple – Boris Vallaud est aujourd'hui secrétaire général adjoint à l'Elysée – avait du temps ensemble.

Najat Vallaud-Belkacem a vécu dans les pas de trois mentors successifs – Gérard Collomb, maire de Lyon, Jean-Jack Queyranne, président de la région Rhône-Alpes, et enfin Ségolène Royal. Elle marche désormais dans les siens. Elle

Elle pourrait apprendre à nager ou tenter une fois de plus de passer son permis

confirme, pour la première fois, sa volonté d'être candidate dans la 6^e circonscription du Rhône aux législatives de 2017. «Najat a fait une carrière éclair, dit un hiérarque socialiste, originaire de sa région. Il faut maintenant qu'elle revienne à la base avec un vrai ancrage local.» La ministre cite deux rêves, tout à fait avouables : lire «de façon pas utilitaire» et voir plus ses jumeaux de 6 ans, Louis-Adel et Nour-Chloé. Elle pourrait aussi apprendre à nager ou tenter une fois de plus de passer son permis de conduire : «Je suis en échec scolaire, s'amuse-t-elle. Un vrai décrochage !» Mais il est un autre rêve, connu seulement de ses proches, qu'elle tait. «Quand elle chante, cela transforme son visage. Elle adore les karaokés», raconte François, le complice lyonnais. Fan de Goldman, elle aime aussi Lynda Lemay et elle a invité deux fois Virginie à la voir sur scène. «Elle a aussi enregistré quelques titres. Elle aurait aimé faire de la chanson.» Et d'ajouter : «Elle dit qu'elle ne sait pas si elle fera toujours de la politique dans dix ans.» Lorsqu'elle en avait 20, elle citait volontiers cette phrase de François Truffaut : «La vie a beaucoup plus d'imagination que nous.» ■

@FontaineCaro @MarianaGrepinet

TEDDY RINER SE FAIT TOUT PETIT DEVANT EDEN

Le seul homme qui pourra le battre un jour, c'est son fils, mais il n'a que 19 mois. En tout cas, Eden arrive déjà à mettre son invincible père au tapis. Quand il se jette dans ses bras... C'est Teddy qui le raconte avec gourmandise. Après son dernier triomphe qui fait de lui le judoka le plus titré de l'histoire, Teddy Riner a dessiné avec ses doigts le chiffre 8. Mais un huit à l'horizontale est le symbole mathématique de l'infini. Ce qui n'a pas de limites. Comme lui. On l'attend à Rio l'an prochain. Les JO ne seront pas l'épilogue d'une fabuleuse carrière. Car sa soif de victoire est inextinguible. Eden sera dans les gradins au côté de sa maman, Luthna, avec de l'or dans les yeux.



CHAMPION DU MONDE DE JUDO
POUR LA HUITIÈME FOIS, IL A OFFERT SA
MÉDAILLE À SON FILS

*Eden embrasse la médaille sous le regard attendri de sa maman,
Luthna, à Astana (Kazakhstan), le 29 août.*

PHOTOS PHILIPPE MILLEREAU



« JE NE CRAINS AUCUN CONCURRENT. LA SEULE PERSONNE DONT J'AI PEUR, C'EST MA MÈRE ! »

INTERVIEW FLORENCE SAUGUES

Paris Match. L'orgueil est un péché et un vilain défaut, mais, pour vous, n'est-ce pas une qualité précieuse ?

Teddy Riner. C'est mon meilleur allié. Je déteste perdre. L'orgueil me permet de rentrer sur le tatami en ayant la rage pour engager le combat. En dehors du tapis, il me force à me remettre en question, à aller plus loin, à m'améliorer.

Vous rêviez de marquer l'histoire du judo. Aujourd'hui, c'est fait ! Pour beaucoup, vous devenez une légende. Quel sentiment cela vous inspire ?

Je n'y fais pas vraiment attention. J'en ai conscience car on m'en parle. J'ai remporté huit titres de champion du monde, c'est inédit, mais je n'ai pas l'impression d'avoir encore accompli tout ce que j'aimerais réaliser. Il faut que je continue de travailler et d'avancer.

Après tant de succès, n'êtes-vous pas rassasié ?

Jamais. Plus je gagne, plus j'ai envie de gagner.

Quand on est invaincu pendant cinq ans, avec 95 combats consécutifs sans défaite,

1. Trois heures de musculation par jour avec Yann Morisseau. Ici, en pleine série d'extenseurs. 2. Eden aide son père à faire son sac, avant son nouveau sacre à Astana. 3. Teddy, 141 kilos, et son entraîneur, Franck Chambilly (à dr.), ancien champion de France, moins de 60 kilos.

cela vous donne-t-il des ailes, ou vous met encore plus de pression ?

Je ne peux pas me reposer sur mes lauriers. Ce serait une erreur. Et si cela m'arrivait, ma famille me recadrerait tout de suite pour que je retombe sur terre. C'est donc un enjeu supplémentaire.

Vos adversaires redoutent de passer entre vos mains. Avez-vous déjà eu peur de vos concurrents ?

Non. La seule personne dont j'ai peur, c'est ma mère ! [Rires.] Je ne crains pas de les affronter, mais je ne les sous-estime jamais.

A Astana, le week-end dernier, après avoir gagné la finale, vous avez balancé vos bras comme si vous berciez un enfant. Votre première pensée après la victoire a-t-elle été pour votre fils, Eden ?

Il était dans les tribunes. Pour la première fois, il assistait à un championnat du monde. C'était important pour moi de gagner devant lui, surtout après cette année compliquée, avec les blessures que j'ai dû soigner. À travers ce geste, je lui dédiais ma victoire. J'ai pensé à lui à ce

moment-là, mais aussi durant toute la journée. Je ne pouvais pas faire autrement : le matin même, il avait glissé dans mon sac un de ses jouets pour m'accompagner, un petit canard en plastique avec lequel il s'amuse quand il prend son bain. **L'arrivée d'un enfant change une vie. Est-ce que cela relativise la relation d'un athlète avec son sport ?**

Quand je sors de l'entraînement, j'avoue que je file à la maison retrouver ma femme et mon fils. J'ai hâte de partager mes soirées avec eux, d'autant plus que ce n'est pas toujours possible avec mes déplacements et mes compétitions. Ces petits moments construisent un homme, un foyer.

C'est aussi ce qui constitue le bonheur, tout simplement. Dans la vie d'un sportif, c'est une force !

On vous savait gourmand, mais il paraît que vous êtes bon cuisinier et que c'est vous qui préparez les repas à la maison...

Un homme doit savoir tout faire. Je me débrouille derrière les fourneaux. Je ne cuisine pas comme un chef étoilé, mais

« JE ME DÉBROUILLE DERRIÈRE LES FOURNEAUX. JE NE SUIS PAS UN CHEF ÉTOILÉ, MAIS MES PETITS PLATS PLAISENT »



mes petits plats placent: spaghettis à la vraie bolognaise, poulet au caramel, nouilles sautées au bœuf... Mais, en général, je regarde Luthna et Eden manger, et, moi, je me contente d'une viande et d'une assiette de légumes, surtout quand je suis en période de préparation.

Il y a Luthna, votre compagne, Eden, votre fils, mais aussi toute la tribu Riner. Ils étaient tous à Astana, au Kazakhstan, pour les championnats du monde. Votre épopée est aussi l'histoire d'un clan.

C'est un soutien indéfectible. C'est mon second souffle en compétition. Ils m'ont aidé à devenir l'homme et le sportif que je suis, même si mes résultats sont le fruit d'un travail acharné sur les tapis.

Vous avez déclaré un jour que vous aimiez être un père exemplaire. Comment élevez-vous Eden ? Quelles valeurs souhaitez-vous lui inculquer ?

J'aimerais lui transmettre les valeurs du courage et du travail. Quand il sera grand et qu'il aura un rêve dans la vie, je veux qu'il se donne les moyens de le réaliser. Et j'aimerais qu'il le fasse en respectant les autres, avec humilité. Je ne veux pas qu'il soit pourri gâté et qu'il se serve du nom de son papa pour parvenir à ses fins.

Quand il vous voit terrasser vos adversaires sur les tatamis, comment réagit-il ?

Evidemment, il n'a que 1 an et demi, mais Luthna dit qu'il m'encourage. Il s'est rendu compte que j'avais gagné la médaille d'or, mais nous n'avons des souvenirs qu'à partir de l'âge de 3 ans, je crois. Alors, il va falloir que je dure encore quelques années et, surtout, que je rem-

porte encore quelques titres pour que ce soit gravé dans sa mémoire.

Est-ce que lui aussi aime "faire la bagarre", notamment avec son papa ?

Il adore. Le jour de la victoire, quand je suis rentré à l'hôtel, il a voulu faire un combat avec moi. Cela consiste en général à ce qu'il me saute dessus. Et moi, je me plaque au sol. Je lui ai remis ma médaille d'or. Maintenant, c'est la sienne.

Les enfants ont toujours été au centre de vos préoccupations. Vous êtes l'ambassadeur de l'institut Imagine, qui cherche des traitements pour les enfants atteints de maladies génétiques. Est-ce important, pour vous, d'utiliser votre notoriété pour de nobles causes ?

Ces enfants attendent la recette miracle qui pourra les guérir d'une maladie souvent incurable. Si cette fondation a besoin d'utiliser mon nom pour la collecte de fonds, je le fais avec plaisir.

La popularité a parfois un prix, comme celui de ne plus jamais passer inaperçu. Comment la gérez-vous ?

J'avais déjà un peu l'habitude, avec ma grande taille, d'attirer les regards. [Rires.] Mais comme les acteurs, les hommes politiques... quand on devient un personnage public, il faut l'accepter. Dans la rue, on vous arrête, on vous regarde, on vous reconnaît, même si vous voulez rester discret. Alors, quand je suis fatigué et que je n'ai pas envie qu'on me

dérange, je ne sors pas de chez moi. Il n'y a qu'une chose qui pourrait m'agacer réellement, c'est qu'on vienne m'importuner alors que je suis tranquille avec ma famille.

Bientôt les vacances ?

Oui, je pars en famille en Guadeloupe pour deux semaines. Cela va être court mais je vais souffler et en profiter à fond.

Pas de judo au programme, mais vous autorisez-vous à pratiquer d'autres disciplines pendant vos congés ?

Je suis fan de sports. Je fais des parties de football, de la natation, du tennis, un peu de Jet-Ski.

Il paraît que pendant votre enfance, avant de vous orienter vers le judo, vous avez testé beaucoup d'activités physiques, dont une très surprenante : le modern jazz. Est-ce vrai ?

[Rires.] Oui ! Avec mon frère aîné, j'ai tout essayé : le basket, le foot, l'escalade, l'athlétisme. Je ne sais pas pourquoi il ne m'a pas suivi quand je me suis lancé dans le modern jazz ! Je n'ai pas beaucoup insisté : j'étais trop grand et trop lourd.

En vacances, allez-vous vous lâcher sur les calories ?

Un peu, mais de manière mesurée car j'entre dans une année olympique. Je ne peux pas faire n'importe quoi.

On se doute bien que les JO de Rio sont déjà dans votre tête. Est-ce dès à présent une obsession ?

Oh que oui ! Et les rêves et les cauchemars ne vont pas tarder à venir me hanter. ■

Scannez le QR code pour voir Teddy Riner affronter un ours.



« IL VA FALLOIR QUE
JE DURE QUELQUES
ANNÉES POUR QUE
ÇA RESTE GRAVÉ DANS
LA MÉMOIRE DE
MON FILS »

4. Teddy va réussir un ippon sur l'Estonien Juhan Mettis, au premier tour. 5. Séances de soins avec Armelle O'Brien, la kiné des Bleus. Le judoka français a surmonté des blessures sérieuses au printemps. 6. Le champion passe sa médaille d'or au cou de son fils, qui suit déjà tous ses combats.

6





5/ ANIMAUX EN DANGER DE MORT

AVANT LA CONFÉRENCE
CLIMATIQUE PARIS 2015
EN DÉCEMBRE, LE CINQUIÈME
VOLET DE NOTRE SÉRIE
EXPLORE LES MENACES QUI
PLANENT SUR LES MERVEILLES
VIVANTES DE NOTRE PLANÈTE

L'«or blanc» qu'ils portent avec majesté les désigne à une mort sanglante. Traqués pour leurs défenses mais aussi pour leur viande, les éléphants risquent de disparaître. Comme 25% des mammifères, 13% des oiseaux et 41% des amphibiens, selon la liste rouge de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN). Les dinosaures se sont éteints sous l'impact d'une météorite géante. Aujourd'hui, c'est l'homme qui massacre la faune en pillant ou en polluant les ressources. La pêche industrielle a décimé 80% des poissons en quinze ans. Nous tuons les micro-organismes du sol, milieu le plus vivant du monde, acidifions les océans, détruisons les forêts, répandons des poisons dans l'air et dans l'eau... Notre matière grise nous distingue. Il est temps de l'utiliser à bon escient.

Dans le Parc national Queen Elizabeth, en Ouganda, classé réserve de biosphère par l'Unesco, les éléphants peuvent espérer vivre tranquilles.

PHOTO JOEL SARTORE



A wide-angle, aerial photograph of a herd of elephants in a vast savanna. The elephants are scattered across the green grass, some in the foreground and others in the distance. The landscape is dotted with small bushes and trees under a cloudy sky.

«ON RECONNAÎT LE DEGRÉ
DE CIVILISATION D'UN PEUPLE
À LA MANIÈRE DONT
IL TRAITE SES ANIMAUX»

A small, stylized signature of the name "GANDHI" in a serif font, positioned below the quote.

GANDHI

OURS POLAIRES, ABEILLES, ALBATROS, LES HOMMES LEUR INFILIGENT DES SOUFFFRANCES

Ils sont devenus le symbole d'une planète à la dérive. Mais la disparition des ours blancs, en soi, ne menace pas l'humanité. Il en va autrement des abeilles, décimées par certains pesticides, les néonicotinoïdes, extrêmement répandus. Ils empoisonnent les systèmes nerveux et immunitaire des butineuses, qui ne retrouvent plus leur essaim ou succombent aux infections. Or, en volant de fleur en fleur, ces ouvrières sont indispensables à la reproduction de beaucoup de plantes cultivées. Sans elles, ni pommes, ni cerises, ni tomates, ni melons... Toutes les espèces – y compris l'humaine – dépendent les unes des autres. Le moindre déséquilibre affecte la vie dans son ensemble.

« JE SUIS
UN PETIT ANIMAL DANS
UN GRAND COSMOS »

ISABELLE AUTISSIER



Réfugiés climatiques : quand trop de banquise fond en été, impossible de chasser pour cette ourse et son petit.

*Une abeille morte dans l'Oregon.
Barack Obama a annoncé un moratoire
sur les pesticides incriminés.*



*Cet albatros a ingéré des déchets
en plastique qui, dans l'eau, peuvent
ressembler à des proies.*



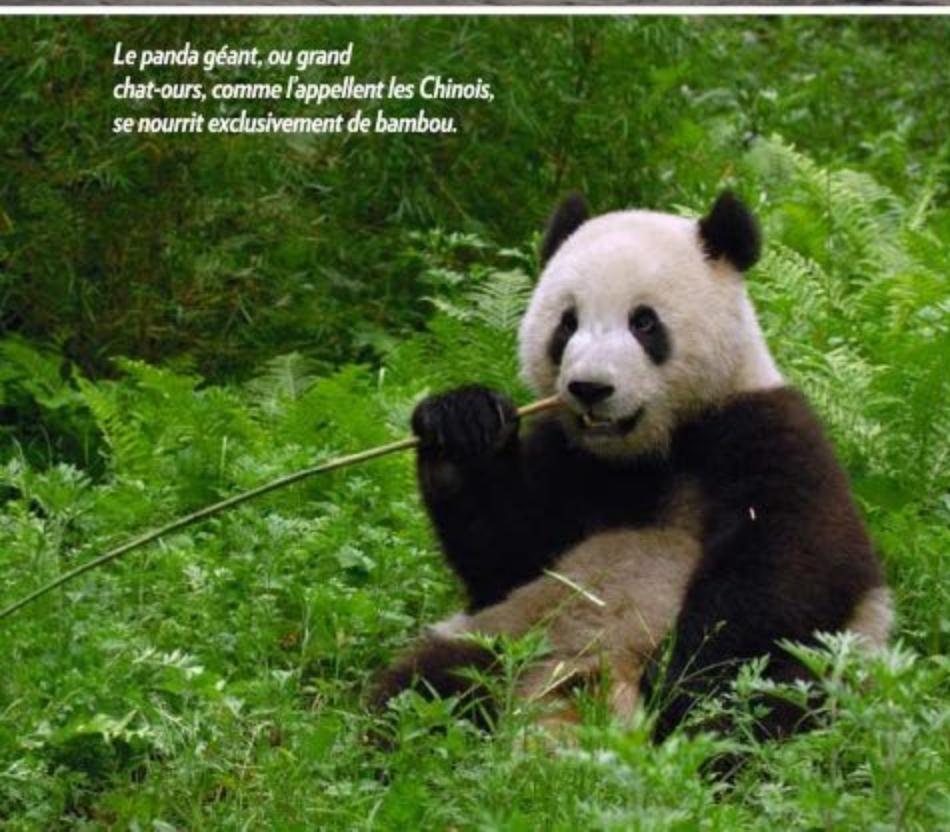


En Afrique, il reste 5 000 rhinocéros noirs, en danger critique à cause de la recrudescence des trafics.

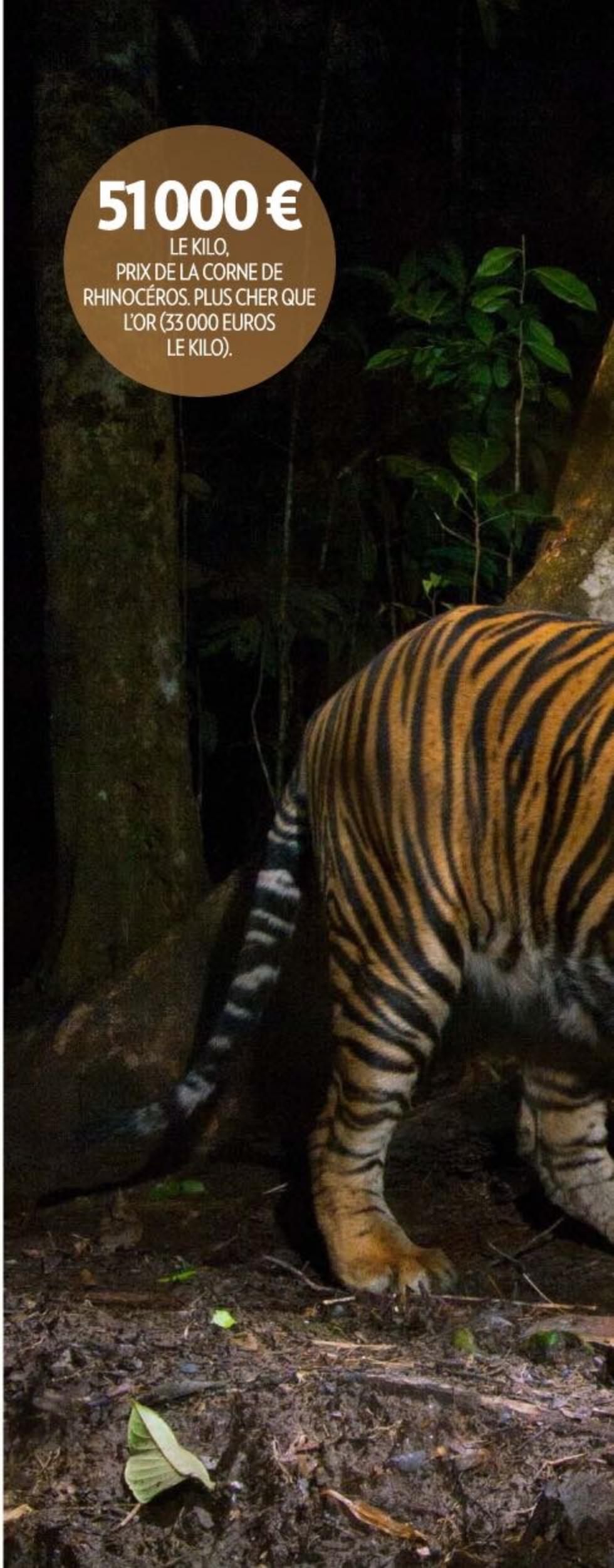
51 000 €
LE KILO,
PRIX DE LA CORNE DE
RHINOCÉROS. PLUS CHER QUE
L'OR (33 000 EUROS
LE KILO).



Espèce presque éteinte à la fin du XIX^e siècle, la baleine franche australe, ici en Afrique du Sud, est protégée avec succès depuis 1935.



Le panda géant, ou grand chat-ours, comme l'appellent les Chinois, se nourrit exclusivement de bambou.





CES JOYAUX DE LA VIE POURRAIENT DISPARAÎTRE À JAMAIS

Victime de sa beauté, le tigre fut longtemps le trophée de chasse par excellence. Plus grand félin du monde, il est passé de 100 000 individus, au début du XX^e siècle, à 3 000 aujourd'hui. Malgré les protections dont il fait l'objet, il reste menacé par la déforestation et par le braconnage. Plus en danger encore, le rhinocéros noir d'Afrique est victime d'un mythe : les supposées vertus aphrodisiaques de sa corne. Le panda géant, lui, souffre de l'étiollement des forêts de bambous, dont il se nourrit. Mais les Chinois, pour qui il représente une icône nationale, lui ont consacré plus de 60 réserves. De quoi garder espoir. Les hommes ont déjà réussi à sauver la baleine franche australe, autrefois décimée.

Le tigre du Bengale, principale sous-espèce de tigre, ne compte plus que 2 500 individus, dont une majorité en Inde.



ELIZABETH KOLBERT

« LE BRACONNAGE, LA CHASSE OU LA DÉFORESTATION SONT RESPONSABLES DE LA DISPARITION DES ESPÈCES »

Journaliste américaine spécialiste de l'environnement, elle publie un livre, prix Pulitzer, qui est un constat effrayant sur le monde que nous laissons aux futures générations.

INTERVIEW ANNE-SOPHIE LEACHEVALLIER

Paris Match. Comment avez-vous réalisé que nous vivions une extinction de masse, la sixième ?

Elizabeth Kolbert. En écrivant un livre sur le changement climatique il y a dix ans, à la suite d'une série d'articles dans "The New Yorker", j'ai commencé à me rendre compte que ce changement n'était qu'une partie d'une plus grande histoire, qui raconte la manière dont les êtres humains changent la planète. Plus tard, lors d'une enquête sur la crise des amphibiens, j'ai compris que nous étions au milieu de cette sixième extinction.

Qu'est-ce que cette "sixième extinction" ?

La précédente, qui a conduit à la disparition des dinosaures, la plus connue des espèces, a sans doute – selon un large consensus parmi les scientifiques – été provoquée par un impact d'astéroïde. Aujourd'hui, nous, les êtres humains, changeons le monde si rapidement et si radicalement que nous serions nous-mêmes cet astéroïde. Il est possible que cette sixième extinction ait commencé avec l'extinction de la mégafaune. Lorsqu'ils sont arrivés en Australie, les êtres humains ont rencontré d'immenses mammifères, d'immenses oiseaux, d'immenses tortues. Tous ont ensuite disparu. Il s'est produit la même chose en Europe et aux Etats-Unis. Nous disposons de nombreuses preuves de ce phénomène.

Pourquoi votre travail de recensement, espèce par espèce, des travaux scientifiques du monde entier, n'avait-il pas si complètement été effectué auparavant ?

Nous pouvons aujourd'hui observer beaucoup de choses, dont nous ignorions l'existence il y a dix ans. Cela ne s'explique pas par des progrès technologiques ou par la complexité des sujets, mais plutôt par un changement dans l'organisation de la recherche, qui a permis à des équipes de scientifiques qui s'ignoraient jusqu'alors d'enfin se parler.

Est-ce seulement la présence humaine qui provoque cette extinction ? Ne serait-ce pas plutôt les changements de modes de vie après la révolution industrielle ?

Les hommes ont commencé à changer le monde très lentement, avec des outils primitifs pour chasser. Ensuite, l'agriculture a métamorphosé les paysages. Puis, récemment, la modification de l'atmosphère et l'acidification des océans ont débuté. Une accélération nette est constatée depuis la Seconde Guerre mondiale. Personne ne sait quand cette extinction prendra fin.

assisté à ce phénomène. Aujourd'hui, elles s'éteignent en l'espace d'une génération, d'une vie humaine. Cette accélération est sans doute très liée à la mondialisation. Désormais, les choses font très rapidement le tour du monde. Un champignon arrive, on ne sait ni pourquoi ni comment, et il anéantit une espèce, voire un groupe d'espèces. En ce moment, en Europe, un champignon, sans doute venu d'Asie, décime les salamandres. Il a été repéré aux Pays-Bas et en Belgique et il peut tuer différentes espèces. C'est un phénomène nouveau, lié au développement des transports aériens, et qui est aussi une menace pour la santé publique.

Ces extinctions sont-elles plus nombreuses ou sommes-nous davantage informés de leur existence ?

Non, l'accélération est bien réelle. **Toutes les extinctions évoquées dans votre livre ont en commun la responsabilité humaine. Est-ce toujours le cas ?**

Je ne crois pas qu'il existe une seule extinction d'espèce constatée dans les deux cents dernières années qui ne soit pas liée à un facteur humain. Beaucoup de la biodiversité a été perdue à cause du braconnage, de la chasse, de la déforestation...

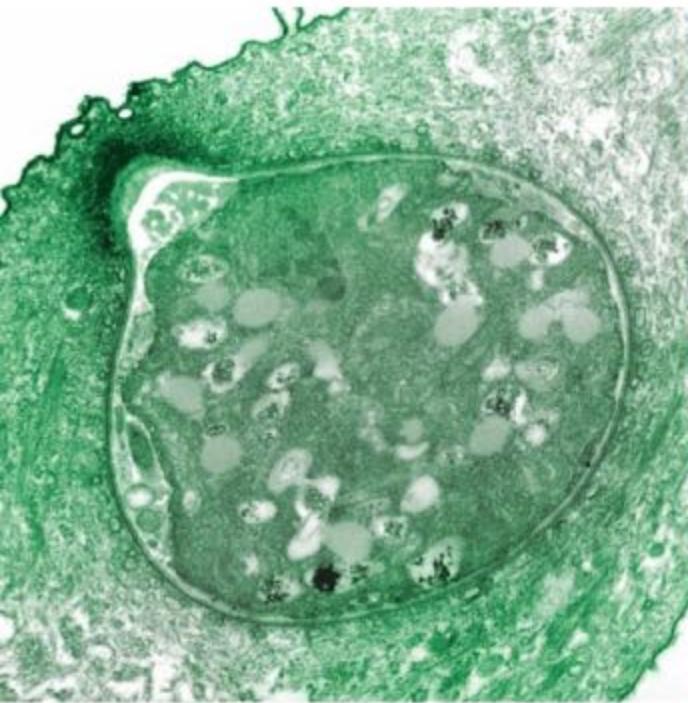
Toutes les plantes et tous les animaux n'ont pas été recensés. Comment être certains que nous assistons à une extinction de masse ?

En effet, nous ignorons le nombre total d'espèces. Selon certaines extrapolations, il en existerait 10 millions et nous n'en connaîtrions que 1,5 million. Mais afin de se faire une idée précise, les scientifiques observent des groupes d'animaux qu'ils connaissent très bien, comme les mammifères, qui comptent

« Aujourd'hui, une extinction peut se produire en l'espace d'une génération »

Cette accélération est frappante dans votre livre. Les personnes que vous avez rencontrées assistent "en direct" à des disparitions d'espèces, alors que ce phénomène devrait être extrêmement long. Pourquoi ?

En Australie, il y a quarante mille ans, les espèces auraient mis des milliers d'années à s'éteindre, et personne n'aurait



au grand maximum 6 000 espèces sur la planète. Ils regardent lesquelles sont "menacées", "très menacées", et à quelle vitesse elles passent d'une catégorie à une autre. Ils font de même pour les oiseaux. Et personne ne constate que la situation actuelle est satisfaisante.

Avez-vous pu repérer l'apparition de nouvelles espèces ?

Jamais. Quelques plantes sont dotées de nouveaux gènes mais dans le monde animalier, nous n'avons jamais vu apparaître une espèce totalement nouvelle.

La population a-t-elle conscience d'assister à cette sixième extinction ?

Non, je ne pense pas. Les gens entendent parler des pandas, des rhinocéros, des éléphants, mais ils n'ont aucune idée de la situation d'ensemble et du fait qu'ils la vivent, et encore moins qu'ils en sont responsables. C'est pour cela que j'ai écrit ce livre. Dans vos jardins, en France, vous pouvez constater la raréfaction et parfois la disparition de certains insectes, des abeilles, ou de certains oiseaux migrateurs.

Vous écrivez que les grenouilles sont menacées alors qu'elles avaient résisté aux extinctions précédentes. Pourquoi ?

Il y a plusieurs raisons. En particulier un champignon les décime. Personne ne sait d'où il vient. Il est apparu simultanément à différents endroits du monde, ce qui laisse penser qu'il a été diffusé par les êtres humains... Un champignon ne peut pas traverser tout seul les océans !

Les centres de conservation des espèces se multiplient. Pourquoi êtes-vous sceptique sur leur efficacité ?

J'admire ces personnes qui ont dévolu leur vie à tenter de sauver une

espèce en particulier. Mais quand il ne reste plus qu'une centaine d'individus d'une espèce, c'est trop tard. On a peu de chances de la ressusciter et de la réintroduire dans la nature. La bataille est déjà perdue. N'attendons pas qu'il n'y ait plus qu'une centaine d'individus, agissons partout à une plus grande échelle ! Nous vivons dans un monde où, dans les prochaines décennies, les gros animaux ne vivront plus que dans des lieux où ils seront protégés.

Responsable de cette extinction, l'espèce humaine ne pourrait-elle pas utiliser ses ressources pour inverser le processus ?

Nous pourrions sûrement ralentir l'extinction si nous y réfléchissions. Nous pourrions minimiser notre impact sur la planète, mais nous avons tendance à le maximiser. Nous allons être de plus en plus nombreux. La compétition entre les espèces pour capter les ressources sera de plus en plus rude. C'est inévitable, puisque nous devrons tous manger. Ne rien faire pour réduire notre impact sur la planète est un choix collectif.

Faut-il que nos ressources soient épuisées pour que ce choix s'impose ?

Les hommes sont très doués pour extraire les ressources. Regardez le pétrole, nous avons déjà utilisé plus de la moitié des réserves dites conventionnelles. Mais nous extrayons maintenant les gaz de schiste que personne ne pensait accessibles. Si nous attendons l'épuisement des ressources pour résoudre le problème, il sera alors tellement

grave qu'il n'y aura plus de problème à résoudre !

Croyez-vous à l'action politique plus qu'à la prise de conscience individuelle ?

Je crois en tout. L'action individuelle est essentielle, mais elle ne va pas changer la planète. Pour la changer, il faut une action très large, internationale, pour transformer la façon de faire des affaires.

« Nous n'avons jamais vu apparaître une espèce animale totalement nouvelle »

Qu'attendez-vous de la conférence qui se tiendra à Paris à la fin de l'année ?

Nous connaissons déjà les engagements de certains pays, comme les Etats-Unis et la Chine, ou l'Union européenne. Souvent insuffisants, ils ont le mérite d'exister. Ce sera donc un mélange de bonnes et de mauvaises nouvelles. Le meilleur espoir que nous pouvons avoir sur l'énergie, par exemple, est qu'il devienne plus rentable de développer des modèles alternatifs. Cela sera long. C'est aussi l'enjeu de la conférence de

Paris : cette transition verra-t-elle le jour ? Combien de temps nous donnons-nous pour la réaliser ? ■

 @aslechevallier



« La 6^e extinction. Comment l'homme détruit la vie », d'Elizabeth Kolbert, éd. La Librairie Vuibert.

EN FRANCE, SAUVEGARDONS L'HÉRITAGE DE NOS ENFANTS

PAR KAREN ISÈRE

Les poètes en seraient tout retournés. Adieu papillon, la «fleur sans tige» de Nerval? Adieu la «frissonnante libellule» de Victor Hugo? Notre pays voit s'étioler sa faune, aussi variée que ses paysages. Ni éléphants ni tigres blancs, mais un fabuleux bestiaire, de l'escargot de Bourgogne au marsouin commun, dont le nom souligne pourtant une présence autrefois banale. Selon les experts de l'IUCN et du Muséum national d'histoire naturelle, la France caracole dans le peloton de tête des 10 pays les plus menacés d'extinctions en tous genres. Ce triste record, elle le doit avant tout aux Dom-Tom des zones tropicales, très vulnérables. Quant à l'Hexagone, son rivage méditerranéen est, lui aussi, un point chaud. Mais le problème dépasse – de loin – la perruche de Nouvelle-Calédonie ou le phoque moine sur la Côte d'Azur.

Si les spécialistes s'inquiètent, ils connaissent aussi les remèdes et soulignent l'urgence de les mettre en place. A défaut, même un film comme «Bambi» pourrait ne plus rien évoquer pour les enfants à venir. Les vraies mesures sont efficaces: certaines espèces, comme le bouquetin des Alpes, ont déjà repris du poil de la bête. Mais sur le territoire métropolitain, un oiseau nicheur sur quatre bat sérieusement de l'aile. Dont le bouvreuil pivoine, qui n'avait rien d'une rareté. Même proportion – 25% – pour les crustacés d'eau douce, avec les écrevisses en première ligne. Le chiffre passe à 22% pour les poissons de rivière et de lac, dont le brochet. Les mammifères, eux, font meilleure figure: «seul» un sur dix est menacé, comme le vison d'Europe.

Les animaux français souffrent d'une peste multiforme. Si, pour paraphraser La Fontaine, ils ne meurent pas tous, tous sont frappés, et de manière croissante depuis l'après-guerre. En 1973, Jacques Dutronc se lamentait déjà de la «France

défigurée». Prémices de ce qui suivrait à grande échelle: pesticides, disparition des haies, bétonnage des sols et des rivages... Autant de techniques longtemps perçues comme rationnelles mais qui ressemblent, avec le recul, à une horde d'éléphants dans un magasin de porcelaine. Le vivant forme un réseau complexe. Un papillon comme l'azuré de la sanguisorbe ne peut survivre sans la double existence d'une fleur et d'une fourmi: la chenille naît dans la première, puis, grâce à la seconde, finit sa croissance dans une fourmilière.

Le bouvreuil pivoine, menacé par les pesticides, et, en bas, le bouquetin des Alpes, sauvé grâce à des opérations de réintroduction.



Qu'importent les «dégâts collatéraux» tant que les humains vivent bien? En réalité, la biodiversité n'est pas une lubie de professeurs Tournesol et autres doux rêveurs. Notre survie dépend de la santé des écosystèmes. Y compris leurs éléments les moins spectaculaires, voire invisibles à l'œil nu. Tout sauf une star des documentaires animaliers, le lombric se révèle super-héros, comme le soulignent Claude et Lydia Bourguignon, ingénieurs agronomes, du Laboratoire d'analyses microbiologiques des sols (Lams): «Dans la France des années 1950, un hectare

contenait 2 tonnes de vers de terre. Aujourd'hui, on en compte moins de 100 kilos.» Soit vingt fois moins. Or cet invertébré sert notamment à fabriquer le complexe argilo-humique, c'est-à-dire un sol fertile. Autour de lui s'ébattent une profusion de micro-organismes aussi indispensables. «Avec 80% de la biomasse, le sol est le milieu le plus vivant de la planète, disent les Bourguignons. On le détruit par le labourage profond et les pesticides.» Selon eux, l'agriculture intensive fonctionne à courte vue, en épousant

la terre et requérant toujours plus d'intrants polluants. Depuis 1990, le couple conseille avec succès agriculteurs et viticulteurs. Les alternatives existent, méconnues mais bénéfiques: plus durables, elles sont aussi moins coûteuses pour les exploitants.

Aussi vitales que les vers de terre les abeilles, principaux insectes polliniseurs. Quand elles butinent le nectar, leur fourrure accroche le pollen et voyage de fleur en fleur, ce qui permet leur fécondation. On leur doit une bouchée sur trois de nos repas. «La France compte 1 000 espèces d'abeilles domestiques et sauvages», dit Bernard Vaissière, spécialiste à l'Institut national de recherche agronomique (Inra). Toutes pâtissent d'un triple phénomène. Outre l'empoisonnement par les

pesticides, la monoculture fragilise le système immunitaire des butineuses, qui exigent des nectars variés. Enfin, elles succombent aux attaques du frelon asiatique, arrivé en 2004. Partout des voix s'élèvent pour les protéger, dont celle de Nicolas Hulot qui a lancé une pétition en ligne. Les Etats-Unis viennent de décliner un moratoire sur les intrants chimiques incriminés. La France, elle, fait l'autruche. Un projet de loi sur la biodiversité est dans les tiroirs. Mais son examen, prévu pour l'automne, ne cesse d'être repoussé. ■

LE MONDE ANIMAL, UNE VRAIE RICHESSE ÉCONOMIQUE

Diverses organisations internationales
ont tenté d'évaluer la valeur de la biodiversité

+
Contribution
des récifs coralliens
à l'économie mondiale

26 milliards
d'euros par an
Grâce à la pêche, la protection
des côtes, le tourisme et leur fonction
de refuge pour les espèces.

-
Coût potentiel
des dégâts causés par
les espèces invasives*

1220
milliards d'euros par an

*Animaux ou plantes exotiques
qui perturbent les écosystèmes
dans lesquels ils sont introduits,
volontairement ou non.

-
Coût de la surpêche
44 milliards d'euros
par an



DÉPENSES
ACTUELLES

31
milliards
d'euros
par an

DÉPENSES
NÉCESSAIRES

335
milliards d'euros
par an

**PROTÉGER LA NATURE
N'EST PAS SI CHER**
Dépenses pour sauvegarder la biodiversité

+
Contribution
des insectes polliniseurs
à l'économie mondiale
167 milliards d'euros
par an

**SANS ABEILLES,
Ils DISPARAISSENT**
Amandes
Pommes
Concombres
Tournesols
Carottes
et bien d'autres...

En comparaison,
le total des
budgets militaires
mondiaux est
5 fois plus
important

Sources: The Economics of Ecosystems and Biodiversity; Programme des Nations unies pour l'environnement; Stockholm International Peace Research Institute; «The Value of Honey Bees as Pollinators of U.S. Crops in 2000», Morse et Calderone, 2000, Cornell University.

Enquête: Adrien Gaboulaud Illustration: Dévrig Plichon

má
TERRE
EN
PHOTOS

**TÉMOIGNEZ
POUR LA PLANÈTE**
UNE PHOTO - UN MESSAGE
www.materre.photos

**PARIS
MATCH
L'APPEL
DE
LA
TERRE**



FLASHEZ CE CODE
pour en savoir plus et participer



LYNSEY ADDARIO LA PASSION DU PHOTOJOURNALISME



2015 PERPIGNAN

LA REPORTER DE GUERRE A SILLONNÉ LE MONDE.
ELLE RACONTE L'ADRÉNALINE DU TERRAIN ET COMMENT
NE PAS TOMBER DANS LE PIÈGE DE L'ADDICTION
ELLE EST UNE DES VEDETTE DE VISA POUR L'IMAGE



Quand elle débute à 19 ans, la photographe américaine sait qu'elle ne traquera pas la beauté du monde mais ses failles. Zones de guerre, mortalité infantile, droits des femmes, enjeux humanitaires, Lynsey Addario est en première ligne. Pendant trois ans, elle a suivi le quotidien des réfugiés syriens. Depuis le début du conflit en 2011, 4 millions d'hommes et de femmes ont fui leur pays, et 7,6 millions ont été déplacés. Un reportage au long cours exposé au festival de Perpignan jusqu'au 13 septembre. Lauréate du prix Pulitzer en 2009, maman d'un garçon de 4 ans, Lynsey a parcouru tous les continents, été kidnappée à deux reprises et frôlé la mort un bon nombre de fois. Une trajectoire à haut risque qu'elle retrace dans son livre « *It's What I Do. A Photographer's Life of Love and War* ».

Lynsey Addario sur la ligne de front de Ras Lanouf le 11 mars 2011, en Libye, où elle effectue un reportage sur la révolution pour le « New York Times ».

PHOTO JOHN MOORE

IRAK

Dans un immeuble bagdadi transformé en morgue, des femmes tentent d'identifier des proches, le 29 mai 2003.

Ces restes de cadavres ont été exhumés de l'un des nombreux charniers découverts après la chute du régime baasiste, début avril. L'Irak représente une grande partie du travail de Lynsey Addario de ces douze dernières années.



POUR CES PHOTOS ET
POUR TÉMOIGNER, ELLE A
RISQUÉ SA VIE

LIBYE

Lance-roquettes à la main, les rebelles se retirent du port pétrolier de Ras Lanouf, le 11 mars 2011, alors que les troupes de Mouammar Kadhafi viennent de le reprendre. Cinq jours plus tard, la photographe et trois autres journalistes sont kidnappés par des loyalistes. Ils seront relâchés au bout de deux jours.





AFGHANISTAN

Des soldats de la 173^e brigade aéroportée évacuent deux camarades blessés lors d'une embuscade tendue par les talibans, dans la vallée de Korengal, le 23 octobre 2007. La reporter a partagé le quotidien de ces militaires pendant plusieurs mois.



SIERRA LEONE

Dans un hôpital de Magburaka, le 20 mai 2010, Mamma Sesay, 18 ans, fait une hémorragie. Cette jeune femme, mariée de force à 14 ans, vient de mettre au monde un second jumeau. Le premier est né la veille, dans son village, à une journée de voyage en canoë puis en ambulance. Mamma mourra quelques heures plus tard.

EN 2000, ELLE EST UNE DES RARES À DÉNONCER LA CONDITION DES FEMMES SOUS LES TALIBANS. MAIS SES PHOTOS NE SE VENDENT PAS !

PAR FLORE OLIVE

« C e jour-là, écrit-elle, je me suis demandé: pourquoi fais-tu ce boulot ? Pourquoi risques-tu ta vie ? » Elle évoque son deuxième enlèvement, quelque part en Libye, en mars 2011. Le chauffeur et traducteur, Mohammed, un jeune étudiant, est tué ; Lynsey et ses trois collègues masculins, roués de coups par les forces de Kadhafi. La photographe est agressée sexuellement. « Mais pas violée », précise-t-elle. « Jusqu'à ce que tu sois blessée ou kidnappée, tu te crois invincible. Et cela faisait plusieurs années que rien ne m'était arrivé. » Leur calvaire durera deux jours. Après leur libération, la mort à Misrata, quelques semaines plus tard, de Tim Hetherington et Chris Hondros, « des amis », marque un coup d'arrêt. Lynsey veut comprendre ce qui la pousse, prendre le temps de la réflexion, de « se poser », comme on dit dans le jargon des baroudeurs accros au terrain. « Lorsqu'ils ont été tués, dit-elle, j'ai eu besoin de prendre du recul... Ecrire a été comme une thérapie, une façon d'évacuer ce que j'avais vu. » Jamais elle n'aurait pensé faire autre chose qu'un « bouquin de photos » ; mais, explique-t-elle, « j'ai eu besoin de m'exprimer autrement ». L'ouvrage, intitulé « It's What I Do » (« C'est ce que je fais »), aurait aussi pu s'appeler « It's What I Am » (« C'est ce que je suis »). Parce que chez Lynsey, comme chez tous ceux de sa trempe, les deux se confondent. La jeune femme n'est pas une tête brûlée, addict à l'adrénaline et au danger, autant de clichés qu'elle démonte. Lynsey ne se définit pas comme une « photographe de guerre » mais comme « une photojournaliste qui travaille principalement dans les zones de conflit ». Pour elle, la guerre n'est qu'un contexte, pas une fin en soi. Témoigner de ses conséquences est une question « de responsabilité, un appel ». « Cela nous rend heureux parce que ça nous donne une raison d'être. »

Née en 1973, l'Américaine a été à bonne école question ouverture d'esprit

et empathie : la maison des Addario à Westport, dans le Connecticut, est peuplée de travestis et de gens « ressemblant aux Village People », écrit-elle, « un refuge pour tous ceux qui n'étaient pas acceptés ailleurs ». Ses parents, Camille et Philip, qui tiennent un salon de coiffure, élèvent leurs quatre filles dans une atmosphère chaleureuse et bohème. Lynsey est la petite dernière. De ses origines italiennes, elle a gardé la peau mate. La fillette a 9 ans quand, en 1982, ses parents se séparent. Philip part vivre avec Bruce, un ami de longue date. Seule avec ses filles, Camille peine à joindre les deux bouts. Malgré ces bouleversements, elle préserve l'harmonie familiale, apprend à ses enfants le sens du pardon, l'importance de la résilience. « Mes parents m'ont donné de la force et une somme d'amour incroyable », dit-elle. Malgré le divorce et le fait que mon père soit gay, ils ont toujours été stables, m'ont soutenue, ont respecté et poussé ma curiosité. »

Une curiosité piquée au vif lorsque Philip lui offre un appareil photo Nikon FG. Lynsey a 13 ans et le mécanisme du boîtier la fascine. Elle ne le lâchera plus. Après des études de relations internationales à l'université de Wisconsin-Madison, la jeune femme part étudier un an les sciences politiques à Bologne. Les rues de la vieille Europe l'inspirent. De retour à New York, elle exerce un petit boulot de serveuse, économise 4 000 dollars et se paie un billet pour l'Argentine. Prendre des photos est alors, pour elle, un moyen de « voyager avec un but ». Elle n'a aucune expérience dans la presse, mais son assurance lui permet de décrocher quelques piges. « J'avais tant de détermination, j'étais convaincue qu'ils ne pouvaient que m'offrir un boulot. » Ne lui restait plus qu'à trouver son maître, celui dont le travail allait la transcender. Ce sera Salgado. Lorsqu'elle découvre les photos du Brésilien lors d'une exposition, Lynsey réalise qu'elle veut

« rendre justice à l'humanité ». Après ce voyage initiatique, le photographe Bebeto Matthews devient son mentor. Il lui apprend à attendre le bon moment pour « shooter » l'« épiphanie », « cet instant où tu atteins la bonne combinaison entre le sujet, la lumière et la composition, cette inexplicable magie qui fait que l'image te va droit au cœur ».

Lynsey répond à l'appel de sa vocation et se laisse emporter par le tourbillon des voyages, au gré de ses envies d'abord, de l'actualité ensuite. Elle expérimente son premier sujet au long cours avec les prostituées transgenres à New York, passe par Cuba, puis s'installe en Inde d'où elle part pour l'Afghanistan. Elle est, en l'an 2000, l'une des rares à témoigner de la condition des femmes sous le régime taliban. La région, alors, n'enthousiasme pas les rédacteurs en chef ; les photos ne se vendent pas. Elle vit ensuite au Mexique, découvre le Darfour, puis le Congo, avant de se baser à Istanbul. Entre-temps, les avions d'Al-Qaïda ont percuté les tours du World Trade Center, et Lynsey multiplie les allers-retours en Irak. En 2004, elle passe tant de temps à Bagdad qu'elle y pense comme à son domicile, avoue-t-elle. Le reporter, toujours en décalage, vit dans un espace-temps qui n'appartient qu'à lui. « Un mois en Irak, c'est l'équivalent de six mois dans la vie normale. » Là-bas, sa nationalité lui pèse : « C'était une tragé-

Scannez et retrouvez Lynsey Addario en première ligne.



Steven Spielberg et la Warner Bros. ont mis une option sur les droits du livre de Lynsey en vue d'une adaptation au cinéma. Pressentie pour être son double à l'écran : l'actrice Jennifer Lawrence (à dr.).





Dans les vallées désertiques du nord de l'Irak, des Syriens en exil, le 21 août 2013.

die de voir le pays se désagréger, les Américains intervenir et justifier leur action par des mensonges, raconte-t-elle. Jusqu'à, j'avais toujours été assez fière d'être américaine, et là, d'un seul coup, cela m'embarrassait.» Cette année-là, à Falloujah, Lynsey est victime de son premier enlèvement. «Pour la première fois, j'ai pensé que j'allais mourir.» Cette prise de conscience, frontale, la pousse à rédiger son testament. Quelques années plus tard, en mai 2009, au Pakistan, elle est victime d'un grave accident de voiture. Son chauffeur, Raza, est tué. Blessée à l'épaule, Lynsey s'en sort grâce à la pose d'une plaque en titane. Lorsqu'un confrère, lors d'une interview, évoque sa détention en Libye et lui demande si elle s'est sentie «courageuse», la réponse fuse: «Non! Je me sentais comme la pire des lâches. J'essayais juste de rester en vie.» Si Lynsey a bien un courage, c'est celui de se remettre en cause. Lucide, sans concessions, elle admet que, ce jour-là, «de nombreux signes indiquaient que nous aurions dû partir, mais nous sommes restés trop

longtemps [...] et Mohammed l'a payé de sa vie». La jeune femme le reconnaît, elle et ses collègues ont parfois un côté jusqu'au-boutiste. «Nous voulons toujours plus que ce que nous avons, écrit-elle. Le consensus dans la voiture était de continuer à travailler.» Lynsey voyage alors avec Tyler Hicks, Anthony Shadid et Stephen Farrell, tous habitués des zones de guerre. Ecouter son instinct tout en l'harmonisant avec celui de ses compagnons de route et l'imposer n'est pas chose aisée. Terrifiée, Lynsey ressent alors son besoin de sécurité comme une faiblesse. Quand la décision est prise de rester quelques minutes encore malgré l'avancée des forces de Kadhafi, elle se tait. «Je ne voulais pas être la journaliste lâche ou terrifiée qui empêche les autres de faire leur boulot.»

Elle explique que, avec le temps, les traumas et les risques «ne font pas moins peur mais on s'y habitue». Ils font partie du job. «Cette acceptation, dit-elle, est un mécanisme de défense, pour éviter de se poser trop de questions.» Se protéger mais aussi épargner ceux qu'on aime, auxquels la photographe ne confie que le minimum: où elle se trouve, où elle se rend et quand elle rentre. Plus elle s'en éloigne, plus elle réalise combien sa famille lui est essentielle. Après sa libération, lorsqu'elle parle à son père depuis la Libye, il la rassure. «Nous t'aimons, lui dit-il, ce n'est pas de ta faute. Tu ne faisais que ton travail.» Si elle évoque volontiers ses expériences, la journaliste se bat pour ne pas les laisser ronger sa vie privée. Histoire de contrer un énième cliché, celui du reporter qui,

hanté par la noirceur du monde, «plonge dans les drogues, le sexe ou toujours plus de guerre pour fuir l'ordinaire, ou celui qui, brisé, quitte le métier». Lynsey refuse de devenir cette personne.

Lynsey l'admet: sa vie, sur le plan personnel, s'apparente à un combat. Jusqu'à sa rencontre avec Paul de Bénerji, à Istanbul. Journaliste pour l'agence britannique Reuters, il a vécu en Algérie, et il est, comme elle, un bourreau de travail. Le mieux placé pour comprendre ses départs inopinés, cette envie d'en être, cette force irrépressible qui la pousse à y aller. Ils se marient le 4 juillet 2009, dans le sud-ouest de la France. Lynsey s'autorise enfin à écouter «cette voix intérieure qui nous dit de faire un break avec la vie des autres et de nous occuper de construire notre propre vie». Lukas naît deux ans plus tard. «Comment quelque chose d'aussi banal pouvait être si gratifiant?» se demande-t-elle. Elle comprend alors le regard triste des femmes afghanes quand elle leur disait: «Je n'ai pas d'enfants.» Cela ne l'empêche pas, enceinte de six mois, de partir à Mogadiscio, en Somalie, «l'un des seuls pays dans le monde où j'avais vraiment peur d'aller», écrit-elle. Elle n'y reste que quelques jours, pour photographier les réfugiés victimes de malnutrition, et soumet ce déplacement à la bénédiction de

Trois mois après son accouchement, elle est de nouveau sur le terrain

Paul. «Cette fois, j'ai eu besoin de sa permission pour risquer ma vie, parce que je pouvais risquer aussi celle de notre bébé.» Trois mois après son accouchement, elle est de nouveau sur le terrain. Lynsey tient à son «identité», sa «liberté», mais elle limite ses commandes et la durée de ses déplacements. Les 500 000 dollars qui lui ont été attribués par la fondation MacArthur lui permettent d'être plus sélective. La jeune maman le sait: elle n'est mieux nulle part que derrière un appareil photo, «sur la ligne de front de l'Histoire», dit-elle. Quand je travaille, je suis en vie et je suis moi. C'est ce que je fais. Je suis sûre qu'il y a d'autres versions du bonheur, mais la mienne est celle-ci. ■

«*It's What I Do: A Photographer's Life...*», de Lynsey Addario, éd. Penguin Press.







CETTE JEUNE YÉZIDIE,
ENLEVÉE ET VENDUE PAR
L'ETAT ISLAMIQUE, S'EST
ENFUIE. ELLE PUBLIE LE RÉCIT
DE SON CALVAIRE

MOI, JINAN 19 ANS

Elle est une des rares à oser en parler. Surtout à visage découvert. Comme des milliers d'autres jeunes filles, Jinan tombe aux mains des fous d'Allah, à l'été 2014. Elle manque d'abord mourir d'une infection rénale. « Qu'on la soigne, ordonne un chef. On la donnera en cadeau à mes hommes, mais seulement quand elle sera guérie. Il ne faut pas gâcher la marchandise. » Aux yeux de ses geôliers, elle n'est qu'une « mécréante », issue d'une religion qu'ils jugent répugnante. Séquestrée en Irak, Jinan subit des sévices durant trois mois. Puis réussit à s'évader. Née au pied de la montagne sacrée de son peuple, elle revit aujourd'hui grâce à l'amour de Walid, avec qui elle s'est mariée à 16 ans. Nous l'avons rencontrée en France, où elle vient de publier son histoire.

ESCLAVE DE DAECH

PHOTOS ALFRED YAGHOZADEH

A Paris, samedi 29 août.

POUR ÉCHAPPER À LEURS VIOLEURS CERTAINES DE SES CAMARADES DE SOUFFRANCE ONT VOULU SE SUICIDER AVEC DES TESSONS DE BOUTEILLE

PAR FLORE OLIVE

Ses yeux supportent mal la lumière et Jinan peine à rester plus de dix minutes debout sans être prise de vertiges... Les séquelles des coups reçus pendant sa détention sont encore lourdes, imprévisibles. Alors que ses parents la destinaient à un cousin, Jinan, douce mais déterminée, a choisi de suivre son amour d'enfance, Walid, 22 ans, devenu son mari. Après avoir échappé à Daech, contrairement à d'autres, elle refuse de se taire. « J'ai lutté pour défendre mon honneur, dit-elle, et parler est une arme efficace. Le monde doit savoir. »

Son calvaire a commencé sur une route du Sinjar, le 4 août 2014, alors qu'elle tentait de fuir l'offensive des islamistes dans la région. Jinan est arrêtée avec sept membres de la famille de son jeune époux qui, ouvrier du bâtiment, est en déplacement sur un chantier. Selon une méthode bien rodée, les hommes sont séparés des femmes. Aujourd'hui encore, elle ne sait pas ce qu'ils sont devenus. Jinan est d'abord enfermée dans la prison de Badush, à Mossoul, vidée de tous ses prisonniers, libérés ou exécutés par Daech. Chaque soir, raconte-t-elle, « ils venaient choisir les filles les plus jolies pour les prendre ». Elles sont des centaines à croupir dans ces geôles insalubres. Certaines serrent contre elles

leurs plus jeunes enfants, espérant que cette présence leur évitera les pires outrages. Solidaires, les mères de famille nombreuse n'hésitent pas à confier à d'autres leurs nouveau-nés. Depuis leur arrestation, Jinan, avec la bénédiction d'une autre détenue, fait passer Jano, âgé de 6 mois, pour son fils. Toutes recourent aux mêmes stra-

tagèmes pour ne pas être choisies : baisser les yeux, se réfugier près des toilettes dont l'odeur insoutenable répugne à leurs bourreaux, emmêler et graisser leurs cheveux ou s'enlaidir en se maculant le visage. Mais la présence des enfants n'arrête pas leurs tortionnaires, qui séparent les mères de leurs petits à coups de crosse. Jinan devra rendre Jino à sa mère lorsque Abou Omar et Abou Anas, deux Irakiens âgés d'une trentaine d'années (dont l'un se prétend imam) jettent sur elle leur dévolu. Emmenée dans une voiture, les yeux bandés, Jinan a été achetée, mais elle ne sait pas combien. Avec cinq autres filles, elle est

les Syriens ou les membres des pays du Golfe » sont autorisés à « acheter plus de trois personnes ».

Jinan décrit le sadisme de leurs geôliers. Parce qu'elles refusent d'être converties de force, la jeune femme et ses compagnes sont enchaînées dans la cour de la maison, en plein soleil, avec pour seul réconfort une écuelle d'eau croupie dans laquelle flottent des souris mortes. Elles sont régulièrement battues. Chaque nuit, blotties sous leurs couvertures, elles écoutent, terrifiées, les pleurs et les cris d'autres captives, violées dans la chambre à côté. « Longtemps, j'ai prié pour qu'une bombe de la coalition nous tombe dessus », m'avait confié Bushra, rencontrée en novembre dans une maison en construction où elle avait trouvé refuge après avoir, elle aussi, échappé à Daech. Toutes ont assisté aux tentatives de suicide de camarades désespérées qui tentaient de se tailler les veines avec des tessons de bouteille ou des carreaux de faïence ébréchés.

Comme Jinan, Bushra est passée par la prison de Mossoul. Peut-être ont-elles partagé la même cellule, avant de subir les atrocités

dont elles ont tant de mal à parler. Très conservatrice, organisée selon un système de castes, la société yézidie avait pour tradition de supprimer ses filles « souillées » par le viol. Avec Alfred Yaghobzadeh, nous avons, au cours de notre enquête, rencontré plusieurs dizaines de ces femmes, dont certaines à peine sorties de l'enfance, et aucune n'a osé prononcer « le » mot. Pour les amener à se livrer, il a fallu faire tomber ces murs de silence. « Il dormait avec moi toutes les nuits », raconte pudiquement Gülan, 15 ans, achetée par un homme dans une loterie. Djamilia, 13 ans, nous confie : « Ils



Avec Walid, son époux, « un amour de tendresse et de compréhension », dit Jinan, samedi 29 août, à Paris.



Le récit du calvaire de Jinan en scannant le QR code.



ont fait tout ce que vous pouvez imaginer, et même pire.»

A la faveur d'un défaut de surveillance, d'une fenêtre ou d'une porte mal fermée, elles sont parvenues à fuir. Impossible de décrire aux proches le gouffre dans lequel elles sont tombées, d'en parler devant un père ou un frère. Rares sont les femmes que nous avons rencontrées qui ont été suivies par un médecin après leur libération. A Dohuk, le centre de santé ne peut faire face à l'afflux de réfugiés et les femmes violées ne sont pas la priorité. Elles continuent de souffrir en silence. Leur parole, si rare, ne rencontre qu'incompréhension et suscite le malaise. Gülan a des attaques de panique, ne dort plus et s'évanouit plusieurs fois par jour. Le médecin auquel elle a décrit ses symptômes lui a répondu : «Arrêtez d'y penser et ça ira mieux.» Alors que nous recueillons le témoignage de Samia, 15 ans elle aussi, séquestrée par deux jeunes à Falloujah, sa mère intervient : «Elle a tout oublié. Ne lui faites pas se rappeler. Il ne faut pas.» Face au déni de leurs proches, elles enterrent cette douleur qui, petit à petit, les ronge de l'intérieur.

Pour ne pas devenir l'une de ces mortes vivantes, Jinan a choisi de parler. La jeune femme sait que ce n'est pas à elle d'avoir honte. A sa libération, lorsqu'elle retrouve son mari, Walid, celui-ci ne lui pose aucune question. Mieux, il la soutient. «J'étais si fier d'elle ! Les hommes sont décapités, les femmes vendues comme des moutons et des chèvres... J'espère qu'en parler permettra d'aboutir à la libération des filles qui sont encore prisonnières.» Parmi elles, ses deux sœurs. Walid ajoute tendrement : «Pour moi, le jour de la libération de Jinan a été comme un second mariage.» Une union tournée vers l'avenir, coûte que coûte. Jinan et Walid ont choisi la vie. Dans six mois, naîtra leur premier enfant. ■

@OliveFlore

«Esclave de Daech», de Jinan, avec Thierry Oberlé, éd. Fayard.



Steve Maman a déjà sauvé 130 enfants yézidis LA NOUVELLE « LISTE DE SCHINDLER »

C'est en regardant le film de Steven Spielberg que le Canadien Steve Maman, 42 ans, concessionnaire automobile à Montréal, a eu le déclencheur. Son idée : libérer des « esclaves » yézidis ou chrétiens détenus par Daech en les rachetant. Pour son association*, il reste encore des milliers d'enfants à sauver.

INTERVIEW ALFRED DE MONTESQUIOU

Paris Match. Qu'est-ce qui vous a poussé à vous impliquer en Irak ?

Steve Maman. J'ai repensé à cette phrase du Talmud : «Qui sauve une seule vie sauve le monde entier.» Je suivais les nouvelles sur les islamistes qui mettaient en esclavage des femmes et des enfants. On disait qu'ils les vendaient pour 50 dollars. J'ai regardé ma montre, une montre de luxe, et je me suis dit : «Combien d'enfants pourrais-tu sauver rien que pour le prix de cette montre ?»

Comment vous y êtes-vous pris ?

J'avais déjà envoyé des contacts en Irak pour acheter des voitures de collection. Ça n'avait pas marché, mais j'avais gardé de bons réseaux.

C'est le pasteur anglican de Bagdad, Andrew White, qui m'a entraîné dans l'affaire. Lorsque les djihadistes ont pris Mossoul, en juin 2014, il m'a demandé de l'aider à sortir plusieurs familles de chrétiens assyriens qui allaient être capturées. Je l'ai soutenu financièrement puis, quand j'ai pris l'initiative de racheter les enfants esclaves, ses négociateurs ont pu en sortir cent avec la somme que je leur ai fournie. Ensuite, réalisant que mes fonds n'allaient pas suffire, j'ai monté mon association.

La plupart de vos soutiens sont, comme vous, d'origine juive marocaine. Pourquoi ?

Pour nous, cette persécution des Yézidis et des chrétiens renvoie directement à la Shoah. Alors, ça paraît évident qu'il faut aider. J'ai commencé par collecter des fonds auprès de mes connais-

sances, à Montréal et en Floride. En quelques semaines, j'avais levé 500 000 dollars canadiens !

Combien d'enfants prisonniers comptez-vous exfiltrer des griffes de Daech ?

Il en reste trois mille, et j'aimerais qu'ils en réchappent tous. Pour l'instant, nous en avons sorti cent trente, dont 85 % de Yézidis. Les autres sont chrétiens. Mais de 50 dollars, les prix des passeurs et des intermédiaires ont bondi à plus de 2 000 dollars, sans doute parce que les négociations sont de plus en plus difficiles avec les courtiers. Donc, il faut davantage de fonds.

Concrètement, comment se passent les négociations et les libérations ?

Les négociations, je ne sais pas, et je ne tiens pas tellement à savoir. Ce sont les réseaux des chrétiens d'Orient du révérend White qui s'en chargent. Ils parlent à un courtier chez Daech et s'arrangent entre eux. Ensuite, pour confirmer chaque libération, on demande des témoignages vidéo de réunification des familles, et on établit une fiche d'identité de l'enfant libéré, avec photo, empreintes digitales, etc.

Vous a-t-on déjà accusé de faire le jeu de Daech en contribuant à les financer ?

C'est un faux problème, parce que Daech a déjà 4 milliards de dollars. Ils ont pris 1 milliard en cash dans les banques, ils ont 2 milliards en pétrole et environ 1 milliard en antiquités. Par ailleurs, ils ne sont plus en phase d'expansion, donc ils ne peuvent plus prendre de nouveaux esclaves chez les Yézidis ou les chrétiens. Ils n'ont plus, au maximum, que 3 000 otages à quelques milliers de dollars chacun. Financièrement, c'est très peu. Mais à chaque fois, c'est une vie qu'on sauve. ■

@AdeMontesquieu

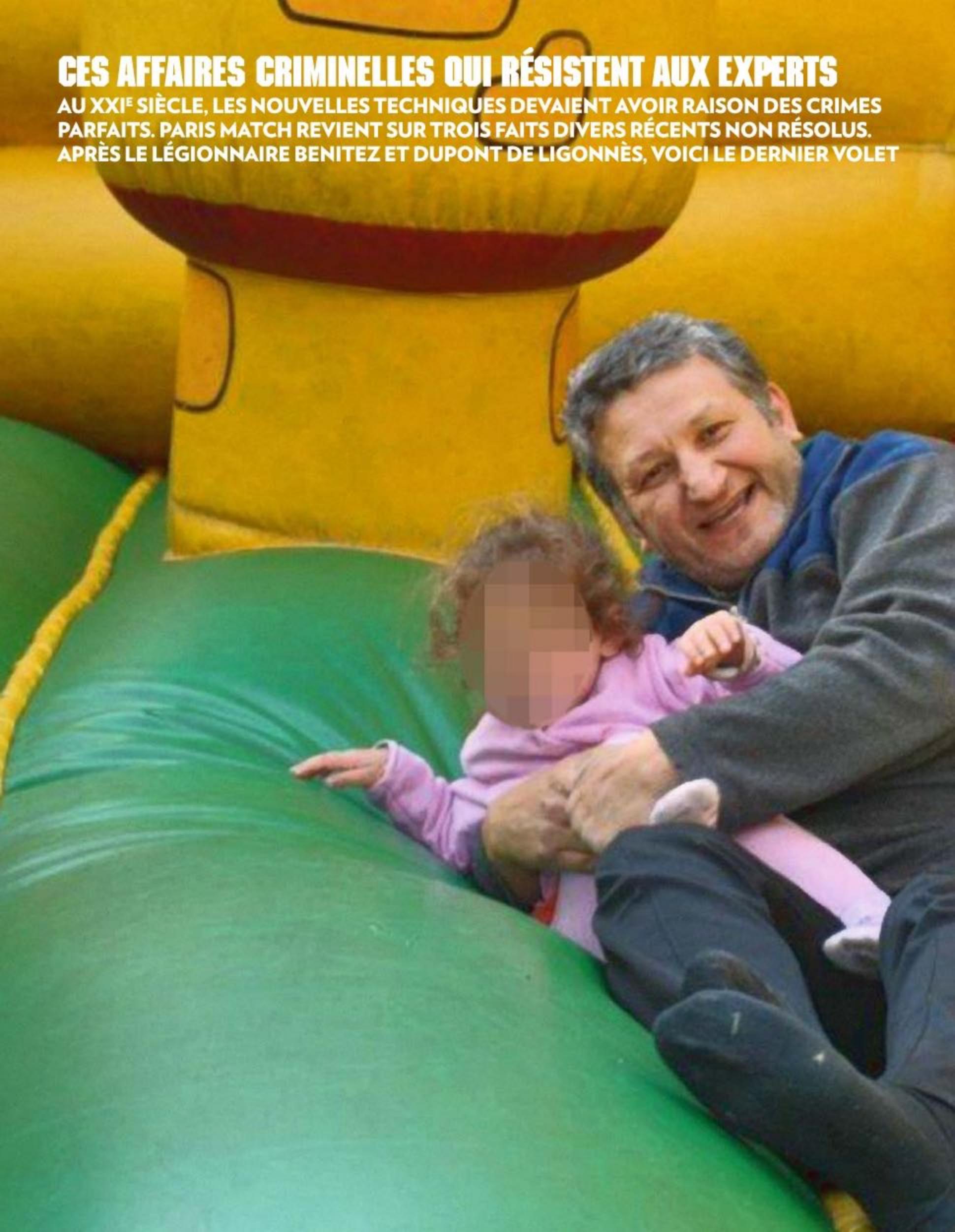
* liberationiraq.com

MATCH PARIS MATCH À VISA

Dans le cadre du festival Visa pour l'image, Paris Match organise le 3 septembre, au palais des congrès de Perpignan, une conférence à laquelle Jinan participera ainsi que Flore Olive, reporter, et Alfred Yaghobzadeh, photographe. Leurs reportages consacrés au martyre des femmes yézidiées sont exposés jusqu'au 13 septembre à l'Ancienne Université. visapourlimage.com

CES AFFAIRES CRIMINELLES QUI RÉSISTENT AUX EXPERTS

AU XXI^E SIÈCLE, LES NOUVELLES TECHNIQUES DEVAIENT AVOIR RAISON DES CRIMES PARFAITS. PARIS MATCH REVIENT SUR TROIS FAITS DIVERS RÉCENTS NON RÉSOLUS. APRÈS LE LÉGIONNAIRE BENITEZ ET DUPONT DE LIGONNÈS, VOICI LE DERNIER VOLET





3. LA TUERIE DE CHEVALINE

LA MYSTÈRIEUSE FAMILLE AL-HILLI

Saad Al-Hilli avec sa fille cadette, Zeena (7 ans aujourd'hui). Cachée sous les jambes de sa mère le jour du drame, elle survivra, comme sa sœur, Zainab (10 ans aujourd'hui), grièvement blessée, seul témoin direct du drame.

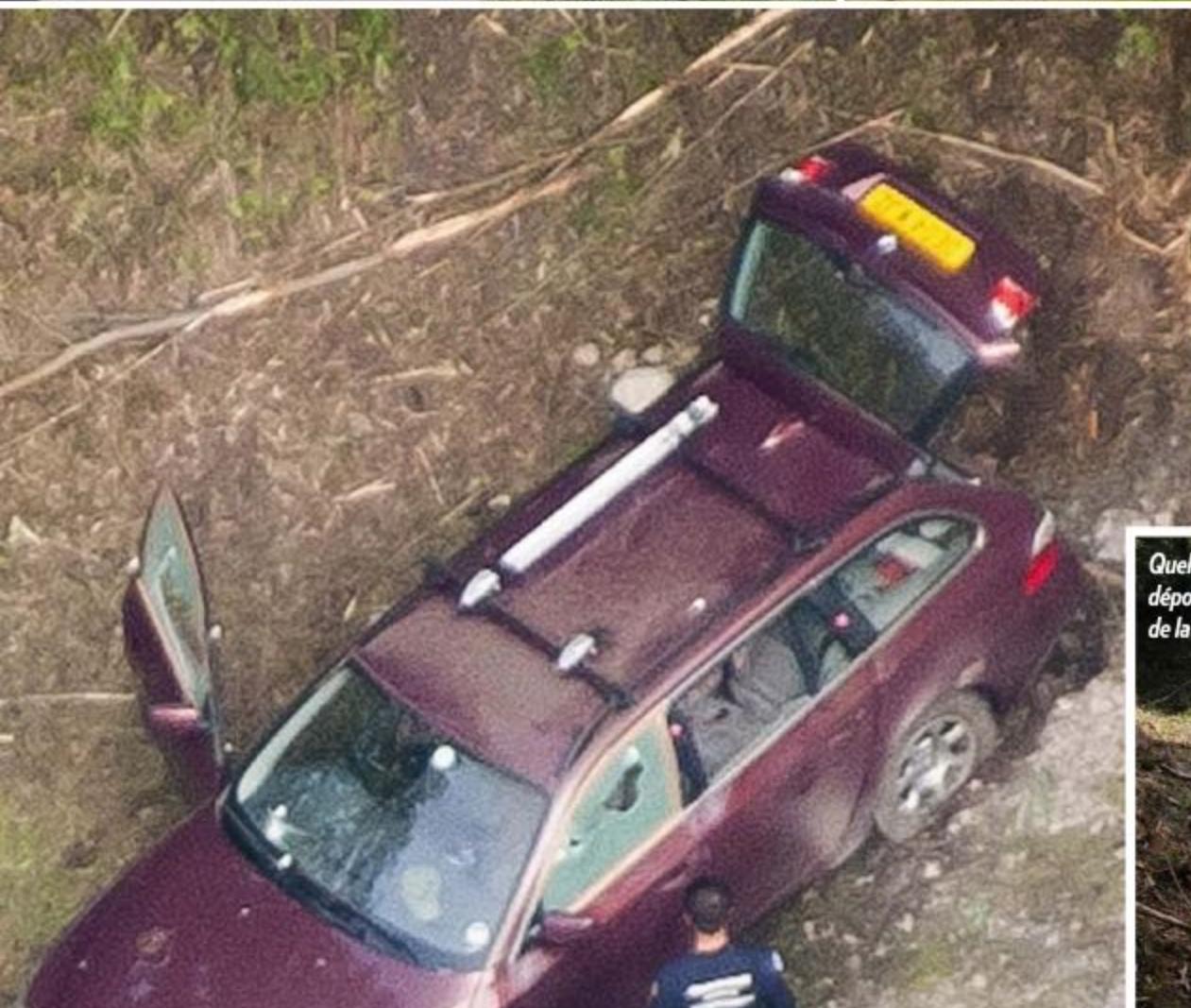
Un père comblé... dont la mort inexpliquée laisse derrière elle deux orphelines. Le 5 septembre 2012, les corps de Saad Al-Hilli, ingénieur britannique d'origine irakienne, de sa femme et de sa belle-mère sont retrouvés criblés de balles sur le parking d'une route forestière, en Haute-Savoie, où ils séjournaient en famille pour les vacances. A quelques mètres d'eux gît celui d'un cycliste, Sylvain Mollier, habitant la région. Seules Zainab et Zeena, les filles de Saad, ont échappé à la folie du tueur. Les enquêteurs ont mis au jour bien des secrets, mais sans pouvoir les relier au drame. Vengeance familiale, vendetta irakienne, espionnage industriel... les pistes sont nombreuses, pourtant le mystère de ce quadruple meurtre demeure. « Plus on cherche, moins on trouve », concède Eric Maillaud, le procureur d'Annecy.



Chevaline, commune de Haute-Savoie de 206 habitants, accueille de nombreux touristes l'été. C'était la seconde année que la famille Al-Hilli y passait ses vacances.



Au camping Le solitaire du Lac, sur les bords du lac d'Annecy. Au lendemain du quadruple meurtre, la caravane et la tente des Al-Hilli sont placées sous scellés.



Vitres explosées, impacts de balles. Le lendemain des meurtres, le 6 septembre 2012, vers 18 heures, gendarmes et experts en balistique inspectent le break familial retrouvé sur le parking.



Lors d'un séjour dans la région, en 2011, Zainab et Zeena (à l'arrière) sur le chemin du camping. Elles vivent aujourd'hui chez leur tante maternelle dans une localité britannique tenue secrète.



Quelques fleurs déposées sur le parking de la route forestière.

Zaid, le frère aîné de Saad, ici dans sa propriété du Surrey, en 2012. Il a un temps été suspecté. Il ne sera finalement pas poursuivi.

MERCREDI 5 SEPTEMBRE 2012, 15 H 35 ZAINAB ET ZEEENA DEVIENNENT ORPHELINES. LEURS PARENTS ET LEUR GRAND-MÈRE VIENNENT D'ÊTRE EXÉCUTÉS

S

PAR EMILIE BLACHERE

es cheveux noirs ont repoussé jusqu'aux épaules, assez pour cacher l'épaisse cicatrice qui lui fend la tempe gauche et déforme son visage.

Zainab Al-Hilli a fêté ses 10 ans au printemps. « C'était une belle fête avec des gâteaux, des cadeaux ! » raconte son oncle, Zaid. Zainab et sa sœur jouaient, riaient. Aujourd'hui, elles sont heureuses. Leur vie est normale. » C'est-à-dire qu'elles ne font plus de cauchemars atroces, ne hurlent plus la nuit. Et n'évoquent plus jamais la France.

Zainab et Zeena Al-Hilli sont les deux seules rescapées de la tuerie de Chevaline qui a emporté leurs parents et leur grand-mère, exécutés par balles sur le parking d'un chemin de randonnée, en même temps qu'un cycliste. L'auteur de la tuerie, que plus d'une centaine d'enquêteurs continuent à chercher en vain, Zainab l'a vu. Elle se souvient des cris terribles de son père lui hurlant de remonter dans la voiture... Reconnaîtrait-elle son visage ? « Un jour, elle parlera. Et nous saurons. Tout est là, dans sa tête », jure son oncle.

Comme tout est peut-être dans le dossier et le passé cent fois ausculté des trois personnages principaux. Le père, la mère, un cycliste. D'abord Saad Al-Hilli, mort le mercredi 5 septembre 2012, à 15 h 35, à Chevaline, sur les hauteurs du lac d'Annecy, et né à Bagdad, en 1962, dans une famille de chiites peu pratiquants. Il est le frère cadet de Zaid, qui nous raconte l'anniversaire de sa nièce, et le fils de Kadhim, un chef d'entreprise fortuné, à la tête de plusieurs sociétés, dont une ferme de volailles, une entreprise de mouchoirs, une usine d'extraction de gypse. Les Al-Hilli sont des notables, ils possèdent plusieurs



propriétés et tout semble leur réussir... Jusqu'en juillet 1968 quand un coup d'Etat propulse le parti Baas au pouvoir. Les sunnites triomphent et les Al-Hilli préfèrent s'exiler en Grande-Bretagne. Ils s'installent à Pimlico, district huppé au centre de Londres, puis emménagent dans une grande maison de Claygate, à 26 kilomètres de la capitale. Leurs deux fils sont scolarisés dans des établissements réputés. Saad est un élève doué, surtout en sciences, en mathématiques et en physique. Le père continue son business, retourne en Irak, investit en Espagne, planque son argent en Suisse. C'est un homme autoritaire, brutal parfois, dont Saad, très proche de sa mère, ne supporte pas les colères. Après son divorce, Kadhim part en Espagne et Saad reste avec sa mère, en fils attentif,

Saad en 1999, lors du déménagement de son ami Gary Aked.

étudiant à Kingston. Le voilà bientôt avec un diplôme d'ingénieur mécanique spécialisé dans l'aéronautique et

la conception de satellites. Il a tout du geek brillant, bosseur, même si c'est un garçon drôle et parfois enjoué, bavard, se souviennent les voisins. Il attendra le décès de sa mère pour penser à lui. Trois mois après, en avril 2003, il rencontre Iqbal, à Abu Dhabi. Une Irakienne elle aussi, 38 ans, dentiste et enseignante à l'université des sciences et technologies d'Ajman, aux Emirats arabes unis. Brune, mince, yeux noirs de jais, sourire délicieux. Le 28 août 2003, Saad et Iqbal se marient. Elle oublie juste un détail : la jeune femme est déjà mariée... A La Nouvelle-Orléans, où elle se fait appeler « Kelly », elle a épousé *(Suite page 78)*

HUIT HEURES APRÈS LE DRAME, ZEENA EST DÉCOUVERTE VIVANTE SOUS LA JUPE DE SA MÈRE MORTE

Dudley Thompson, 54 ans, dit « Jimmy », un biker américain massif et ventripotent, ancien flic reconvertis dans le pétrole, qu'elle a quitté au bout d'un an pour retourner à Abu Dhabi. Le divorce ne sera prononcé qu'une semaine après les nouvelles noces. A part cela, tout est normal. Zainab naît le 16 mars 2005, Zeena le 24 avril 2008. « Mon frère n'a jamais été aussi heureux qu'à leur naissance, c'était un super-papa. Il aimait ses filles plus que tout », nous confie encore Zaid, son aîné.

Les deux frères sont longtemps restés inséparables. Jusqu'en 2010, lorsqu'une violente dispute éclate. Aujourd'hui, Zaid dédramatise d'un léger sourire et évoque un malentendu, reste évasif. Le procureur d'Annecy, Eric Maillaud, est plus précis : Zaid, employé dans un golf, gérait la fortune de leur père. Saad a voulu l'aider, il est allé en Irak, en 2004 et en 2010, pour récupérer des biens, et s'est rendu compte que Zaid avait tenté d'exclure du testament un legs estimé entre 3 et 5 millions d'euros. A la mort du père, le 11 août 2011, les deux frères se déchirent.

Très vite, Saad se métamorphose. Ses amis lui découvrent une autre personnalité. Il oscille entre haine et dépression. Saad enregistre toutes les conversations avec son aîné – « Je ne le savais pas », avoue celui-ci. Change les serrures de la maison, pose une alarme, achète un pistolet électrique Taser, conserve des centaines de documents sur son ordinateur, télécharge sur son téléphone mobile un logiciel espion qui permettrait de le localiser s'il venait à disparaître... Saad confie avoir peur de Zaid et craindre pour sa vie. « Récupérer jusqu'au dernier centime l'argent détourné devient son obsession, assure Eric Maillaud. Ainsi que sauver le patrimoine familial

et rétablir l'honneur du père. » Il ne parle plus à son frère. Quand arrive l'été 2012, Saad prétend avoir un rendez-vous urgent en Suisse, sans donner plus d'explications. Rendez-vous à la banque, entretien d'embauche ? On ne sait rien de plus. Mais il veut en profiter pour faire du camping. Le 29 août 2012, la caravane est attelée au break BMW bordeaux. Saad, sa femme, ses deux filles, sa belle-mère, Suhaila, 74 ans, quittent la maison à 20 heures, direction Douvres où ils doivent prendre le ferry de 22 heures.

Le voyage commence comme une escapade britannique sur le continent. Calais, Rouen, Dreux, Vert-en-Drouais, La Charité-sur-Loire. Et enfin Saint-Jorioz, sur les rives du lac d'Annecy. Samedi 1^{er} septembre, ils s'installent au camping de l'Europa, puis au Solitaire du lac jusqu'au 5 septembre, un mercredi. Au lieu d'aller en classe, Zainab, 7 ans, cueille des pommes avec sa sœur, Zeena, 4 ans. C'est une journée agréable. Tous doivent partir en randonnée.

CHAQUE HYPOTHÈSE EST DÉCORTIQUÉE, AUCUNE N'EST REJETÉE : VENDETTA IRAKIENNE, ESPIONNAGE...

Jusque-là, rien ne semble les destiner à croiser la route de Sylvain Mollier. Et surtout pas à mourir avec lui. Sylvain Mollier habite à Ugine, à une trentaine de kilomètres. Il a 45 ans et le physique athlétique d'un sportif accro au vélo et au rugby. « Un beau mec souriant, discret, sans problèmes », prétendent ses amis. Un père formidable, très proche de ses trois enfants : Mathis, 13 ans, Léo, 10 ans, et Louis, le bébé qu'il vient d'avoir avec sa seconde compagne, Claire, 29 ans, une jolie blonde, la pharmacienne de



Septembre 2012, des policiers en faction devant la maison de famille achetée en 1984, à Claygate, un village huppé du Surrey, à proximité de Londres. A l'intérieur, une femme officier cherche des empreintes. La perquisition prendra une dizaine de jours.

Grignon. Le commerce est prospère mais les journées sont longues. Et Sylvain, ouvrier métallurgiste, a décidé que c'est lui qui prendrait un congé pour s'occuper du nourrisson. Depuis vingt ans, il travaille pour Cezus, une filiale du groupe Areva spécialisée dans la transformation des métaux destinés à la fabrication de combustibles nucléaires.

Ce 5 septembre, Claire a quitté son travail tôt pour que Sylvain puisse faire du vélo. Il a enfilé sa tenue criarde de grimpeur, a embrassé sa compagne une dernière fois et, vers 14 h 40, s'est élancé sur la route d'Annecy. Il a commencé par longer la départementale avant de s'engager sur la route de Doussard, un joli petit bourg. Les Al-Hilli, eux, ont déjà eu le temps de prendre des photos, puis ils se sont aventurés sur le chemin forestier domanial de la Combe d'Ire. Une pente raide, trouée de nids-de-poule sur 3 kilomètres. Sylvain Mollier s'y attaque aussi. Par hasard, sans doute, mais il y a tant de hasards dans cette histoire que c'est un mot qu'on ose à peine écrire. Lydie, son ex-femme, l'appelle à 15 h 32. « Je finis la montée, je te rappelle », lui répond-il, encore essoufflé. Il ne le fera jamais.

Trois minutes plus tard, sur le parking Le Martinet, à 780 mètres d'altitude, des coups de feu retentissent pendant moins de deux minutes. Vingt et une balles tirées à bout portant avec un Luger type 1906/29 de fabrication suisse – une arme de collection quasi intraçable – et de calibre 7,65 parabellum, une munition



rare, réputée pour sa précision et la fai-blesse du recul qu'elle occasionne. Aucun indice ne sera retrouvé. Si le tueur est un fou solitaire, il a été d'un sang-froid dia-bolique. S'il travaille en équipe, il a pu compter sur des professionnels pour net-toyer la scène de crime. Aujourd'hui, on ignore même sur qui il a tiré en premier. Une information pourtant essentielle. On ne connaît pas sa cible.

A 15 h 44 et 59 secondes, les secours sont prévenus par deux témoins qui découvrent le massacre. La voiture des Irakiens est embourbée dans un talus, marche arrière enclenchée, le moteur tourne encore, les vitres ont explosé. Le corps du Français gît au sol, loin de son vélo. Quatre balles ont tué Saad et son épouse, trois la belle-mère, cinq le cycliste. Tous ont été visés à la tête au moins une fois. Inconsciente dans les gravières, le crâne fracassé, blessée à l'épaule gauche par un projectile, Zainab, 7 ans, est aussitôt héliportée à l'hôpital. Personne n'imagine qu'une petite fille de 4 ans est cachée sous les jupes de sa mère morte, indemne, sans doute parce que le tueur ne l'a pas vue lui non plus. Zeena va rester ainsi prostrée, endormie, pendant huit heures ! Vers 23 heures, d'énormes spots de lumière blafarde trouent l'obscurité. Un gendarme l'ex-tirpe comme l'obstétricien qui lui a donné naissance. Mais, cette fois, elle ne pousse pas un cri. « Elle ne pleurait pas, raconte le procureur qui n'a jamais oublié la scène. Dans les bras d'un tech-nicien, elle nous a souri. A ce moment-là, nous n'étions plus des enquêteurs, juste des pères. » Pour le reste, depuis trois ans, la nuit est restée noire.

Le 10 septembre 2012, le service de balistique de l'Institut de recherche criminelle de la gendarmerie nationale (IRCGN), à Rosny-sous-Bois, analyse les douilles et les éclats de verre des vitres explosées.

« Il y a trop de portes, nous n'arrivons à en fermer aucune », regrette le magis-trat. Chaque hypothèse est décortiquée, aucune définiti-vement rejetée. Vendetta irakienne, espionnage indus-triel... Saad travaillait pour SSTL (Surrey Satellite Technology Limited), une

filiale d'EADS spécialisée dans la conception de satellites en 3D, « mais il n'était pas du tout chargé de mission sensible », affirme le procureur. La piste « vengeance familiale » reste la plus cré-ible. Pas pour Zaid, dont le visage se durcit. « Moi, un suspect ? C'est ri-di-cule ! s'écrie-t-il, irrité. J'aimais mon frère. Nous avions eu des problèmes, mais je suis désespéré de voir grandir ses enfants sans lui. Pour moi, c'est Sylvain Mollier qui était la cible ! »

Un changement de piste qui n'est pas non plus écarté. Même si l'avocate de la famille Mollier le balaye d'un revers de manche. Patrice Menegaldo, man-tentionnaire, ex-légionnaire, connaissait Sylvain Mollier depuis l'adolescence. Il a été pendant un an et demi le compagnon de sa sœur, Sylviane. Après la tuerie, entre septembre et décembre 2012, deux gendarmes sont venus chez lui, à Ugine, pour l'interroger et lui prendre son arme avec laquelle il s'entraînait dans un centre, quelques rares fois par an, selon ses carnets de tir : un revolver 357 Magnum. Patrice a été de nouveau entendu en avril 2013. « Une entrevue de moins d'une heure », d'après le procureur. Une longue garde à vue musclée et humiliante « en cellule et en slip », confie

l'ancien soldat à son médecin. Il s'était senti sali, fragilisé. Et il s'est suicidé le 2 juin 2014. Sur une table basse, cet être sensible, simple, taciturne « mais marqué par des missions en zones de conflits », selon sa sœur Christelle, a laissé quatre lettres, dont une destinée à la justice. Il y accusait un des enquêteurs de l'avoir forcé à avouer (« il va devoir rendre des comptes à pas mal de personnes à vou-loir jouer l'aventurier justicier », écrit-il) et conclut : « Je le répète, je ne sais rien de toute cette histoire et mon geste n'est pas un aveu [...]. C'est une tragédie. »

La tuerie de Chevaline n'a toujou-rs aucun sens. Au point que, dans les cou-loirs de la gendarmerie, on appelle le dossier d'enquête « le grand cahier des coïncidences ». On y rencontre de ces hasards qui peuvent faire naître toutes les théories de complot. Bagdad, un héritage, l'aéronautique, les satellites, le nucléaire, un homme qui se croit en danger, un 4x4 non identifié – un BMW X3 ou X5 immatriculé en Grande-Bretagne – et une trace d'ADN inconnu. Et pour ajouter un peu de confusion, cette ultime concordance de temps, encore plus absurde que les autres : le jour où Iqbal, la mère des fillettes, a été exécutée, son premier mari, le biker amé-ricain, mourait d'une crise cardiaque à un feu rouge... « Nous n'avons pas pu faire d'autopsie, déplore Eric Maillaud, mais il ne semble pas y avoir de lien entre les deux décès... Ma grande crainte, c'est d'avoir une affaire Grégory bis. Avec un seul espoir, que Zainab retrouve un jour la mémoire, et qu'elle nous décrive l'assassin de sa famille. » ■

Emilie Blachere
@EmilieBlachere



Ingrid Chauvin

LA VIE EST PLUS FORTE

Un cocon de douceur et de sérénité. A Cannes, où ils résident une partie de l'année, Ingrid et Thierry savourent simplement l'instant présent, entre baignades et déjeuners concoctés avec les produits locaux. Où qu'ils se trouvent, le souvenir de Jade les accompagne. « Ce deuil durera toute ma vie », confie l'actrice. Mais le désespoir a cédé la place à l'envie d'avancer. Ingrid a créé l'association En mémoire de Jade pour aider les enfants hospitalisés à l'hôpital Necker. Ce mois-ci, la comédienne retrouve Paris pour la pièce « Avanti ! », avec Francis Huster. Surtout, le couple a lancé une procédure d'adoption. La lenteur et la complexité du processus n'entament en rien leur détermination.

APRÈS LA MORT DE SA PETITE JADE,
L'ACTRICE SE RECONSTRUIT EN ATTENDANT
L'ARRIVÉE D'UN ENFANT ADOPTÉ

Cet été, entourés de nature, dans l'arrière-pays cannois, Ingrid et Thierry, plus soudés que jamais. Le couple veut aller de l'avant.

PHOTOS CHRISTOPHE LARTIGE



Sur leur plage cannoise préférée du Bijou. Ingrid et Thierry aiment venir nager très tôt le matin, quand les lieux sont encore déserts.



Main dans la main, ils espèrent désormais le meilleur. Tout a commencé par un coup de foudre entre la comédienne et le réalisateur en décembre 2010. Un an plus tard, ils se disent «oui». «Notre complicité nous permet d'avancer dans la vie et de la trouver jolie», témoigne l'héroïne télé préférée des Français. Révélée dans la série «Femmes de loi», elle se dit aujourd'hui apaisée. Une sérénité qu'elle

doit à son livre «A cœur ouvert», dans lequel elle décrit cet amour qui la lie pour toujours à sa fille, mais aussi à l'énergie et à la solidité de son mari. Des qualités retrouvées en jouant sous sa direction dans «Meurtres au mont Ventoux», un téléfilm qui a enregistré la meilleure audience de France 3 au printemps. Ingrid et Thierry rêvent de tourner ensemble de nouvelles fictions. Inséparables, à la ville et à l'écran!



« THIERRY M'A
BEAUCOUP SOUTENUE
DANS CETTE ÉPREUVE,
NOTRE COUPLE
AURAIT PU VOLER
EN ÉCLATS. IL EN EST
SORTI RENFORCÉ »

*Derniers jours de vacances avant
son entrée en scène aux Bouffes-Parisiens,
à partir du 17 septembre.*

“J’AI SURVÉCU GRÂCE AUX PERSONNAGES QUE JE JOUAISSOUDAIN, J’ÉTAIS UNE AUTRE”

INTERVIEW CAROLINE ROCHMANN



Paris Match. Ingrid, de nombreuses personnes ont partagé votre douleur, il y a un peu plus d'un an, lorsque vous avez perdu Jade, votre petite fille de 5 mois. Comment allez-vous aujourd'hui?

Ingrid Chauvin. Je me sens toujours reliée à ma fille et elle fera partie de ma vie jusqu'à mon dernier souffle. Nous parlons beaucoup d'elle avec Thierry, mon mari. Mais nous ne sommes pas dans la colère. Nous ne l'avons d'ailleurs jamais été. Nous avançons avec une phénoménale volonté de nous en sortir ensemble. Et nous y parvenons.

Jade était née porteuse d'une grave malformation cardiaque. Avait-elle été décelée durant votre grossesse?

Cela aurait pu. Cela aurait dû, même. Mais, avec le recul, je me dis que l'ignorance valait mieux car elle m'a permis de vivre ma grossesse sincèrement.

Une sérénité qui s'est écroulée très vite après la naissance de Jade...

Elle n'avait que 5 jours lorsque les médecins ont diagnostiqué sa pathologie. Dès lors, nous avons vécu dans l'angoisse, entre deux séjours de notre bébé à l'hôpital. Pourtant, les médecins nous donnaient de l'espoir en nous disant que la malformation dont souffrait notre fille était curable, qu'il suffisait d'attendre qu'elle prenne du poids pour lui faire subir l'opération à cœur ouvert qui pourrait la sauver.

Et vous y avez cru?

Oui, d'autant que, quatre jours avant son départ, nous avions rendez-vous avec son cardiologue qui nous avait complètement rassurés. Ses résultats d'analyses étaient très satisfaisants, et les médecins nous ont dit: "Maintenant, vous pouvez vivre avec elle tout à fait normalement." Jade est partie au moment où nous nous y attendions le moins.

Ce jour terrible du 25 mars 2014...

Je venais de la déposer dans son lit et j'étais dans la cuisine en train de préparer son biberon. Tout à coup, j'ai ressenti un sentiment étrange, comme si l'ambiance qui se dégageait de sa chambre était différente. Je suis aussitôt allée la voir; elle semblait aller bien, émettant quelques gazouillis, comme à l'ordinaire. Je suis restée près d'elle et, petit à petit, j'ai senti son pouls devenir de plus en plus faible. [Ingrid est très émue.] J'assistaïs, impuissante, au départ de ma fille. Mon mari a appelé les pompiers. Ils ont lutté pendant une heure, mais j'ai senti que rien ne pourrait la ramener. Jade est partie tout doucement. J'ai eu l'impression que ma vie s'arrêtait à ce moment-là. Alors, instinctivement, je me suis approchée du balcon, je me suis agrippée à la rambarde et j'ai voulu la rejoindre, jusqu'à ce que je croise le regard de Thierry. A son expression, j'ai compris que

je n'avais pas le droit de le plonger davantage dans l'horreur, et je me suis laissée glisser au sol.

Qu'avez-vous fait, dans les semaines qui ont suivi?

Après le départ de Jade, je n'étais plus dans la vie. Pourtant, j'avais signé pour un tournage qui devait commencer trois semaines plus tard. Je me suis dit que je devais tenir mon engagement, et je l'ai tenu. J'ai vécu ce tournage dans un état second, comme un automate, mais j'y suis allée. Mon personnage devenait un alibi dans lequel je me devais d'entrer à fond. Ces quelques heures par jour où j'interprétais mon rôle m'ont permis de survivre, tout comme mon mari qui tournait dans la région et que je pouvais retrouver le soir. L'un sans l'autre, nous nous serions écroulés.

Votre mari est le réalisateur Thierry Peythieu, que vous avez épousé en 2011.

Quand un homme et une femme se rencontrent à l'aube de la quarantaine, comme cela a été notre cas, ils ont l'intention d'être rapidement dans la construction d'un foyer. Avant Thierry, j'avais eu des histoires d'amour, mais je savais qu'aucun de ces hommes ne saurait me rendre heureuse. J'attendais de trouver la bonne personne. Thierry et moi, nous nous sommes rencontrés lors d'une fête organisée par TF1 où étaient conviés producteurs et acteurs des différentes fictions de la chaîne. Je n'allais jamais

à ce genre d'événement mais, ce soir-là, je ne sais pas pourquoi, je m'y suis rendue. Nous avons eu un véritable coup de foudre réciproque. Nous avions l'impression de nous connaître depuis vingt ans et tout nous semblait simple, évident. Nous avions les mêmes pensées, les mêmes envies. J'ai eu l'impression que ma vie démarrait avec lui.

En quoi a-t-il su rendre votre vie plus douce?

C'est un homme très positif, qui va toujours de l'avant. Une vraie boule d'énergie qui me fait avancer! Il est bon, protecteur. Il m'a appris à m'accepter telle que j'étais, avec mes angoisses et mon manque de confiance en moi. Il m'a apaisée. Avant lui, j'éprouvais souvent le besoin d'être seule. Maintenant, j'ai du mal à respirer quand il n'est pas là. L'effroyable histoire qui nous est arrivée aurait pu faire voler notre couple en éclats. Il est au contraire sorti de cette épreuve plus fort que jamais.

Depuis l'enfance, vous rêviez de fonder une famille unie, de réussir là où vos parents avaient eux-mêmes échoué...

Maman était une toute jeune fille lorsqu'elle a rencontré mon père à la piscine municipale d'Argenteuil, où il était maître nageur. Elle avait 17 ans lorsque je suis née, ce qui lui a fait dire que j'étais un joli accident! Mon père, fragilisé par la vie, se



réfugiait régulièrement dans l'alcool. Il n'était pas rare, après l'école, qu'il me donne quelques pièces pour que j'aille lui acheter des bouteilles de vin. C'était un alcoolique – une cirrhose a fini par l'emporter –, mais je n'en avais pas conscience car je ne l'ai jamais vu ivre. Je n'avais que 9 ans quand mes parents se sont séparés, et j'ai très mal vécu leur rupture. Je voulais grandir entre mon père et ma mère et je rêvais d'une famille unie. **Comment s'est déroulée cette enfance désenchantée ?**

J'étais une petite fille excessivement timide, sauvage et solitaire, très peu à l'aise dans le monde réel qui ne semblait pas très beau. Je me suis rapidement construit un monde imaginaire dans lequel j'adorais me réfugier. N'ayant pas de véritable amie, je noircissais sans cesse des petits carnets auxquels, comme à un confident, je racontais mon existence et mes pensées quotidiennes.

Et puis, tout s'éclaircit à nouveau lorsque votre mère refait sa vie...

Mon plus grand bonheur fut l'arrivée d'un petit frère pour mes 14 ans ! Ce fut l'un des moments les plus merveilleux de ma vie. Je me comportais avec lui comme une petite maman. J'allais le chercher à la crèche. Jérémy [Duffau] est devenu un jeune ténor prometteur, qui a déjà chanté avec Roberto Alagna. Nous entretenons une très jolie relation. Aujourd'hui, chacun est le protecteur de l'autre. La notion de famille est très importante pour moi.

Famille, enfants, deux mots qui reviennent souvent dans notre conversation. Avant la naissance de Jade, vous projetez déjà d'adopter un enfant...

Avant même que je ne tombe enceinte, Thierry et moi avions formulé le vœu d'avoir à la fois un enfant biologique et un enfant adopté. Quand Jade est née, nous lui disions d'ailleurs qu'elle serait la grande sœur d'un bébé qui viendrait un jour agrandir notre foyer. Après son départ, nous avons entamé une procédure d'adoption. Nous avons reçu l'agrément mais nous sommes dans l'ignorance totale de la nationalité de cet enfant

et du moment de son arrivée chez nous. Nous vivons chaque jour dans l'attente du coup de téléphone qui nous annoncera la bonne nouvelle, mais il faut savoir qu'en France adopter est devenu très difficile. J'aimerais tellement que ce bébé soit là pour Noël !

Depuis le départ de Jade, vous vous êtes également rapprochée de l'hôpital Necker-Enfants malades.

Dans un premier temps, pour fournir des lits accompagnants aux parents des enfants hospitalisés. Necker accueille les enfants du premier jour de leur vie jusqu'à l'âge de 16 ans. Notre second projet est l'obtention d'un robot chirurgical qui permettrait de sauver deux cents vies par an. Cette initiative devrait voir le jour

en 2016 grâce aux dons exceptionnels d'entreprises ou d'associations, puis à la mobilisation du public, sensibilisé par notre histoire. Chaque don est adressé à l'association En mémoire de Jade, hôpital Necker. **Comme la vie est toujours la plus forte, nous allons vous retrouver aux Bouffes-Parisiens, à partir du 17 septembre, au côté de Francis Huster, dans une pièce adaptée du film "Avanti !" de Billy Wilder...**

C'est une très jolie comédie romantique faite pour ceux qui pensent que, dans la vie, l'amour est plus important que tout ! Elle est drôle, sensible, attachante. On rit beaucoup, on est ému aussi. Cette pièce est un panel de toutes les émotions qui font que nous sommes heureux sur terre.

Aujourd'hui, que pouvons-nous vous souhaiter ?

De continuer à avancer et de gagner chaque jour un peu plus de sourires. Je me force à rester vivante en appréciant tous les petits bonheurs de la vie quotidienne, et je savoure chaque jour la chance inouïe que j'ai d'exercer ce métier. Je sais désormais combien la vie peut être magnifique, mais aussi infiniment fragile. ■

Entre deux escapades en bateau, le couple profite de sa piscine avant d'entamer un périple dans leurs familles respectives : à Serre-Chevalier et au Cap-Ferret.

«J'étais une petite fille solitaire, très peu à l'aise dans le monde réel»

Angoulême **LE GRAND RETOUR DE LELOUCH**

Le festival a aussi rendu hommage au cinéma belge

Dans cette ville chère à Balzac, la comédie humaine du cinéma se joue côté jardin... « Je veux poser avec mes copines », lance Dominique Besnehard, créateur du Festival du film franco-phoné organisé du 25 au 30 août. Nathalie Baye et Julie Gayet s'exécutent joyeusement, leurs talons hauts plantés dans la pelouse de l'hôtel Mercure d'Angoulême. Dans cette antichambre en plein air, on boit du champagne entre deux projections. Claude Lelouch prolonge l'été indien dans « Un + une », « Much Loved » de Nabil Ayouch remporte tous les suffrages et le premier prix. Jean Dujardin et son frère Marc s'attablent avec Christophe Lambert, Elsa Zylberstein parle haute couture. Jusqu'au bout, Jean-Hugues Anglade gardera secret le palmarès du jury qu'il préside et Annie Cordy promène ses caniches. Vision surréaliste. Et très belge.

REPORTAGE PAULINE DELASSUS



1

2

3 4



1. Guillaume de Tonquédec et Frédérique Bel, le couple de « L'étudiante et monsieur Henri » d'Ivan Calbérac.

2. Claude Lelouch taquine sa nouvelle héroïne, Elsa Zylberstein.

3. Kev Adams et Audrey Lamy complices des « Nouvelles aventures d'Aladin », la comédie d'Arthur Benzaquen.

4. Christophe Lambert et Alice Pol à l'affiche du nouveau film de Claude Lelouch.

5. Le style coloré d'Annie Cordy met à l'honneur sa joie de vivre.



5



6. Julie Gayet et Nathalie Baye jouent leur propre rôle dans « 10 % », la série produite par Dominique Besnehard.

7. Avec sa compagne Charlotte Leloup, Jean-Hugues Anglade, président du jury. Une semaine plus tôt, le couple se trouvait dans le Thalys attaqué par un terroriste.



8. Jean Dujardin, un compositeur amoureux dans « Un + une », de Claude Lelouch.

9. La ministre de la Culture, Fleur Pellerin, a l'art de transformer l'herbe en tapis rouge.



9

10



10. Claude Brasseur et Noémie Schmidt, duo attendrissant de « L'étudiante et monsieur Henri ».

Robert Badinter

L'ANCIEN GARDE DES SCEAUX BRISE LE TABOU DU CODE DU TRAVAIL. IL PUBLIE AVEC L'ÉMINENT JURISTE ANTOINE LYON-CAEN UN PETIT OUVRAGE EXPLOSIF

« Pourquoi consulter les docteurs de la Loi ? Ils ne font que la compliquer », observe Robert Badinter en s'inspirant d'un passage de la Bible, dont il parcourt chaque soir quelques pages. Ce « monomaniaque de la justice », effrayé par la déferlante des textes du Code du travail, passé en quarante ans de 600 à 10000 articles, publie avec Antoine Lyon-Caen son seizième ouvrage, « Le travail et la loi », 80 pages percutantes et audacieuses – le poids d'une gaufre ! Déjà un succès de librairie, dont il est le premier surpris. Il est loin le temps où l'ambitieux et séduisant jeune avocat, marié à l'époque avec l'actrice Anne Vernon, plaidait pour Bardot, Chaplin, ses grands amis De Sica, Rossellini, et fréquentait le Tout-Paris. Pourtant... « plus austère que moi, tu meurs ! » aime-t-il souligner, non sans ironie, en fronçant ses épais sourcils en bataille. Après avoir défendu la vie privée de ses illustres clients avec la même énergie qu'il préserve la sienne, celle d'un fusionsnel et beau couple d'agrégés de droit et de philo, il confesse avec pudeur l'admiration qu'il a pour « Mimi » – Elisabeth, son épouse –, « huit heures par jour plongée dans le XVIII^e siècle et l'écriture de ses livres » et dont l'ascétisme l'a sans doute influencé. Adoptant en public une distante courtoisie, il aborde du bout des lèvres son jardin secret, notamment quand il évoque sa chienne, Vénus : « J'ai toujours eu des "bergères allemandes". Le chien et l'homme sont faits l'un pour l'autre. »

L'ancien garde des Sceaux, puis président du Conseil constitutionnel, professeur, sénateur, écrivain et même librettiste d'opéra donne encore des consultations juridiques de haut niveau et garde des réflexes d'« urgentiste » du droit. Dans son bureau dominant

le Luxembourg, entouré de souvenirs, de photos de ses trois enfants et de ses tableaux – un Monory, un Fromanger représentant Michel Foucault, un portrait de rabbins –, il continue de se battre pour la justice comme s'il voulait réparer le temps volé à Simon, son père, fourreur juif originaire de Bessarabie, déporté à Sobibor. « Ma dernière plaidoirie civile, en mai 1981, était contre le négationniste Robert Faurisson, explique-t-il d'une voix grave. Je suis content d'être parti en gagnant ce procès. » Hanté par les années 1930-1940, l'abolitionniste de la peine de mort s'est lancé dans un nouveau combat contre le chômage de

masse qui lui rappelle cette époque dramatique. Ayant éliminé toute mondanité, hormis de rares soirées avec des vieux amis et quelques dîners d'Etat en l'honneur de Giorgio Napolitano ou du roi d'Espagne..., l'élitiste et souriant humaniste, conscient de sa supériorité intellectuelle et de son indéniable charisme, reste discret sur sa relation avec le président de la République. Même après son AVC, en 2004, dont il s'est parfaitement remis, il a toujours pu compter sur l'amitié de François Hollande. Et pour ce personnage

complexe, la fidélité demeure une vertu essentielle. Si, à 87 ans le cavalier, skieur et pianiste émérite n'a rien perdu de son allure, il reconnaît avec son humour habituel : « Maintenant, il ne me reste que le vélo et la marche. C'est comme un ordinateur dont les onglets se ferment les uns après les autres puis, un jour, tous à la fois : c'est terminé. » L'homme pétri de culture, de certitudes et d'incertitudes s'applique une règle : « Uniquement regarder devant soi. A mon âge, on va à l'essentiel. Sans projets, on est mort. » Robert Badinter s'attaque en effet à l'écriture du livret d'un opéra chinois moderne. Et viva la musica ! ■

Il continue de se battre pour la justice comme s'il voulait réparer le temps volé à son père, déporté à Sobibor

PHOTO ED ALCOCK



MA TERRE EN PHOTOS

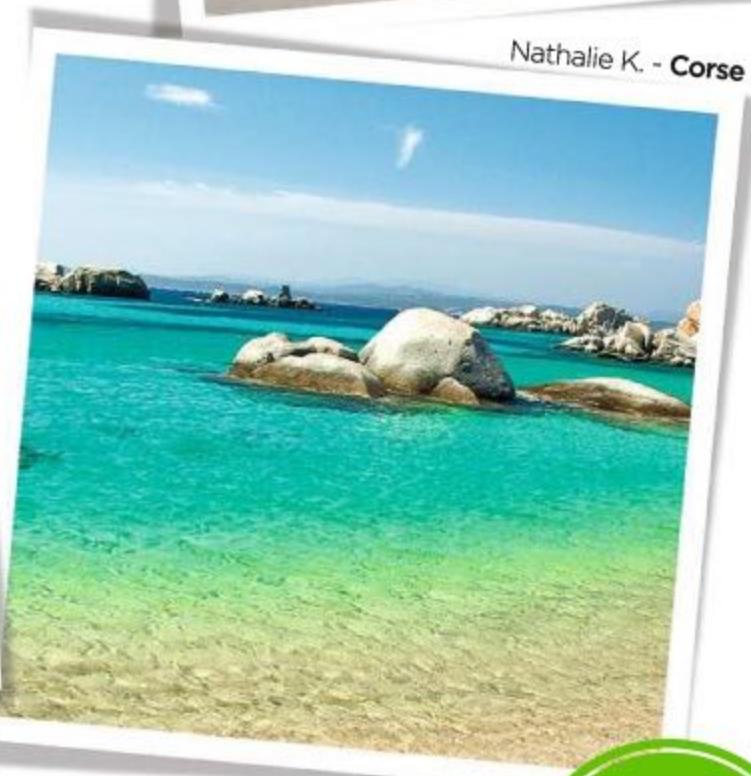
Arnaud M. - Pékin



Mathieu F. - Charente



Nathalie K. - Corse



McGraw Creative Management

**TÉMOIGNEZ
POUR LA PLANÈTE**

UNE PHOTO - UN MESSAGE

www.materre.photos



Avec



Europe 1



VEOLIA

CDP ÉDITIONS
COLLECTION DES PHOTOGRAPHIES

hp
Indigo

CNN



FLASHEZ CE CODE
pour en savoir plus et participer

© Photos : ShutterStock

« DEMAIN, LA MACHINE SERA CONSIDÉRÉE COMME UNE PERSONNE »



YANN LECUN L'HOMME LE PLUS IMPORTANT DE FACEBOOK

Si Mark Zuckerberg est le cerveau, le Français Yann LeCun est l'homme chargé d'ordonner la matière grise du mastodonte d'Internet. Il supervise la toute nouvelle unité de recherche en intelligence artificielle, dont le but est de rendre le réseau social aussi intelligent qu'un humain.

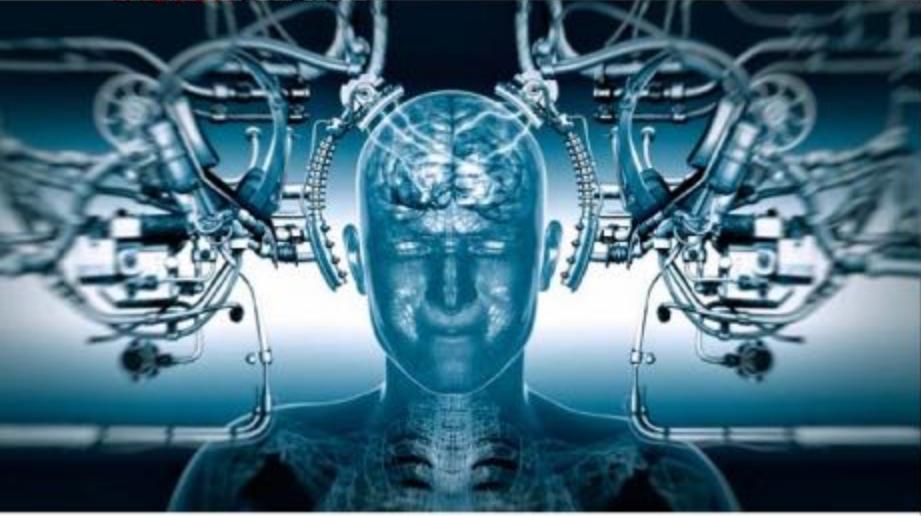
PAR BARBARA GUICHETEAU

facebook
Chaque jour une nouvelle innovation, visible ou invisible.



Facebook va-t-il devenir aussi intelligent que le cerveau humain ?





« DEMAIN, LES MACHINES DEVRAIENT ÊTRE CAPABLES DE SENTIMENTS »

YANN LECUN



Paris Match. Votre laboratoire a ouvert en juin une antenne à Paris. Pourquoi ce choix ?

Yann LeCun. La cellule [Fair Facebook Artificial Intelligence Research] comptait déjà une quarantaine de chercheurs, répartis sur deux sites, à Menlo Park, en Californie, et à New York. Le potentiel de développement dans ce secteur a motivé la création d'un troisième centre en Europe. Nous avons choisi la France pour la qualité de ses écoles et son vivier de talents, notamment dans les domaines de la vision par ordinateur et des mathématiques appliquées. Six personnes sont déjà à pied d'œuvre dans les locaux du groupe à Paris. A terme, une cinquantaine devrait travailler en étroite collaboration avec des partenaires comme l'Institut national de recherche dédié au numérique (Inria).

Quelle est l'utilité de ce laboratoire d'intelligence artificielle pour Facebook ?

Chaque jour, ses utilisateurs téléchargent en moyenne 600 millions d'images, 2 milliards si l'on ajoute les messageries instantanées WhatsApp, Messenger et Instagram. C'est gigantesque ! Nous avons donc développé des techniques de reconnaissance visuelle, permettant de lister les éléments qu'elles intègrent, puis de les filtrer selon leur contenu et l'intérêt des utilisateurs. Face à l'inflation d'informations – jusqu'à 1 500 articles quotidiens sur certains fils

d'actu –, nous avons également créé des outils pour générer des sélections personnalisées. Nos algorithmes sont capables de prédire certains comportements des utilisateurs, comme les tags. Tout cela préfigure les futurs modes d'interaction entre l'homme et la machine.

Alors, que nous réserve l'avenir ?

Demain, il sera possible de communiquer avec son ordinateur comme avec un véritable assistant personnel. Et d'ici à quelques décennies, nous devrions être capables de concevoir des machines réellement intelligentes. Mais, aussi performante soit-elle, l'intelligence artificielle restera sensiblement différente de celle de l'homme. Rien ne nous laisse penser que les machines développeront un instinct de survie, des pulsions ou des défauts, telles la jalousie ou la rivalité. En revanche, elles devraient être capables de sentiments, dans la mesure où ces derniers correspondent à une anticipation de la récompense ou du danger. Et là où les hommes sont limités par leurs organes des sens, les machines peuvent utiliser davantage de canaux pour une lecture plus fine, des images en 3D notamment. A travers ces recherches, nous tentons de percer les secrets de l'intelligence humaine en la modélisant artificiellement, comme les pionniers de l'aviation ont dégagé, en leur temps, les principes de base de l'aérodynamique. ■

Interview Barbara Guicheteau

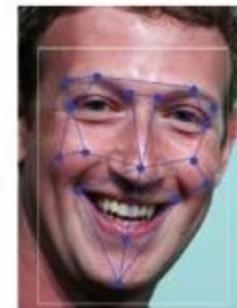
45 milliards

de messages échangés chaque jour sur Facebook

Comment fonctionnent les réseaux neuronaux artificiels

Les chercheurs se sont inspirés de l'architecture du cortex des mammifères pour modéliser numériquement des réseaux de neurones multicouches. Interconnectés, ces « nœuds mathématiques » composent un système d'une grande capacité de calcul. Une fois entraînés à partir d'une base de données, ils sont capables de réaliser des tâches complexes, comme la compréhension de textes ou la reconnaissance d'images. D'où leur

usage dans les applications de reconnaissance faciale développées par Facebook. « Moments », la dernière en date (non disponible en France), permet de trier et de partager ses photos avec ses amis y figurant. Et Mark Zuckerberg d'annoncer l'arrivée d'outils « pouvant identifier et lire les mots sur un écran pour un aveugle ou aider un autiste à déchiffrer des expressions du visage. »



LA COURSE À L'ORDI QUANTIQUE

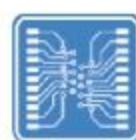
Pour imager les perspectives, certains scientifiques compareraient le plus puissant ordinateur actuel à un cheval au galop quand l'ordinateur quantique serait une voiture de course lancée à pleine vitesse. Avec sa puissance de calcul inégalée, la machine révolutionnerait la science, en décuplant les capacités de modélisation des phénomènes et de chiffrement des données.

A la clé : un bond en avant dans les domaines de l'aéronautique, de la médecine ou du cryptage informatique.

Son secret : exploiter les lois de la mécanique quantique en troquant les binaires bits contre des quantumbits (qubits), aux propriétés de superposition.



Depuis 2010, la firme canadienne D-Wave se targue de développer de tels systèmes. Intégrant plus de 1 000 qubits, sa dernière génération de processeurs pourrait évaluer simultanément 21 000 alternatives. Des résultats sujets à controverse.



INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

VS

INTELLIGENCE HUMAINE



10 000 milliards d'opérations par seconde

200 watts

97,35 %

10 milliards de connexions

Non

Probable à l'avenir

Non

supervisé
limitée

Puissance de calcul

Puissance consommée

Reconnaissance d'image taux de précision

Capacité mémorielle

Sens commun

Support d'émotions

Sujet à pulsions

Apprentissage

Autonomie

1 milliard de milliard d'opérations par seconde

25 watts

97,53 %

100 000 milliards de synapses (connexions entre neurones)

Oui

Oui

Oui

non supervisé
100 %



Moment de détente après la matinale : Thomas Sotto, Jean-Pierre Elkabbach et Caroline Roux se relâchent devant l'objectif de Nikos Aliagas.

© Nikos Aliagas / Europe 1

EUROPE 1 MATIN
THOMAS SOTTO
AVEC CAROLINE ROUX ET JEAN-PIERRE ELKABBACH

6H-9H



ACCÉDEZ AUX COULISSES
DE LA SÉANCE PHOTO PAR NIKOS
EN SCANNANT CETTE PHOTO
VIA L'APPLICATION SHAZAM.

Europe 1

UN TEMPS D'AVANCE



Véronique
Leroy.

Rive gauche Rive droite

Quand les créateurs jouent avec l'allure à la française, les collections se parent de nostalgie bourgeoise à l'image de « Belle de jour » chez Chanel et du chic, sans en avoir l'air, de la Parisienne.



Pour le défilé automne-hiver 2015, Karl a transformé le Grand Palais en Brasserie Gabrielle.

Sacai.

Inuite urbaine

Un hiver tribal en patchwork de cuirs. Chitose Abe joue les influences folk en capuche fourrée façon esquimaud pour Sacai. Dean et Dan Caten pour Dsquared2 revisitent leurs origines canadiennes.



Dsquared2.



Kitschissime

Miuccia Prada aime le kitsch... subtil. Ses influences ? L'énergie brute, le goût pour la démesure et le second degré du magazine « Toilet Paper » de l'artiste Maurizio Cattelan. Chez Miu Miu comme chez Prada, elle superpose imprimés, matières et couleurs. Un cocktail acide qui flirte avec les limites du bon goût.

QUOI DE NEUF MODE LE GRAND MIX

La mode est à la diversité. Jeux de volumes, imprimés, inspirations nomades : notre point à porter.

**PAR TIPHAINÉ MENON, ISABELLE DECIS
ET MARTINE COHEN**

Louis
Vuitton.



Pucci.

La comédie française

Richesse des matières et délicatesse des inspirations ; le spectacle vaut le détour. Chez Dries Van Noten, des volants, des broderies et des motifs tapisserie chers au créateur. Pour Louis Vuitton, Nicolas Ghesquière réinvente le romantisme à coups de brocarts et John Galliano marie, pour Maison Margiela, son amour du théâtral et du surréalisme aux lignes rock du masculin féminin des 70's. Côté accessoires, nos gambettes se couvrent de cuissardes précieuses et cosmiques et nos pieds se chaussent d'escarpins Grand Siècle. Rien n'est trop beau !

Maison
Margiela.



Céline.

Dries Van Noten.



Shayne Oliver,
le créateur de
Hood By Air.



Yeezy Season 1, Adidas
x Kanye West.

La jupe midi

C'est LA pièce de la saison. Un rien rétro, la jupe midi d'inspiration 50's nous donne des airs de Grace Kelly. Son ampleur et sa longueur nous rappelle le new-look, elle est sexy sans trop en faire.



Jupe midi
en simili cuir
plissé soleil,
By Malene
Birger,
339 €.



Comment
la porter?
Taille haute et
ceinturée, avec une
chemise d'homme et
des derbies. Ou en
pull mohair et
escarpins.



Marc Jacobs
by Marc Jacobs.



Le Bon
Shopping



Sac à dos en toile imprimée
camouflage, Longchamp, 215 €.

La street culture

Le bitume inspire la mode, toujours prête à flirter avec les cultures alternatives. On craque pour Yeezy Season 1, la collaboration arty de la saison, signée Kanye West pour Adidas. Un show performance conçu avec l'artiste Vanessa Beecroft, présenté pendant la Fashion Week de New York. Les pièces unisexes contrastent avec la féminité des jupes tricotées taille haute, les crop tops sont réalisés avec des chaussettes Adidas et les tee-shirts sont parfaits dans les tons nude, camel, olive et bleu-gris. Une ligne minimalist et une présentation conceptuelle. L'épure de la street culture ! Pour Shayne Oliver, le hip-hop, c'est chic ! Le jeune prodige de New York, qui a remporté le tout premier LVMH Prize avec sa marque Hood by Hair, fait vibrer la ville et ses fashionistas aux rythmes des influences tribales et graphiques avec l'insolence digne des kids de Larry Clark. Chez Lacoste, le survêtement se porte en ville et s'embourgeoise discrètement de cachemire. Et pour Marc Jacobs, l'inventeur du grunge, la street culture est une seconde nature.

Robe combi, zippée, taguée, bottes new wave et bâret clouté. De quoi arpenter New York version 80's.

Sac à dos en toile imprimée
camouflage, Longchamp, 215 €.



Un manteau tartan

Chez Sonia by Sonia Rykiel, il est en mohair et alpaga. Pour sa deuxième collection, Julie de Libran mélange le tissage écossais, ce classique et indispensable de notre garde-robe, avec un pull à rayures et une chemise à fleurs. Un look Saint-Germain et Carnaby Street pour la maisonnée en 1968.

Manteau, Sonia by Sonia Rykiel, 545 €.



Christian Dior.

Le coup de talon !



A chaque saison, son nouveau talon. Comme sur les défilés Dior et Fendi, cet hiver on court en Plexi !

Le Bon Shopping

De haut en bas : Escarpin en cuir, La Redoute, 49,99 €. Ballerines en brocart, Temimi, Mellow Yellow, 150 €. Boots en vinyle noir, Cosmopolitan, 180 €.



Fendi.

Art graphique

Clin d'œil aux œuvres de Vasarely. Le noir et blanc se porte en damier ou en motifs géométriques pas si classiques. Chez Valentino, le jeu des contrastes s'équilibre entre fluidité et illusions d'optique. La version puzzle de la jupe Coperni modernise le look Polly Magoo. élégant.



Le Bon Shopping

Escraps Le Pliage Néo Fantaisie en tissu et cuir, Longchamp, 350 €. Sandales en cuir imprimé, Nicholas Kirkwood, 1200 €.



La nouvelle vague Coperni

Fondée en 2013, par Arnaud Vaillant et Sébastien Meyer, Coperni est au centre de toutes les attentions. À travers leurs collections, ils recherchent le juste accord entre des créations artisanales, des coupes architecturales, des origamis textiles et le souci du vêtement portable. Depuis mai dernier, le jeune duo a été nommé directeur artistique de la maison Courrèges. À suivre.



Stella McCartney.



La fausse fourrure

C'est la matière qui divise. La créatrice britannique Stella McCartney a de nouveau démontré sur les podiums que la fausse fourrure, désormais si difficile à différencier de la vraie, est une matière à part entière. C'est aussi le parti pris de sa compatriote Hannah Weiland. Avec sa marque Shrimps, elle travaille uniquement la fausse fourrure dans des couleurs vives, tendance rétro-pop. De quoi bousculer les idées reçues et montrer que le luxe peut aussi être une mode écologiquement correcte. Grâce au développement technologique, la fausse fourrure a tout d'une vraie : chaude et stylée, rebelle et morale, elle est ultra-désirable !

Shrimps.



Comment la porter ?
Version duffle-coat avec sa capuche cocoon, en total look blanc, comme sur les défilés.



Manteau à capuche en fausse fourrure, Napapijri, 299 €.

Le Bon Shopping

Sac en cuir et fourrure synthétique, Tosca Blu, 143 €.



**300 €
À GAGNER**

Pour découvrir le MOT: mettez dans le bon ordre les 5 lettres se trouvant dans les cases marquées d'un chiffre. Donnez-nous la combinaison gagnante soit par téléphone au 0 892 123 710 (0,34 €/min + coût de l'appelant) ou par SMS, envoyez MOT au 73916* 92165 € + prix SMS. Vous saurez tout de suite si vous avez gagné ! Les 2 gagnants seront déterminés par Instant Gagnant et recevront chacun un chèque de 150 €. Durée de participation : du 3 au 9 septembre 2015. Solution dans le n° 3460. Règlement disponible sur le site www.parismatch.com.

SOLUTION DU N°3458 PAR NICOLAS MARCEAU

HORizontalelement

- 1.** Substantifique moelle. **2.** Trouille - Roussette. **3.** Anisée - Laine - Suèrent. **4.** Tés - Dam - Na - Taël - Aa. **5.** Is - Visionnées - Es - Sim. **6.** Ris - Evida - P.S. - Gravi. **7.** Noir - Eventées - Aven. **8.** Négatif - Eire - Atome. **9.** Etages - Grossi - Adenet. **10.** Ma - Enclose - Sténo - An. **11.** Pst - O.U.A. - Séés - Parts. **12.** Nay - Avaliser - Apt. **13.** Tarot - Dérundai - Réelle. **14.** Relire - Elancée - Real. **15.** Néo - Rh - On-dit - Mi - Me. **16.** Ale - Nô - At - As - Armincir. **17.** Riel - Rimini - Gien - Ana. **18.** Banians - Casta - Corset. **19.** Einstein - Jeune - Tiare. **20.** Steppes - Rasettes - Sas.

VERTICALEMENT

- A.** Stationnement - Barbès. **B.** Urnes - CEta - Aar - Liat. **C.** Bois - Riga - Pyrénénne. **D.** Sus - Virages - Olé - Lisp. **E.** Tiédis - Tentation - ATP. **F.** Aléas - Fisc - Ornée. **G.** NL - Mie - Loader - Isis. **H.** Tel - Ove - Goule - Ham. **I.** Anniversaire - Tic. **J.** Friande - O.E. - Silo - Naja. **K.** Ion - Eanes - Sedanaises. **L.** Quête - Tisserands - Tue. **M.** Us - Aspérité - Ici - Gant. **N.** Esse - Sée - ESA - Etaï - Et. **O.** Meule - An - Pré - Mec. **P.** Ôte - SG - Adopté - Minots. **Q.** Etre - Rate - Erin - R. I. **R.** Lee - Savonarole - Casas. **S.** Naïvement - Laminera. **T.** Estaminet - Scélérates.



L'actrice américaine est l'égérie du nouveau parfum Live Irrésistible de Givenchy. Rencontre avec une femme libre, intelligente et sexy.

INTERVIEW CAROLE PAUFIQUE

AMANDA SEYFRIED “JE VIS PLEINEMENT LE MOMENT PRÉSENT”



Paris Match. Pourquoi avoir accepté d'être le visage de ce parfum ?

Amanda Seyfried. Je me sens toujours un peu comme une enfant ; être l'égérie d'une marque aussi élégante que Givenchy est pour moi très positif. Surtout, j'aime le message que veut faire passer ce parfum, l'idée de prendre sa vie en main, tout de suite, de la rendre irrésistible, fun et lumineuse, et de vivre avec passion.

Que vous évoque cette fragrance ?

Des émotions lumineuses, joyeuses. Cette senteur pétillante me donne envie d'être plus vivante, une femme qui vit librement. **Ce jus vous ressemble ?**

Aujourd'hui, je vis pleinement le moment présent, je veux être sans peur, m'accepter, être moi-même. L'important est d'être heureuse dans l'instant.

A vos yeux, le parfum est un outil de séduction ?

Absolument. En un instant, il peut vous faire changer d'état d'esprit, vous transporter dans le passé, faire émerger un souvenir. Un beau sillage est puissant car évocateur. En matière de séduction, si un homme porte un certain type d'eau de Cologne, j'ai tout de suite envie d'en savoir plus sur lui.

Dans
son
Vanity

Live Irrésistible, Givenchy, eau de parfum 75 ml, 104 €.

Miracle Sleeping Crème, Garnier, 11,90 €.

Crème qui démaquille, Kenzo, 29 €.

Lip Color Shine incorrigible, Tom Ford, 46 €.

Rouge G n° 62 Georgia, Guerlain, 44,50 €.



Ci-dessus : scène du film « While We're Young », de Noah Baumbach. En salle actuellement. Amanda Seyfried et son chien, Finn, à New York, en juillet 2015. Avec son boyfriend, l'acteur Justin Long, au MoMA. Dans le film « Time Out » d'Andrew Niccol (2011).

Et ce que qui vous rend irrésistible aux yeux des autres ?

Mon honnêteté. Je suis authentique et allégiante à tout ce qui est mensonge et faux-semblant. **Comment prenez-vous soin de votre peau au quotidien ?**

Je bois beaucoup d'eau, je me lave le visage deux fois par jour avec la crème démaquillante de Clé de Peau Beauté, je mets une crème hydratante dotée d'un filtre UV le matin, la Miracle Sleeping Crème de Garnier le soir et je fais des soins du visage.

Le secret de votre teint diaphane ?

Je l'ai hérité de mon père qui a une peau translucide, quasi transparente. Je m'expose peu car je sais que, même avec un écran de protection, le soleil risque d'abîmer ma peau.

Votre maquillage de base au quotidien ?

Je ne porte pas de fond de teint car j'aime que ma peau respire. Je me contente d'un anticernes en stick pour cacher les petites imperfections, d'un mascara waterproof Clé de Peau Beauté et d'une poudre à sourcils afin d'en redessiner la ligne.

Et le soir ?

J'ajoute un vrai rouge, de Guerlain ou de Tom Ford, qui change vraiment le look et sophistique l'allure. Je ne mets pas forcément de blush car j'ai déjà le teint légèrement rosé.

Vous vous préférez naturelle ou sophistiquée ?

Plutôt naturelle. L'un des secrets que ma mère m'a livrés est : « Less is more. »

Pour garder la ligne, un régime, du sport ?

Je fais un peu de danse classique, j'ai un coach deux fois par semaine et je fais beaucoup de cardio avec une corde à sauter que j'emporte partout.

Votre méthode pour gérer le stress ?

La méditation. Je la pratique seule ou avec des applications téléchargées sur mon iPhone. ■



UNE EXCLUSIVITÉ
DANS MON **CODE BEAUTÉ**

LABORATOIRES
FILORGA
PARIS

RAJEUNIR
À LA VITESSE
DE LA LUMIÈRE

SKIN-ABSOLUTE DAY®

ANTI-ÂGE AU SAPHIR BLANC

TRANSFORMATION INTÉGRALE
EN 30 JOURS CHRONO*

83%	LISSÉE
80%	REPULPÉE
70%	RAFFERMIE
77%	TRAITS DÉFATIGUÉS
77%	TEINT CLARIFIÉ
70%	TEXTURE AFFINÉE



*Auto-évaluation - 30 sujets - Application matin et soir de SKIN-ABSOLUTE DAY® pendant 30 jours.

mes envies de beauté sur marionnaud.com

Marionnaud
PARIS

la beauté qui me ressemble

QUATRE PETITES POUR LA RENTRÉE

Vous envisagez l'achat d'une voiture neuve pour de courts déplacements, urbains ou périurbains, mais votre budget est serré. Voici des propositions à même de satisfaire vos besoins citadins.

PAR LIONEL ROBERT

AU NOM DU FILS **Opel Karl**

Prénommée Karl en référence au fils du fondateur de la marque, la remplaçante de l'Agila se faufile avec aisance et manœuvre facilement grâce à sa surassistance de direction. Fabriquée en Corée, la petite Opel s'offre un trois-cylindres plein de vie, un amortissement prévenant et un équipement à la hauteur de ses ambitions avec un toit ouvrant, un volant chauffant et un radar de recul en option.

A partir de 75 ch, 170 km/h, 4,5 l/100 km, 104 g/CO₂, 9 990 €.



DU PEPS À REVENDRE

Kia Picanto

Fraîchement restylée, la mini coréenne se révèle plus craquante que jamais. Disponible en trois ou cinq portes (+ 600 €), la Picanto profite de son gabarit réduit pour braquer court. Un vrai régal en ville où la douceur de ses commandes et son petit moteur font merveille.

Pratique et plutôt habitable, elle jouit d'un prix attractif et d'une garantie de 7 ans, une exclusivité sur ce segment.

A partir de 66 ch, 158 km/h, 4,5 l/100 km, 104 g/CO₂, 9 990 €.



STAR DE COURT MÉTRAGE **Smart Fortwo**

Quatre-vingt-sept centimètres plus courte qu'une Fiat 500 (!), la Fortwo se gare dans un trou de souris et c'est, avant tout, pour ça qu'on la choisit. Géniale en utilisation urbaine, la micro-urbaine (2,70 mètres) ne démerite pas sur la route où elle se révèle sûre et plutôt confortable. Coffre (250 litres) et espaces de rangement sont plus généreux que par le passé, mais elle fait payer cher ses deux places seulement. **A partir de 71 ch, 151 km/h, 4,1 l/100 km, 93 g/CO₂, 10 700 €.**

SÉDUCTRICE-NÉE **Fiat 500**

Non, elle n'a pas changé... Huit ans après le lancement de la première génération, la nouvelle 500 n'évolue quasiment pas. Pourquoi le ferait-elle puisque le succès est toujours là ? Charme intact, présentation affriolante, maniabilité au top... l'italienne n'a pas fini de séduire les citadines branchées, malgré son habitabilité limitée, son manque de punch et son confort spartiate.

A partir de 69 ch, 160 km/h, 4,9 l/100 km, 115 g/CO₂, 12 490 €.

Stéphane: la culture
mention
Très Bien



STÉPHANE BERN
11H-12H30



RTL

#RTLBOUGE | RTL.fr

ALLOCATIONS FAMILIALES

QUI VA SUBIR LES CONSÉQUENCES DE LA BAISSE?

Elles ne sont plus accordées à tous les bénéficiaires de façon identique. Leur versement se trouve désormais soumis à conditions de ressources.

Paris Match. Dans quels cas peut-on bénéficier d'allocations familiales?

Marie-Andrée Blanc. Pour cela, vous devez résider en France et avoir au moins deux enfants de moins de 20 ans à charge. Si vous êtes étranger, il faut remplir les conditions liées au droit de séjour. Il existe une particularité dans les Dom : les allocations familiales sont versées dès le premier enfant à charge, à raison de 23,78 € par mois.

Quelles étaient les conditions de versement?

Jusqu'au 30 juin 2015, il n'y avait aucune corrélation avec les ressources des parents. Le montant variait seulement en fonction du nombre d'enfants et de leur âge. Ainsi, il passait de 129,35 € pour deux enfants à 295,05 € pour trois, puis 165,72 € par enfant supplémentaire. Dès que votre enfant atteignait l'âge de 14 ans, une majoration mensuelle de 64,67 € était versée au montant de base à partir du mois suivant son anniversaire, sauf pour l'aîné des familles de deux enfants.

Et aujourd'hui?

A partir de l'échéance de juillet, payée en août, toutes les familles continuent de bénéficier des allocations familiales. Mais pour la première fois dans l'histoire, leur montant subit une baisse au-delà de certains niveaux de revenus. Pour cette année, les Caisses d'allocations familiales (Caf) se fondent sur votre revenu fiscal 2013 (incluant l'abattement fiscal de 10 %), sans prendre en compte le fait que les deux parents ou bien un seul travaillent.

Qui est affecté?

Pour les familles dont les ressources 2013 sont inférieures à 67 141 € pour deux enfants et 72 735 € pour trois enfants (plus 5 595 € pour

chaque enfant supplémentaire), il n'y aura aucun changement. Au-delà, les allocations familiales sont divisées par deux jusqu'à 89 490 € de revenus avec deux enfants et 95 085 € avec trois enfants. Passés ces seuils, elles sont divisées par quatre. La modulation s'applique également à la majoration due à l'âge. Si vous gagnez moins de 6 000 € par mois, il n'y aura aucune modification. Entre 6 000 et 8 000 €, vos allocations seront divisées par deux et, au-delà, divisées par quatre.

Combien de familles sont concernées?

Près de 10 % des bénéficiaires, soit

Avis d'expert

MARIE-ANDRÉE BLANC*

«Entre 6 000 et 8 000 € de revenus mensuels, vos allocations seront divisées par deux»

505 000 familles, devraient être touchées par la réduction, pour une perte moyenne de l'ordre de 127 € par mois. Les familles de deux enfants seront plus souvent pénalisées, dans des proportions moindres que les familles nombreuses. Mais, sur l'ensemble du cycle d'éducation d'un enfant, le manque à gagner est considérable. L'Unaf a chiffré les pertes pour les familles de trois enfants sur la totalité du cycle de versement des allocations familiales : 34 000 € de pertes cumulées pour une modulation au premier plafond, 51 000 € au-delà du deuxième. C'est plus encore s'il y a quatre ou cinq enfants dans votre famille.

*Présidente de l'Union nationale des associations familiales (Unaf).

RÉSIDENCE SECONDAIRE OÙ INVESTIR ?

Dans quelles villes les prix sont-ils les plus abordables ? Le réseau Meilleursagents et le Journal du Net ont dressé un palmarès des lieux où il est possible d'acquérir la plus grande surface avec un budget de 105 000 €. L'étude compare les prix parmi les 30 villes françaises les plus convoitées.

VILLES LES PLUS ABORDABLES	SUPERFICIE	VILLES LES MOINS ABORDABLES	SUPERFICIE
Vichy	82 m ²	Neuilly-sur-Seine	12 m ²
Narbonne	64 m ²	Paris	13 m ²
Martigues	43 m ²	Cannes	19 m ²
Sète	42 m ²	Biarritz	22 m ²
Grasse	40 m ²	Menton	22 m ²

Sources : Meilleursagents.com et le Journal du Net (JDN).

À la loupe

LOCATION

Un contrat type depuis le 1^{er} août

Ce changement concerne les locations et colocations de logement à usage de résidence principale dans le parc privé, meublées ou non. Plusieurs mentions doivent figurer dans le bail. Notamment le montant du dernier loyer acquitté par le précédent locataire, ou encore des modalités de récupération des charges. Ce contrat doit comporter une notice d'informations, rappelant les droits et les obligations des locataires, comme ceux des propriétaires.

UNIVERSITÉ

Pas d'augmentation des frais d'inscription

Pour la rentrée universitaire 2015-2016, ils resteront de 184 € pour la licence, 256 € pour le master, 391 € pour le doctorat et 610 € pour les écoles d'ingénieurs dépendant du ministère de l'Enseignement supérieur. Les étudiants peuvent régler cette somme en trois fois.

En ligne

PAYEZ GRÂCE À VOTRE MOBILE

Acheter sur Internet peut être simple comme un coup de fil. Le site YouPass propose un porte-monnaie électronique : vousappelez un numéro quelques secondes et enlevez ainsi de l'argent à votre forfait pour le reporter sur votre compte YouPass.

Ensuite, vous pouvez récupérer votre argent grâce à un virement PayPal ou bancaire.

youpass.com/fr/fonctionnement

YouPass

CANCER DU PHARYNX

NOUVELLE VOIE PROMETTEUSE

Paris Match. Y a-t-il différentes formes de cancer du pharynx ?

Dr Nadira Delhem. Il en existe deux grandes catégories. **1.** Les cancers de l'oropharynx qui concernent la sphère ORL. **2.** Ceux du nasopharynx pour la région nasale.

Quels sont les symptômes d'un cancer du nasopharynx ?

Cette tumeur maligne, localisée à l'arrière des fosses nasales, se manifeste par différents symptômes qui peuvent être confondus avec ceux d'autres maladies : douleurs de la sphère ORL, contractions des muscles des mâchoires, otite, perte de l'audition, paralysie du nerf crânien, obstruction nasale... Ce qui le caractérise est l'accumulation de symptômes dès son apparition.

Y a-t-il des facteurs favorisants ?

Dans de nombreux cancers du nasopharynx on a identifié la présence du virus d'Epstein-Barr, qui favorise un processus cancérogène. Il existe également des facteurs génétiques, environnementaux, tels que ceux des nitrosamines, (substances ajoutées dans l'alimentation industrielle à risque cancérogène).

Habituellement, à quel stade de gravité découvre-t-on un cancer du nasopharynx ?

On le découvre souvent trop tardivement, aux stades III à IV, car on a attribué les symptômes à une maladie courante (mal de gorge, extinction de voix, otite...), et quand on établit le diagnostic, c'est presque toujours parce qu'on a auparavant découvert une métastase ganglionnaire.

Comment évolue ce cancer ?

Les stades I et II sont classés selon l'agressivité des cellules et l'étendue de la tumeur. Aux stades III et IV, les cellules cancéreuses ont envahi les tissus avoisinants ou d'autres organes : la base du crâne, l'oropharynx, la cavité buccale, le palais... Il s'agit d'un cancer qui altère considérablement la qualité de vie.

Quelle est actuellement la prise en charge de cette tumeur ?

Aux stades I et II on prescrit une radiothérapie et on complète parfois avec une chimiothérapie. Aux stades III et IV, la radiothérapie est systématiquement suivie d'une chimiothérapie administrée à plus fortes doses. Malheureusement, ces traitements ont une efficacité limitée et associée à de très lourds effets secondaires. D'où l'importance des études en cours.



Le DR NADIRA DELHEM explique le mode d'action d'une immunothérapie innovante contre les tumeurs du nasopharynx.*

Exposez-nous les résultats qui montrent une efficacité limitée des traitements.

Aux stades I et II, les résultats sont satisfaisants, mais on recense plus de 50 % de récidives qui surviennent à une période variable dans le temps. Aux stades III et IV, seuls 30 % des malades répondent aux traitements et, là encore, avec des rechutes. Le problème du nasopharynx est que, lorsqu'il récidive, les traitements sont bien moins efficaces.

Comment les malades supportent-ils les effets secondaires ?

Il s'agit de traitements très délabrants car ils entraînent brûlures, vomissements, nausées, perte des cheveux, chute des globules blancs.

Vous avez effectué, à l'Institut Pasteur, des travaux avec une nouvelle approche. Quelle en est la stratégie ?

Le but de nos recherches a été de rétablir la fonction des cellules du système de défense immunitaire. Pour la première fois, nous avons identifié un des mécanismes qui favorisent la progression de ce cancer au niveau du pharynx. La tumeur produit des vésicules (exosomes) qui s'attaquent aux cellules immunitaires et les détruisent. Nous avons mis au point un traitement

consistant à injecter un anticorps spécifique capable de reconnaître ces exosomes et de les neutraliser.

Quelle étude a démontré l'efficacité de cette nouvelle immunothérapie ?

Notre équipe a commencé une étude en laboratoire dont les résultats ont montré une nette efficacité du produit destiné à stimuler fortement le système immunitaire. Nous avons ensuite conduit nos essais sur plusieurs dizaines de souris sur lesquelles on avait transplanté une tumeur du pharynx avec des cellules immunitaires humaines. Résultat : avec plusieurs injections, l'évolution du cancer a été contrôlée.

Si, plus tard, les études chez l'homme confirment l'efficacité de cette immunothérapie, pourra-t-elle remplacer certains traitements ?

Dans quelques cas, on pourrait envisager de l'administrer en association avec les thérapies conventionnelles aujourd'hui utilisées. ■

**Onco-immunologue au département de biologie à l'Institut Pasteur de Lille.*

parismatchlecteurs@hfp.fr



MÉDICAMENTS

La « traite » des plantes

Cette invention, mise au point par des ingénieurs français de l'Inra et des chercheurs de l'université de Lorraine, consiste à extraire de la racine des plantes les substances actives naturelles. L'équipe cultive les candidates (sans pesticides et hors-sol) en leur apportant, de façon permanente, sur un support spécial, tous les éléments nutritifs fournis par la terre et le ciel. Des vaporisations continues de solutions riches en sels minéraux tournent en circuit fermé à l'aide de pompes. Tous les paramètres de la croissance (température, pH...) sont maîtrisés. Une seule plante produit autant de molécules que 300 ou 500 autres réunies dans la nature. La traite se fait par immersion des racines pendant trente minutes dans un bassin contenant un solvant qui attire les substances actives et les extrait des racines. Le solvant est alors purifié et les produits récoltés.

Mieux vaut prévenir CONTRE LE RHUME Du zinc ?

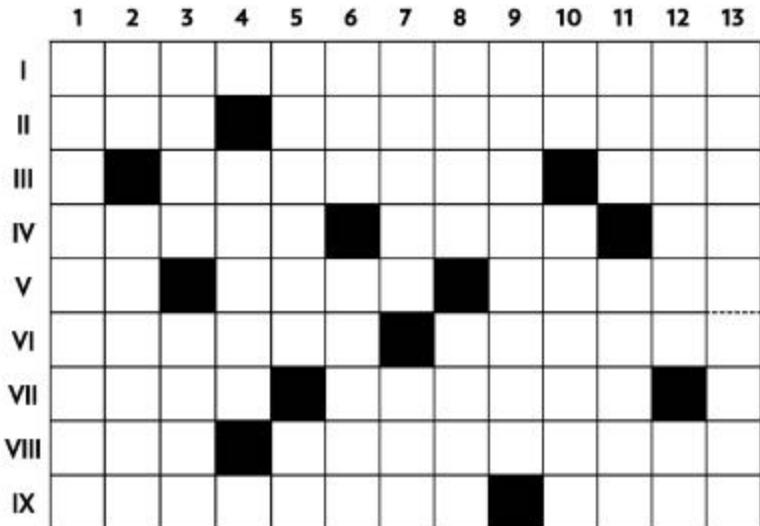
Des chercheurs des universités de Sydney et de Helsinki ont analysé, à partir de trois études, les effets de pastilles d'acétate de zinc sur le rhume. La prise débutée dans les 24 premières heures des symptômes et poursuivie pendant dix à quatorze jours pour consolider le résultat raccourcit la durée du rhume de 42 %, de la congestion nasale de 37 %, des douleurs musculaires de 54 % et du mal de gorge de 33 %.

ANTIDÉPRESSEURS ET GROSSESSE Pas d'impact sur l'enfant

Une étude australienne a comparé le développement de 21 enfants exposés in utero au traitement pris par leurs mères à celui de 20 témoins. L'évaluation a utilisé des tests validés lors de l'accouchement, puis à l'âge de 1 mois, 18 mois, 4 ans et 5 ans. Aucune différence n'est apparue entre les deux groupes.



PROBLÈME N° 3459



Horizontalement : **I.** Préparatifs avant d'aller aux urnes. **II.** Phare jaune. Reprise de plus belle. **III.** Une façon de tout gâcher. Garantie de qualité en Angleterre. **IV.** Arrive avec des renforts. Blé jaune. Passage pour piétons. **V.** Il suffit de passer le pont... Fraîche quand elle est du jour. Possédée en étant dépossédée. **VI.** Demandeur d'emploi. Pilleur de troncs. **VII.** Un de la bande à Balder. Pacha des pachas. **VIII.** Fait passer du liquide en Suisse. Plat qui se mange froid. **IX.** Un trou juste en face. Beaucoup d'yeux sont braqués sur elle.

Verticalement : **1.** Entre dans les ordres. **2.** Lorsqu'un moucheron prend la mouche. Culture de rave. **3.** Il faut être inconscient pour y entrer. Accents verbaux. **4.** Oiseau à couettes. **5.** Il faut être rosse pour l'avoir dans le nez. Se répète en devenant grand-père. **6.** Est en train de fondre. Grosse gorgée. **7.** N'en revient pas. Déplaisir d'amour. **8.** Coquin de sort. Etape des tours d'Italie. **9.** Récipient à liquide. **10.** Echangea des carpes contre des soles. Est partout. **11.** Ils entrent dans les décors. Prêt à monter. **12.** Pourvoir en coco ? Pronom personnel. **13.** Entourage du chef.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 3457

Horizontalement : **I.** Déménagements. **II.** Eleveur. Epieu. **III.** G.I. Attesté. Np. **IV.** Etés. Enurésie. **V.** Réalise. Car. **VI.** Epars. Epelé. **VII.** Rut. Tare. Unit. **VIII.** Ecoper. Cageot. **IX.** S.E. Traîresse.

Verticalement : **1.** Dégénérés. **2.** Elit. Puce. **3.** Me. Erato. **4.** Evaser. Pt. **5.** Net. Aster. **6.** Autel. Ara. **7.** Grenier. **8.** Suspect. **9.** Métrée. Ar. **10.** Épée. Luge. **11.** Ni. Scènes. **12.** Ténia. Ios. **13.** Supérette.

Solution dans notre prochain numéro impair.

200 €

Pour participer, trouvez la combinaison gagnante inscrite dans les cases orange etappelez le 0 892 123 710 (0,34 €/mn hors circuit éventuel de l'opérateur) ou par SMS, envoyez SUDOKU au 73916 * (3 X 0,65 € + prix SMS) et laissez-vous guider. Règlement disponible sur le site www.parismatch.com. Durée de participation : du 3 au 9 septembre 2015.

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Libérez en premier vos **7** suivis des **2** et des **3**, puis inscrivez dans le bloc du centre à droite les **3** chiffres qui manquent dans chaque case vide. Ensuite libérez quelques **4** qui eux-mêmes vont libérer des **2**. Inscrivez le plus de **5** possible qui libéreront les **1** et le bloc du haut à gauche. Le reste suivra.

Niveau: Moyen

2	6	8						
			2	4	7			
				9		2		
7	3		6			8	5	
			4		3		2	
8	5				1	4	3	
1		7						
	3	4	6					
				5	3	9		

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

1	4	3	7	9	6	8	2	5
9	8	7	4	2	5	6	3	1
6	2	5	1	8	3	7	9	4
3	9	6	2	4	7	1	5	8
8	5	1	6	3	9	2	4	7
4	7	2	5	1	8	9	6	3
5	6	4	8	7	2	3	1	9
2	3	8	9	5	1	4	7	6
7	1	9	3	6	4	5	8	2

SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT ET COMBINAISON GAGNANTE

X SMS+
Tous les participants ayant envoyé la bonne réponse et ayant participé à notre sondage sur la page Facebook de Paris Match sont éligibles à un tirage au sort.

Tous les participants ayant envoyé la bonne réponse et ayant participé à notre sondage sur la page Facebook de Paris Match sont éligibles à un tirage au sort.

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 902

HORIZONTALEMENT : **1.** Menaçant - **2.** Décapage - **3.** Dépeçons - **4.** Acidulée - **5.** Exonéra - **6.** Petites - **7.** Ludiciel - **8.** Aillade - **9.** Rapports - **10.** Saignons (gansions) - **11.** Oraison - **12.** Egorgeur - **13.** Inuline - **14.** Affadira - **15.** Jeûneurs - **16.** Dealent (dentale, dentela) - **17.** Abiétiennes - **18.** Lettones - **19.** Rasiez (arisez, azéris, zaires) - **20.** Orseille (oreilles, roillées) - **21.** Désert - **22.** Solennel - **23.** Ornasse (assoner) - **24.** Nageuse - **25.** Planque - **26.** Emiaient - **27.** Dessiner (rendisse) - **28.** Couiner - **29.** Irradiée - **30.** Bossent - **31.** Aveulie - **32.** Amusait - **33.** Vacilla - **34.** Roguées (gourées) - **35.** Asados (adossa) - **36.** Baillait - **37.** Clubbeur - **38.** Missels - **39.** Assiégée - **40.** Asphyxie - **41.** Civières - **42.** Ruserons - **43.** Rousseur - **44.** Eperon (péroné, prônée) - **45.** Heureuse - **46.** Hastés - **47.** Baffée - **48.** Rutilance - **49.** Cazette - **50.** Arnoindrir - **51.** Arguerai (raguerai) - **52.** Pataude - **53.** Enfoncée - **54.** Islandais - **55.** Annuel (annulé) - **56.** Tesson - **57.** Paonne - **58.** Tiercée (étrécie, récitez) - **59.** Celliste - **60.** Tasseau - **61.** Aubinons - **62.** Azurera - **63.** Luxasse - **64.** Anxieuse.

VERTICALEMENT : **65.** Malléole - **66.** Boréal (lobera) - **67.** Baratta (abattra) - **68.** Ecuelles - **69.** Adorons - **70.** Laminiez - **71.** Lattages - **72.** Plafonné - **73.** Essouché - **74.** Figurer - **75.** Joueuse - **76.** Elyséen - **77.** Alizéens - **78.** Sinueux - **79.** Pédale (pelade) - **80.** Guéaint - **81.** Telsons (lestons) - **82.** Beurrier - **83.** Dépravée - **84.** Sournoise - **85.** Défiguré - **86.** Epucent - **87.** Exigeras - **88.** Acquérir (cruquera) - **89.** Connusse (cussonné) - **90.** Voulant (louvant, ovulant) - **91.** Iroquois - **92.** Arceaux - **93.** Détruite - **94.** Mésanges - **95.** Arisiez - **96.** Cuestas (astuces, suçâtes) - **97.** Asséchée - **98.** Loulous - **99.** Ramassée - **100.** Rincée (incrée) - **101.** Parleras (reparlas) - **102.** Puçasses - **103.** Dédains (dandies) - **104.** Emissole - **105.** Eteintes (teintées) - **106.** Assurez - **107.** Ioderai - **108.** Rouennais (aunerions) - **109.** Allumant - **110.** Cernable (bernable) - **111.** Basset (bastes) - **112.** Fientai (feintai, fiaient) - **113.** Epineux - **114.** Noierais (ionisera) - **115.** Athénée - **116.** Cliquant - **117.** Mondial - **118.** Fileurs (fleuris, surfilé) - **119.** Advenu - **120.** Airains (rainais) - **121.** Stellage - **122.** Touracos - **123.** Trette - **124.** Relieuse - **125.** Daphné - **126.** Zestasse - **127.** Retâtée (étêtera) - **128.** Siégeas (assiégé).

match document

Elle a grandi dans la misère, a été violée, a subi des violences conjugales, et elle s'en est sortie.

Du fait de son expérience, elle a voulu aider les enfants du Vietnam. Elle s'est battue, a créé sa fondation, des orphelinats, des centres de rééducation... A 70 ans, cette femme dégage une générosité pleine d'énergie, qui a inspiré un film.

NOTRE REPORTER L'A SUIVIE DANS CE PAYS D'ASIE OÙ ON L'APPELLE « MAMA TINA ».

PAR VALÉRIE TRIERWEILER



Christina Noble (à g.) avec notre reporter dans un des orphelinats qu'elle a créés. Au total, elle est venue en aide à quelque 700 000 enfants.

Christina

NOBLE

Un cœur irlandais au Vietnam

AHô Chi Minh-Ville, les tours de verre et d'acier ont remplacé les échoppes et les maisons de bois de l'ancien Saigon. Les bicyclettes ont disparu, happées par des milliers de scooters qui s'agglutinent aux feux rouges comme des essaims d'insectes. A deux, trois, parfois quatre, les passagers de ces deux-roues bruyants arborent des masques de toutes les couleurs pour se protéger de la pollution.

La génération précédente s'était retrouvée intoxiquée au napalm et aux pesticides déversés par les Américains pour l'anéantir. Quarante ans plus tard, l'« agent orange » continue de provoquer d'irréversibles dégâts. Des centaines d'enfants naissent, encore chaque année, atteints de graves malformations. Qu'une femme enceinte soit en contact avec des terres ou des rivières toujours contaminées par l'herbicide, et son bébé viendra au monde handicapé. Depuis son installation au Vietnam, Christina Noble s'est battue pour que ces enfants ne vivent plus reclus. Qu'ils aient, eux aussi, droit à une existence digne. Comme si la misère ne suffisait pas, comme si la faim ne tenaillait pas à longueur de temps, l'arrivée d'un enfant invalide ou souffrant de cécité s'ajoute aux malheurs et aux difficultés de la famille. Et l'orphelinat reste quasiment le seul recours.

Lorsqu'on pénètre dans la pagode, surtout prendre une bonne respiration. Cet orphelinat, tenu par des moines bouddhistes, serre le cœur. Couchés par terre, alignés les uns contre les autres, cinq petits corps. Ils sont encore en vie, mais pour combien de temps ? Nés avec une hydrocéphalie, ces nourrissons n'ont pas pu être opérés. Le cerveau ne commande plus rien. Leur tête est quatre ou cinq fois plus grosse que leur tronc, et leur visage disparaît, absorbé par cette planète terrifiante. Leur corps ne s'est pas développé. Consanguinité, disent les uns, agent orange répondent les autres. Difficile de ne pas détourner le regard ; c'est insoutenable. Comment est-ce possible ? Juliette, une jeune Française de 19 ans, a choisi d'accomplir ici six mois de bénévolat. Elle ne suit pas d'études de médecine ou d'infirmière mais, chaque matin, elle change les pansements de ces petits patients condamnés. « Au début, j'ai pensé que je ne pourrais jamais le faire ; maintenant je m'attache à eux. » Depuis qu'elle est arrivée, deux enfants sont morts. Juliette donne tout ce qu'elle peut. Ses parents sont venus la voir. Son père est entré dans l'orphelinat, il n'a



Une chorégraphie parfaite exécutée par les enfants malvoyants du Centre Tay Ninh.

pas tenu trois minutes. Trop dur.

Un nouveau-né vient d'arriver, il a une syndactylie. Typique des ravages causés par ce maudit agent orange. Ses mains et ses pieds sont soudés. Il est également aveugle et son visage est déformé.

Des enfants malvoyants ou aveugles sont accueillis par la fondation de Christina Noble dans le Centre Tay Ninh, créé en 1999. A deux heures de route de Hô Chi Minh-Ville, ils attendent notre arrivée et se précipitent vers les minibus guidés par le bruit. Ils viennent de toute la région. Certains ont été abandonnés par leur famille, d'autres, placés, ne rentrent chez eux qu'une ou deux fois par an, parfois plus, mais leur maison est ici. Filles et garçons reçoivent des cours de braille. Une mini-maison a été reconstituée afin qu'ils acquièrent une totale autonomie avant l'âge adulte. Une adolescente, assise par terre, repasse une chemise, tandis que deux autres cuisinent. Un garçon termine de laver la vaisselle. Trang, Yen et Thu remarquent à peine notre présence. La fondation veut leur fournir le plus d'armes possible afin d'affronter la dure vie qui les attend. Certains apprennent déjà un métier et gagnent quelques dongs. Une partie d'entre eux deviendront masseurs, d'autres apprennent déjà l'artisanat des perles. Mais la fondation de « Mama Tina » a une essence particulière, elle enseigne la joie par la musique et la chanson.

Christina n'oubliera jamais que le chant lui a permis de survivre à toutes les épreuves qu'elle a endurées autrefois. Alors, il faut voir ces enfants, qui, eux, ne voient pas ou à peine un reflet, se produire devant nous sur une scène conçue pour eux. Ils exécutent une chorégraphie parfaite dans une moiteur étouffante. Avant d'être accueillis ici, ils vivaient cachés. Comme si leur handicap était avilissant. A Tay Ninh, ils restent aveugles, mais ils

savent qu'ils sont regardés. Le centre fonctionne avec un budget annuel de 68 000 dollars pour 150 enfants. Le gouvernement apporte une contribution financière, mais il faut la compléter chaque année. D'autant qu'il ne s'agit pas de la seule réalisation de Christina Noble : il y a le centre de soins et l'école, bien sûr, au cœur de Hô Chi Minh-Ville, qui accueille les enfants les plus pauvres ; des gamins qui vivraient dans la rue sans cette opportunité. Et il y a l'orphelinat des tout-petits ; deux d'entre eux partiront bientôt pour Paris. La jolie petite élue ne cesse de sourire, comme si elle devinait que son destin allait changer. Pourtant, si ce n'était l'absence de parents, les enfants ne manqueraient de rien. Le personnel est suffisant et attentif. Ici, pas de scènes insoutenables, pas de dénuement comme dans les orphelinats d'Etat ou les pagodes.

A l'étage, les enfants sont âgés de 1 ou 2 ans. Un garçon et une fille ont pu être opérés de leur hydrocéphalie, et il faut maintenant les aider à rattraper leur retard. A 3 ans, ils apprennent à marcher grâce à un déambulateur. Ils ne parlent pas, mais leur sourire suffit à saisir leur bonheur de se tenir enfin debout. L'acharnement de Christina Noble à sortir les enfants de la



rue, surnommés « poussière de vie », ne cesse jamais. « Elle ne veut pas seulement leur donner à manger et un toit, mais aussi leur apporter une éducation et une ouverture d'esprit », explique Donna Burr, l'une des responsables de la fondation.

A l'autre bout de la ville, district 10, nous visitons les refuges, des maisons d'enfants sans famille. L'une pour les garçons, l'autre pour les filles. Les plus jeunes viennent s'agripper à nous, glisser leurs petites mains dans les nôtres, s'asseoir sur nos genoux en quête d'affection, comme dans tous les orphelinats du monde. La journée, ils regagnent l'école voisine, retrouvant ceux qui ont la chance d'avoir des parents. Comme Tranh Truc et Tian Thang, deux adolescentes qui partagent un logement de 5 mètres carrés avec le reste de leur famille dans le quartier le plus pauvre de Hô Chi Minh-Ville. Les ruelles s'entrecroisent tel un labyrinthe. La plupart des Vietnamiens du quartier vivent à l'extérieur tant les habitations sont exiguës. Grâce au parrainage organisé par la fondation, ces jeunes filles peuvent être scolarisées. La sœur de Tian Thang a dû, elle, arrêter l'école pour aider ses parents à vendre de la nourriture dans la rue. Elle rêve d'y retourner. Mais avec 120 dollars pour cinq et un loyer de 75 dollars, ils ne s'en sortent pas.

Christina Noble est déjà venue en aide à 700 000 enfants au Vietnam, sans compter ceux de Mongolie. Epaulée désormais par sa fille Helenita Pistolas, qui a hérité de son énergie, elle a encore mille projets en tête. Elle parcourt le monde à la recherche de financement. Celle qui a été décorée par le prince Charles mérite décidément bien son nom. Après vingt-six ans d'efforts, sa fondation accomplit le rêve de ces enfants, « un rêve qui ne consiste pas à atteindre le ciel mais qui permet de sortir de terre ». ■

Valérie Trierweiler 

Scannez
le QR code
pour l'interview
de Valérie
Trierweiler.



Christina NOBLE

« Enfants, chez moi, en Irlande, on avait froid, on avait faim, on ramassait ce qu'on trouvait dans la rue »

Paris Match. Qu'est-ce qui vous a donné la force de créer votre fondation ?

Christina Noble. J'ai vécu cette inégalité, cette ségrégation. Je la comprends mieux que personne. A l'école, on m'a trop souvent fait ressentir que je ne valais rien, que j'étais stupide parce que nous étions pauvres. Très jeune, j'ai compris, j'ai vu cette fracture qui séparait les individus. J'aimais déjà secourir les autres.

Le chant pour lequel vous étiez très douée vous a-t-il aidée ?

Oui, certainement. Quand j'étais petite, j'adorais chanter pour les enfants, pour ma mère aussi. Je construisais des estrades et je me hissais dessus. J'aimais l'interaction que cela provoquait entre les uns et les autres. Et puis, cela me permettait de gagner un peu d'argent pour aider ma famille. A la maison, nous n'avions rien, mais ma mère m'a appris à être généreuse et à partager. Quand elle est morte, cela a été la destruction de notre famille et une grande épreuve.

Votre père était violent, alcoolique, et, n'a pas su s'occuper de vous. Lui avez-vous pardonné ?

Je n'ai pas de haine, j'aime mon père. Quand il était paralysé par l'alcool, le regard vide et absent, il voyait sur les murs les ombres de son passé, le temps où il pensait devenir champion de boxe. Mon père vivait dans la nostalgie, pas dans le présent.

Pourquoi avez-vous décidé d'œuvrer au Vietnam ?

Je ne l'ai jamais compris. Je ne connaissais pas ce pays. Ma vie était vraiment difficile et j'avais besoin de rêver. Dans mes songes, je voyais des enfants dans la poussière, les yeux remplis de douleur. Je ressentais leur peur et leur peine. J'ai demandé à ma voisine où se trouvait le Vietnam, elle m'a répondu que c'était



loin et qu'il y avait la guerre. Sans doute suis-je la seule femme en Irlande qui ait concrétisé son rêve ensuite !

Vous êtes quasiment devenue mère à 10 ans lorsque vous avez dû vous occuper de vos frères et sœurs à la mort de votre mère. Est-ce ainsi que vous êtes devenue Mama Tina ?

Je m'occupais d'eux avant la mort de ma mère, car elle a été malade longtemps. Après, j'ai fait de mon mieux. Mes jeunes frères et sœurs ont commencé à m'appeler « maman ». C'était difficile, je devais trouver de l'argent. On avait froid, on avait faim. On ramassait ce qu'on trouvait dans la rue. Nous étions sales. Ma plus jeune sœur rêvait d'une grande poupée et je n'ai pu lui en trouver qu'une petite... Je n'ai jamais oublié sa déception.

Votre action est-elle une réponse aux douleurs de votre enfance ?

Sans doute. Marche après marche, je me suis reconstruite. Très tôt, j'étais déterminée à devenir une battante, pas une perdante. Je n'ai pas voulu sombrer mais, au contraire, aider ceux qui souffrent à croire en eux. J'ai enduré beaucoup, et c'est pour cette raison que je comprends ceux qui cumulent les souffrances.

(Suite page 110)

CONTAMINÉS PAR L'« AGENT ORANGE »,
ces enfants ont une syndactylie associée à une cécité et à une déformation crânio-faciale. Grâce à Christina Noble, certaines hydrocéphalies sont opérées. Les petits apprennent à marcher avec un déambulateur. Beaucoup sont malvoyants.





Scannez
le QR code
et découvrez
la bande-
annonce du film.



On vous a retiré Thomas, votre enfant né d'un viol. S'occuper des enfants orphelins est-il un moyen de guérir ce chagrin ?

Aller au Vietnam pour aider les enfants ne m'a pas permis d'en guérir. C'était un très beau bébé et je n'ai pas imaginé qu'on me le prendrait. Le viol dont il est issu et la séparation, cela a été très brutal, mais je n'ai jamais ressenti autre chose que de l'amour pour lui. Personne n'a réussi à briser le lien que j'ai avec Thomas. Je n'ai pas de mots pour décrire le degré de mon chagrin de ne jamais l'avoir retrouvé. Et je n'ai jamais cessé de l'aimer.

Quand vous êtes arrivée au Vietnam il y a vingt-neuf ans, par quoi avez-vous commencé ?

Le plus difficile a été de trouver de l'argent. La pauvreté y était tellement répandue. Alors, même si au départ c'était une goutte d'eau dans un océan, je ne pouvais pas renoncer et je me suis battue avec l'administration pour avoir le droit de continuer. J'étais déterminée, même si une fois ou deux j'ai été prête à tout abandonner. Mais quand je voyais ces mères, après la guerre, qui ne s'en sortaient pas, j'ai voulu créer un centre médical pour enfants. C'est ainsi que cela a commencé. Je ne pouvais pas me résoudre non plus à voir ces enfants des

Christina

NOBLE

« Le danger qui guette les enfants, c'est le trafic d'organes, l'exploitation des filles »

rues rejetés et appelés "poussière de vie". Aujourd'hui, ma fondation s'est développée, mais elle a toujours de gros besoins. **Qu'est-ce qui vous semble le plus urgent ?**

Aujourd'hui, le trafic d'organes et l'exploitation des très jeunes filles pour récupérer leurs bébés sont les dangers qui guettent. Je ne comprends pas qu'on laisse le destin de ces enfants être détruit. Ils sont notre futur. En Mongolie, j'essaie de secourir des petites filles qui ont été adjugées plusieurs fois aux enchères et dans plusieurs pays. J'ai vu des enfants se mutiler le visage avec un verre pour ne pas être vendus, des fillettes de 10 ans accoucher. Nous devons nous lever tous ensemble pour lutter contre ces trafics d'enfants. Maintenant, je dis stop, ça suffit !

Vous pensez que les gouvernements n'agissent pas ?

Pas suffisamment. Et je me demande pourquoi ils laissent faire. Qui, aujourd'hui, s'occupe vraiment de ces problèmes ? Pourquoi autant de personnes fuient-elles leur pays ? Ce sont aux gouvernements d'agir, les associations ne suffisent pas. Regardez ce qu'on fait subir aux filles en Syrie et au Nigeria ! Il y a les riches d'un côté et les pauvres de l'autre. Et puis, les insectes, ceux qui ne sont rien. Ce n'est pas tolérable ! Qu'on arrête de les exploiter ! Il faut avoir le courage de dire la vérité. Les gens se mobilisent au moment d'une catastrophe parce qu'ils sont émus, mais après, cela s'arrête. Mon rêve est que nous nous levions tous ensemble dans le monde entier pour lutter contre l'exploitation de la misère. ■

Interview Valérie Trierweiler

Le 19 octobre, sortie en DVD du biopic « Christina Noble » de Stephen Bradley.

LA FONDATION NOBLE EN FRANCE



Présidée par Jean-Antoine Bouchez, la fondation gère principalement le parrainage d'enfants pour une prise en charge régulière. Grâce à un versement mensuel de 27 euros, un enfant du Sud-Vietnam pourra manger à sa faim et poursuivre sa scolarité tout en restant au sein de sa famille. Le

parrain peut créer un lien avec son filleul en recevant sa photo, sa biographie et ses bulletins scolaires. S'il le souhaite, une correspondance peut se mettre en place. La fondation verse l'argent à la famille à la condition qu'elle vienne présenter chaque mois le bulletin scolaire de l'enfant. Tout est contrôlé, ainsi que sa santé. Le parrainage est aujourd'hui le meilleur rempart pour ne pas sombrer dans « la fosse au désespoir », comme l'écrit Duong Thu Huong dans le magnifique « Terre des oubliés ».

Association Christina Noble, 5, place Marcel-Paul, Paris XIV^e et www.assocncf.fr.

La famille de la petite Tran Truc.



BARBARA
SCHULZ

LANNICK
GAUTRY

ARMELLE
DEUTSCH

ARIÉ
ELMALEH

AVEC LA PARTICIPATION DE
MARIE-ANNE
CHAZEL

LES SECRETS FINISSENT
TOUJOURS PAR REFAIRE SURFACE

LE MYSTÈRE DU LAC

RÉALISÉ PAR **JÉRÔME CORNUAU** UNE SÉRIE CRÉÉE PAR **JEANNE LE GUILLOU ET BRUNO DEGA**

TOUS LES
JEUDIS
20:55

TF1

PARTAGEONS DES ONDES POSITIVES

17 juillet
1997

DIANA LE SAUT DE L'ANGE

La princesse des cœurs est décidément restée dans le nôtre. Son impeccable plongeon, saisi par Jean-Gabriel Barthélémy, a réuni tous vos suffrages. Pourtant, la concurrence était féroce : Elle Macpherson sur le sable blanc (en 1992), Neil Armstrong, premier joggeur sur la Lune, et le fleuve d'eau douce traversant les glaciers du Groenland.

La princesse de Galles passait ce qui se révélera ses dernières vacances, chez Mohamed Al-Fayed sur la Côte d'Azur. Six semaines plus tard, ce sera le drame du tunnel du pont de l'Alma...



sur
parismatch.com
pour la photo
historique
à retrouver dans
votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR

MATCH

PRÉSIDENT D'HONNEUR

Daniel Filpacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION

Régis Le Sommer

RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO

Guillaume Clavérias (directeur)

RÉDACTEURS EN CHEF

Gilles Martin-Chauffer (textes),

Caroline Mangez (actualités),

Marion Mertens (numérique), Marc Brincourt (photo),

Bruno Jaudy (politique-économie),

Elisabeth Chevallet (grands entretiens), Catherine

Schwab (Document), Elisabeth Lazaroo (Style de vie)

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS

Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis

(personnalités), Danièle Georget (textes - rewriting),

Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clerget

(grands dossiers), Tania Gaster (technique)

DIRECTEUR ARTISTIQUE

Michel Miquet

CHEFS DES SERVICES

Secrétariat de rédaction : Alain Dorange

Informations : Grégory Peytavin.

Culture Match : Benjamin Locoge.

Photo : Jérôme Huffer.

Politique : François de Labare.

Economie : Marie-Pierre Grändahl.

Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.

Santé : Sabine de la Brosse.

Voyage : Anne-Laure Le Gall.

CHEFS DES SERVICES ADJOINTS

Politique : Virginie Le Guay.

Economie : Anne-Sophie Lechevallier.

Culture : François Lestavel. Photo : Corinne Thorillon.

GRANDS REPORTERS

Arnaud Bizot, Patrick Forestier, Agathe Godard,

Dany Jucaud, Ghislain Louston,

Alfred de Montesquiou, Michel Peyrand, Caroline Pigozzi,

Valérie Triewelser. Investigation : François Labrouillère.

REPORTERS PHOTOGRAPHES

Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit,

Kasia Wandyz, Bernard Wis.

REPORTERS

Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).

ÉCRIVAINS

Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

SERVICE PHOTO

Matthieu Petit, Aline Pauille (production - personnalités),

SECRÉTARIAT DE RÉDACTION

Christophe Baudet, Laurence Cabaut, Agnès Clair,

Séverine Fédelich, Sophie Ionesco.

Révision : Monique Gujarto, Alexandra Peretz.

COORDINATION TEXTES

Guylaine Schramm.

SERVICE ARTISTIQUE

Cyril Clement, Sylvain Maupu

(directeurs artistiques adjoints),

Thierry Carpentier (chef de studio), Ludovic Bourgeois,

Anne Favre-Duvert (1^{er} maquettiste),

Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux,

Flora Mairiaux, Paola Sampaio-Vaurs, Fleur Sorano,

Alain Tournaille, Franck Vieillefond.

NUMÉRIQUE

Benoit Leprinse (éditeur en chef délégué)

Vanessa Boy-Landry (éditrice).

BUREAU DE NEW YORK

Olivier O'Mahony (chef du bureau).

DESSINATEURS

Sempé, Wolinski, Benoît.

ARCHIVES PHOTO

Ivo Chorme (chef de service), Françoise Ansart,

Claude Barthe, Pascal Beno, Nadine Molino.

DOCUMENTATION

Chantal Blatter (chef de service).

SECRÉTARIAT

Karyn Bauer, Nadia Frapin, Lydie Aoustin,

Pascale Meynil-Brillant.

REVENTE PHOTOS SCOOP

Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhouaut.

Tél. : 01 41 34 64 85, Fax : 01 41 34 64 62.

SERVICES GÉNÉRAUX

Williams Chapotelle.

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS**, S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319. Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol

Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS

PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivrennes

EDITEUR

Edouard Minc.

ÉDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE

Anne-Lise Lecointre.

DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO

Agnès Vergéz-Griller.

COMMUNICATION

Philippe Legrand (directeur),

Anabel Echavarria (responsable).

VENTES - DIFFUSION

Frédéric Gondolo (74 38).

MARKETING DIRECT

Karine Chevallet (6921).

JURIDIQUE PRESSE

Sophie Lançon.

FABRICATION

Philippe Redon, Patrick Renaudin.

Imprimeries

H2D Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny -

Maury, 45330 Maisseherbes -

RotoFrance, 77185 Lognes.

Numéro de commission paritaire : 0917 C 82071.

ISSN 0397-1635.

Dépôt légal : septembre 2015 / © HFA 2015.

Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE

Lagardère Global Advertising :

Claudio Piovesana, directeur général.

Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.

PUBLICITÉ RÉGIONALE

Lagardère Métropoles.

Tél. : 01 77 66 3000.

Jean-François Mariotte, directeur général.

Publicité littéraire

Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS

Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : <http://anciensnumeros.parismatch.com>, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2008 : 15 €. 2009 à 2012 : 10 €.

A partir de 2013 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toile, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Étranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (post compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY, POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Alsace-Lorraine, 4 p. Aquitaine, 4 p. Ile-de-France, 12 p. « Services conseil & publicité » Paca, Corse, kiosques et abonnés, entre les pages 18-19 et 98-99. 8 p. Alsace-Lorraine, 8 p. Midi-Pyrénées, prépublié. Message « maxi » posé sur le 4^e de couv, abonnés France métro.

Supplément de 32 p. « Spécial vins », broché au centre.

OJD

PRESSE PAYANTE
Diffusion Certifiée

2014

A.P.P.D.
Audited Press

Magazine imprimé sur du papier certifié PEFC™ (sauf encarts). PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles Rédaction tél. : 00 32 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.beriez@saipm.com

EXCLUSIF

Découvrez
les nouveaux épisodes
de la Web Série

« AUTO-CONFIDENCES » sur parismatch.com

VIVEZ LE 41^e FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE

Et embarquez à bord des voitures Renault



“Deauville, c'est l'Amérique, le cinéma international, et le monde du 7^e art qui va découvrir, non loin des célèbres « planches », le nouveau Renault Espace en se confiant aux caméras d'« Auto-Confidences ». Quelques mots authentiques et amicaux au fil de la route !”

Claude HUGOT,
Directeur des Relations Publiques de l'Alliance Renault-Nissan

« Auto-Confidences »

**PARIS
MATCH**

parismatch.com



RENAULT

renault.com

**PARIS
MATCH**

Plongez au cœur de l'actualité
chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Bulletin à retourner
avec votre règlement
au Service Abonnements
du pays concerné.

BELGIQUE
6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €
Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipmabonnements@ipm.com

SUISSE
6 mois (26 n°) : 105 CHF
1 an (52 n°) : 199 CHF
Règlement sur facture
Dynamapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnements@dynamapresse.ch

ETATS-UNIS
6 mois (26 n°) : \$ 89
1 an (52 n°) : \$ 165
Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Pittsburgh, N.Y. 12901-0259.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expmag.com

CANADA
6 mois (26 n°) : \$ CAN 109
1 an (52 n°) : \$ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre de
Paris Match, mandat postal,
carte Visa, Mastercard,
en monnaie locale
(T.P.S. + T.V.O. non incluses).
Express Magazine, 8155, rue
Lamay,
Anjou, Québec H1J 2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expmag@expmag.com

AUTRES PAYS
Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire
en monnaie locale
ou l'équivalent en euros calculé
au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quatre jours
pour la France et quatre à six semaines
pour l'étranger pour l'installation de
votre abonnement, plus le délai d'achèvement
normal pour un imprévu.
Pour tout changement d'adresse, veuillez
nous prévenir suffisamment tôt.

Code postal :

PMJ94/PMJ95

Ville :

Pays :

Date de naissance : Jour Mois Année

Je laisse mon numéro de téléphone et mon e-mail pour le suivi de mon abonnement.

Téléphone :

E-mail :

Accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00
ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnement@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet :
www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Le jour où

EMMANUELLE BERCOT J'AI EU LE PRIX D'INTERPRÉTATION À CANNES

Je suis de retour de Cannes où mon film, « La tête haute », a été projeté en ouverture du Festival. Mais dix jours plus tard, le 25 mai, vers 13 heures, je reçois un coup de fil de mon agent.

PROPOS RECUEILLIS PAR DANY JUCAUD

En cette fin mai 2015, à Paris, je me dirige à pied vers le cinéma le Louxor, métro Barbès, pour aller voir le film d'Arnaud Desplechin « Trois souvenirs de ma jeunesse ». Coup de fil de mon agent : je dois redescendre de toute urgence à Cannes pour la soirée de clôture du Festival ! Le film de Maïwenn, « Mon roi », dans lequel je joue, me vaut une distinction ! Panique. Je suis trop émotive, l'idée de monter sur scène m'est insupportable. Mes mains tremblent si fort que je suis incapable d'écrire un texto. En larmes, je me précipite chez moi. Le téléphone sonne. C'est Maïwenn : « As-tu une robe ? » Je suis tellement à côté de mes pompes que je boucle ma valise sans rien dedans tout en échafaudant une série d'excuses pour tout annuler. A 14 h 30 pétantes j'arrive chez Maïwenn. Elle a étalé sur son lit une dizaine de tenues. Rien ne me va. Cinq minutes plus tard, en bas de son immeuble, un type débarque en moto-taxi avec de grands sacs bourrés de vêtements de couturiers qu'elle trie, accroupie sur le trottoir. Deux motos avaient été commandées pour nous conduire à l'aéroport, une seule vient. Je supplie Maïwenn de la prendre, priant le ciel que la mienne n'arrive pas ! A l'aéroport de Nice, deux autres motos nous attendent pour nous emmener à Cannes. Il est 17 heures. Je parcours en courant les derniers mètres jusqu'au Majestic, tirant ma valise derrière moi. Dans la suite, maquilleurs et coiffeurs, pinceaux et séchoirs en main, nous attendent. Sur un portant : une trentaine de robes. J'en prends une au hasard. En vingt minutes, on est prêtes. A 19 h 30 on entre dans la grande salle. Tétanisée, je m'accroche à mon fauteuil, espérant qu'on ne m'appellera pas. J'entends mon nom. Maïwenn me serre dans ses bras. Les jambes tremblantes, je gravis les marches et, dans un état second, bredouille quelques mots.

Après le dîner officiel qui suit la cérémonie, ma Palme sur la table, je refais le monde dans une pizzeria en compagnie des acteurs Jake Gyllenhaal, Matthias Schoenaerts et des frères Coen, avant de terminer la nuit dans la chambre de Tahar Rahim et Leïla Bekhti devant un plat de pâtes aux champignons ! ■



*En médaillon,
Emmanuelle Bercot avec sa
réalisatrice, Maïwenn,
en mai 2015 à Cannes.*

«Après la soirée, je dors une heure à peine. Obligée de remonter à Paris, ne trouvant pas de place d'avion, je saute dans un TGV, sans billet mais avec ma Palme !»

«Quand je débarque sur la Croisette, encore en jean et tee-shirt, je découvre, affolée, les invités en smoking et robe longue qui s'engagent déjà sur le tapis rouge !»

L'immobilier de Match

CAIALS 27 *The key to Cadaquès*

DEMARRAGE DES TRAVAUX

UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

A cœur du pays Catalan, "Caials 27" est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare. Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditerranée.

une réalisation

WWW.CAIALS27.ES



GRANDS APPARTEMENTS
DERNIER ÉTAGE*
LIVRAISON IMMÉDIATE

À QUELQUES MINUTES
à pied de
LA CROISSETTE

CANNES
MARIA

ESPACE DE VENTE
Place
du Commandant Maria

BATIM
VINCI

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

2 PIÈCES
42 m² - Terrasse 10 m² Lot C2 200

300 000 €

3 PIÈCES
76 m² - Terrasse 14 m² Lot C3 000

450 000 €

3 P. VILLA TOIT
106 m² - Terrasse 48 m² Lot DE 401

750 000 €*

4 P. VILLA TOIT
141 m² - Terrasse 112 m² Lot B3 401

950 000 €*

MONTPELLIER,
une adresse d'exception
face à la nouvelle mairie



LIVRAISON 4^{ème} Trim. 2015

Une réalisation J. Nouvel/ F. Fontès
Tél. 04 67 12 38 90 / Port. 06 03 60 62 24
www.cogim.eu

**ART
CODE**

NOUVELLE VIE
NOUVEAU CODE

Villas sur le toit
de 114 à 156m²

Prestations
haut de gamme
...

COGIM

ART PROMOTEUR

MENTON

Boulevard de Garavan

Dans une petite résidence
avec ascenseur et piscine

Bel appartement de 90 m²
avec 2 loggias de 9m² chacune

Cave et parking privés.

Dernière opportunité : 495.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79 / 06.85.41.76.39
www.lkpromotion.fr



à partir de
1 870 000 €



Les Jardins **DU VAL DE PONS**

RAMATUELLE

Dans un cadre idyllique, le golfe de Saint-Tropez :

Magnifique projet de villa contemporaine
de 400m² habitables avec piscine
sur une belle parcelle de 5 000m².

N°Azur **08 1000 22 22**

www.groupe-capelli.com

SO HOME

À LEVALLOIS !

SUCCÈS
COMMERCIAL



À PARTIR DE
7500 €/m²
SUR LA SECONDE TRANCHE

**FRAIS
DE NOTAIRE
OFFERTS****

POUR LES 10 PREMIERS RÉSERVATAIRES

ESPACE DE VENTE 4/4 bis rue de la Gare à Levallois
Du lundi au samedi de 14 h 00 à 19 h 00 - Fermé mercredi et dimanche
ou tous les jours sur rendez-vous

0155 21 70 70
becarre.com



*Prix au m² habitable, hors parking, sous réserve de disponibilité. **Frais de notaire offerts pour les 10 premiers réservataires : hors frais éventuels liés à l'emprunt et hors frais d'hypothèque, de caution ou de privilège de prêteur de deniers ou tout autre frais éventuel de garantie lié au financement de l'acquisition. Bécarre SAS - 2, rue de Penthièvre 75008 PARIS - RCS Paris B 418 676 128 - Perspective à caractère d'ambiance - Document et informations non contractuels - GRENADINES GIC - 07/15

SAMSUNG

Galaxy S6 edge | S6 edge+



Le plus grand écran aux bords incurvés au monde

Le Galaxy S6 edge + est le résultat d'un savoir-faire technologique inégalé : la combinaison d'un écran de 5,7 pouces impressionnant avec la signature design incurvée du Galaxy S6 edge. C'est une expérience visuelle fantastique qui s'offre à vous et vous plonge dans une nouvelle ère pour une immersion totale. Le Galaxy S6 edge + est aussi un concentré d'innovations grâce au Live Stream vidéo, la charge sans fil par induction et un son en ultra haute définition. Des performances et un design uniques qui en font le smartphone le plus spectaculaire au monde.

#NextIsNow

www.samsung.com/fr/galaxys6

NEXT IS NOW

Next Is Now - Le futur, maintenant. Live Stream vidéo - Diffusion en direct. DAS Galaxy S6 edge : 0,473 W/kg - DAS Galaxy S6 edge+ : 0,216 W/kg. Le DAS (débit d'absorption spécifique des téléphones mobiles) quantifie le niveau d'exposition maximal de l'utilisateur aux ondes électromagnétiques, pour une utilisation à l'oreille. La réglementation française impose que le DAS ne dépasse pas 2W/kg. © 2015 - Samsung Electronics France, Ovalie, CS 2003, 1 rue Fructidor, 93484 Saint-Ouen Cedex. RCS Bobigny 334 367 497 SAS au capital de 27 000 000 €. Visuels non contractuels. Ecrans simulés. **Cheil**

Supplément

PARIS
MATCH

SPÉCIAL
VIINS

FOOT, RUGBY, VIN DES HOMMES ET DES PASSIONS

Jacky Lorenzetti et Jean-Louis
Triaud, le rugby et le foot
réunis pour Paris Match
autour des grands vins.



À SAINT-ÉMILION,
LE BONHEUR EST
DANS LES VIGNES



avec la sélection
bettane+desseauve
Foires aux vins

Supplément 32 pages Paris Match 3459 du 3 au 9 septembre 2015. Ne peut être vendu séparément.
L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.

BRUT RÉSERVÉ

Nicolas Feuillatte

CHOUILLY - FRANCE

CHAMPAGNE



CHAMPAGNE
Nicolas Feuillatte
EPERNAY - NEW YORK - AILLEURS



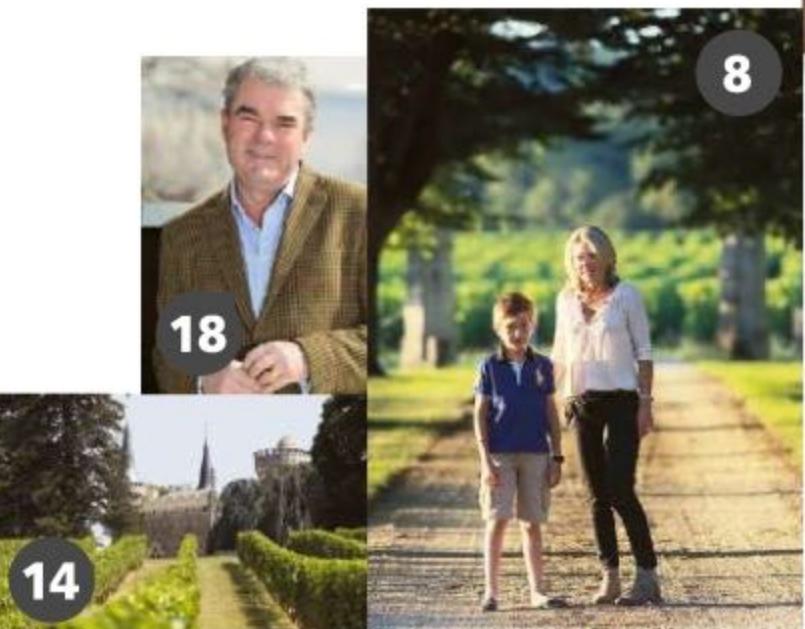
Servi au Ciel de Paris

Agence La Famille XXL - Photo Marc Paeps

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

PARIS-BORDEAUX LE CHOC DES PASSIONS

Le rugby et le foot autour d'un verre de vin 4



FOIRES AUX VINS LES 100 À NE PAS RATER



20



4

LA FRANCE DU VIN VOUS INVITE DANS SES VIGNES

- | | |
|---|----|
| Anabelle Cruse à Saint-Émilion | 8 |
| Le vin de François 1 ^{er} , le retour | 10 |
| Bouchard, William Fèvre, Henriot,
la saga continue | 12 |
| Le frenchy qui met en scène
les vins de Coppola | 12 |
| Dourthe éteint le Bordeaux bashing | 14 |
| Petersbach, centre du monde | 14 |
| Dans le plus grand vignoble de France,
on cherche l'exceptionnel | 16 |
| Olivier Bernard, le rebelle de Sauternes
fait un blanc sec | 18 |
| Beaux gosses et jolies filles | 19 |

Supplément éditorial de 32 pages. Paris Match n°3459 du 3 au 9 septembre 2015. Ne peut être vendu séparément.

Réalisation : **bettane+desseauve** Coordination : Nicolas de Rouyn. Contributeurs : Véronique Barbier, Michel Bettane, Olivier Borneuf, Béatrice Brasseur, Alain Chameyrat, Amélie Couture, Thierry Desseauve, Jean Dusaussoy, Thierry Dussard, Guillaume Puzo, Véronique Raisin
Conception graphique : Hicham Abou Raad. Photo de couverture : Fabrice Leseigneur, Canon France.

Publicité. Direction : Pierre Alain Robert. Cécile Cousinet, Eric Minet et Camille Montoille. Tél. : 01 48 01 90 10

Dans ce supplément, tous les prix sont mentionnés à titre indicatif.



PARIS-BORDEAUX LE CHOC DES PASSIONS

Jacky Lorenzetti et Jean-Louis Triaud partagent les deux mêmes passions : le sport et le vin. Tandis que le premier rêve d'un bouclier de Brennus pour son équipe du Racing 92, le second préside aux destinées des Girondins depuis 1996. Si l'un éclaire le rugby dans la capitale et l'autre le football à Bordeaux, tous deux possèdent des grands crus du Médoc reconnus par les amateurs du monde entier. Ils célèbrent pour Match les valeurs du sport et des grands vins.

Jacky Lorenzetti, président du Racing 92 (rugby),
et Jean-Louis Triaud, président des Girondins
de Bordeaux (football) sont également propriétaires
de grands crus classés.





Dans le spectaculaire chantier de l'Arena 92, les présidents du Racing et des Girondins de Bordeaux fêtent le rugby, le football et les grands crus

PHOTO FABRICE LESEIGNEUR



LE CLOS PEYRASSOL

CUVÉE D'EXCEPTION



COMMANDERIE DE PEYRASSOL

Côtes de Provence

www.peyrassol.com

83340 Flassans-sur-Issole

+33 (0)4 94 69 71 02



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

LA FRANCE DU VIN VOUS INVITE DANS SES VIGNES

PAR BÉATRICE BRASSEUR,
THIERRY DESSEAUVE, JEAN DUSAUSSOY,
THIERRY DUSSARD ET NICOLAS DE ROUYN

D'où qu'ils viennent,
les indicateurs sont au vert.
Contre météo déréglée
et réglementation kafkaïenne,
la France du vin fait mieux
que se défendre. Exemples.

Anabelle Cruse : « J'ai 80 000 pieds de vigne, je les connais tous. Le vélo est la meilleure façon de se déplacer dans les vignes pour tout voir, tout comprendre. La vigne s'écoute avec les yeux. »



COMME DES MILLIERS
DE VIGNERONS, ANABELLE CRUSE
CONJUGUE AVEC TALENT
ART DE VIVRE ET SAVOIR-FAIRE.
ELLE NOUS A REÇU CHEZ ELLE,
AU CHÂTEAU CORBIN
À SAINT-ÉMILION

A

■



Anabelle Cruse et son fils Henri, le plus jeune de ses trois enfants, retour de l'école. C'était cet été, quelques jours avant les grandes vacances.

MATHIEU GARÇON



Plus qu'un château, c'est une de ces grandes demeures anciennes pourvues d'une tour d'escalier. Une maison agréable où il fait bon vivre toute l'année. Anabelle l'a toujours connue, sa grand-mère y a vécu toute sa vie.

MATHIEU GARÇON

Dans le domaine de Chambord, la vigne est de retour. Mais il faudra attendre 2019 pour goûter les premières bouteilles d'un vin blanc issu du cépage romorantin, au cœur d'un vignoble de douze hectares menés en agriculture biologique.

LA RENAISSANCE DU VIN DE FRANÇOIS 1^{ER}

La renaissance du vin de Chambord pour le 500e anniversaire de l'édification du célèbre château, tel que le voulut le roi qui introduisit ce cépage blanc dans le val de Loire en 1519, est le fruit de la rencontre entre Jean d'Haussonville, directeur général du domaine national de Chambord, et Henri et Jean-Sébastien Marionnet. Les propriétaires du domaine de la Charmoise possèdent en effet une parcelle de 36 ares de romorantin pré-phylloxérique, dont 75 % de pieds francs d'avant 1850, miraculéusement épargnés par le phylloxéra quelques années plus tard. Ces vieux ceps ont permis de faire une sélection massale et d'obtenir par bouturage une nouvelle vigne et sa cuvée. C'est par ce même procédé que deux hectares de romorantin pré-phylloxérique viennent d'être plantés à Chambord.

En lisière du domaine, la ferme de l'Ormetrou, choisie pour accueillir la vigne, offre l'avantage d'avoir un passé viticole depuis le XVIII^e siècle au moins. L'objectif est d'atteindre 50 à 60 000 bouteilles de romorantin en 2019 (première récolte). En plus du romorantin pré-phylloxérique et du pinot noir, cépage également cultivé ici autrefois, du romorantin franc de pied, du romorantin greffé et du gamay sont prévus pour 2016. Le romorantin entre dans le cadre de l'AOC cour-cheverny. Ce



De gauche à droite, Jean d'Haussonville, directeur général du domaine national de Chambord, Henry Marionnet, Guillaume Garot, président du domaine et Jean-Sébastien Marionnet.



Les parcelles choisies par Henry Marionnet et son fils en cours de plantation. Le programme court jusqu'en 2016.

Henry Marionnet, le paysan de Sologne, ressuscite le vignoble de Chambord.

vignoble sera conduit en agriculture biologique, un défi pour les Marionnet qui conseilleront la vinification, le climat humide de la région étant propice aux maladies.

En juin 2016, les vignes de Chambord seront accessibles au public qui pourra même participer aux premières vendanges. Dès aujourd'hui, les particuliers peuvent parrainer un pied de vigne qui portera leur nom. Les recettes permettront d'entretenir les trente kilomètres du mur d'enceinte qui protègera la vigne des animaux sur deux côtés, une clôture haute fermant les deux autres, protection de la biodiversité oblige. ■

Le plus beau voyage, celui des arômes

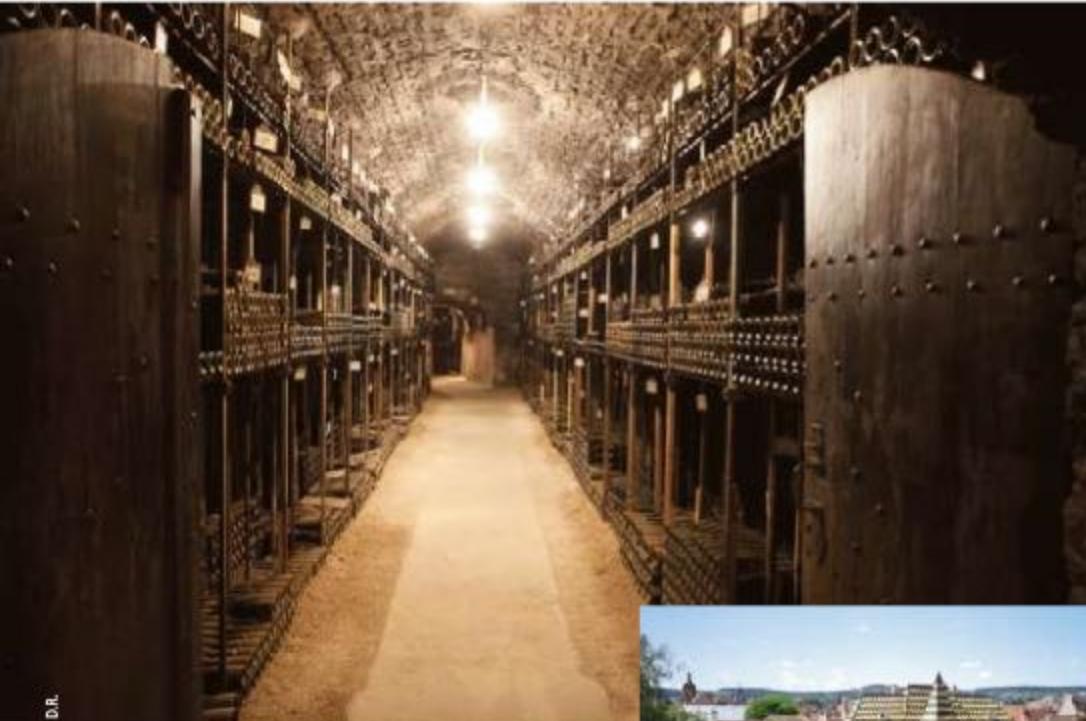


Longtemps les malles ont transporté les bouteilles de Bourgogne et fait voyager leurs arômes délicats à travers le monde. Ces vins, parmi les plus exportés de France, sont révélateurs de saveurs et épousent parfaitement toutes les cuisines du monde.

BOURGOGNES
www.vins-bourgogne.fr

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, CONSOMMEZ AVEC MODÉRATION.

DE BEAUNE À REIMS, BOUCHARD, WILLIAM FEVRE, HENRIOT, LA SAGA CONTINUE



Les caves du Château de Beaune, siège de Bouchard Père & Fils, compte parmi les plus anciens de Bourgogne. Les tuiles vernissées du château sont emblématiques de l'architecture historique locale.



La disparition récente de l'emblématique Joseph Henriot a pu faire craindre le pire pour la bonne santé des maisons dont il était le propriétaire avec sa famille et qu'il dirigeait, Bouchard Père et Fils à Beaune, William Fèvre à Chablis, les liqueurs et sirops Lejay-Lagoute, les beaujolais de Villa Ponciago et la maison de Champagne éponyme. Il n'en a rien été et la transition s'est faite en douceur, les patrons de chaque maison restant en place, gage de pérennité. Parmi ces cinq maisons, la préférée de Joseph Henriot était Bouchard qu'il avait repris en 1995. Un temps égarée sur les pistes difficiles des gros volumes, la maison des remparts de Beaune a vite retrouvé le chemin de l'excellence bourguignonne sous la houlette ferme, attentive et compétente du boss. Il faut dire que c'est une pépite avec ses 130 hectares de vignes en propriété, un très beau domaine en Bourgogne où la plupart des exploitations dépassent rarement les dix hectares. Son fameux beaune-graves Vignes de l'Enfant-Jésus est devenue une marque à part entière et enchanter les amateurs de la planète toute entière. Toutes les autres étiquettes de Bouchard – 150 environ – connaissent un sort largement aussi enviable. ■

LE FRENCHY QUI MET EN SCÈNE LES VINS DE COPPOLA

Après vingt ans passés à Château Margaux, Philippe Bascaules ne s'attendait pas à faire une seconde carrière en Californie. C'est pourtant lui que le cinéaste-vigneron Francis Ford Coppola a choisi pour diriger Inglenook, grand cru historique de la Napa Valley qu'il a acquis dès 1975 en y investissant une partie des profits du Parrain. La feuille de route de Bascaules est celle qu'avait définie le fondateur de la propriété, Gustave Niebaum, en 1890 : « produire les vins les plus fins capables d'égalier ou de surpasser les meilleurs crus d'Europe. » Armé d'une force de conviction peu commune et d'un perfectionnisme remarqué, le Français a fait évoluer de façon spectaculaire les vins de la propriété, abandonnant le style opulent et boisé des crus californiens pour apporter aux nouveaux millésimes une finesse, une fraîcheur et un équilibre remarquables. Une *French touch* qui a séduit Coppola et les amateurs du monde entier. Aujourd'hui, Philippe Bascaules a régénéré Inglenook, plus que jamais fidèle au rêve de son fondateur. ■



Philippe Bascaules au travail à Inglenook, la prestigieuse winery de Francis Ford Coppola.



Fleurie

La Passion en Partage

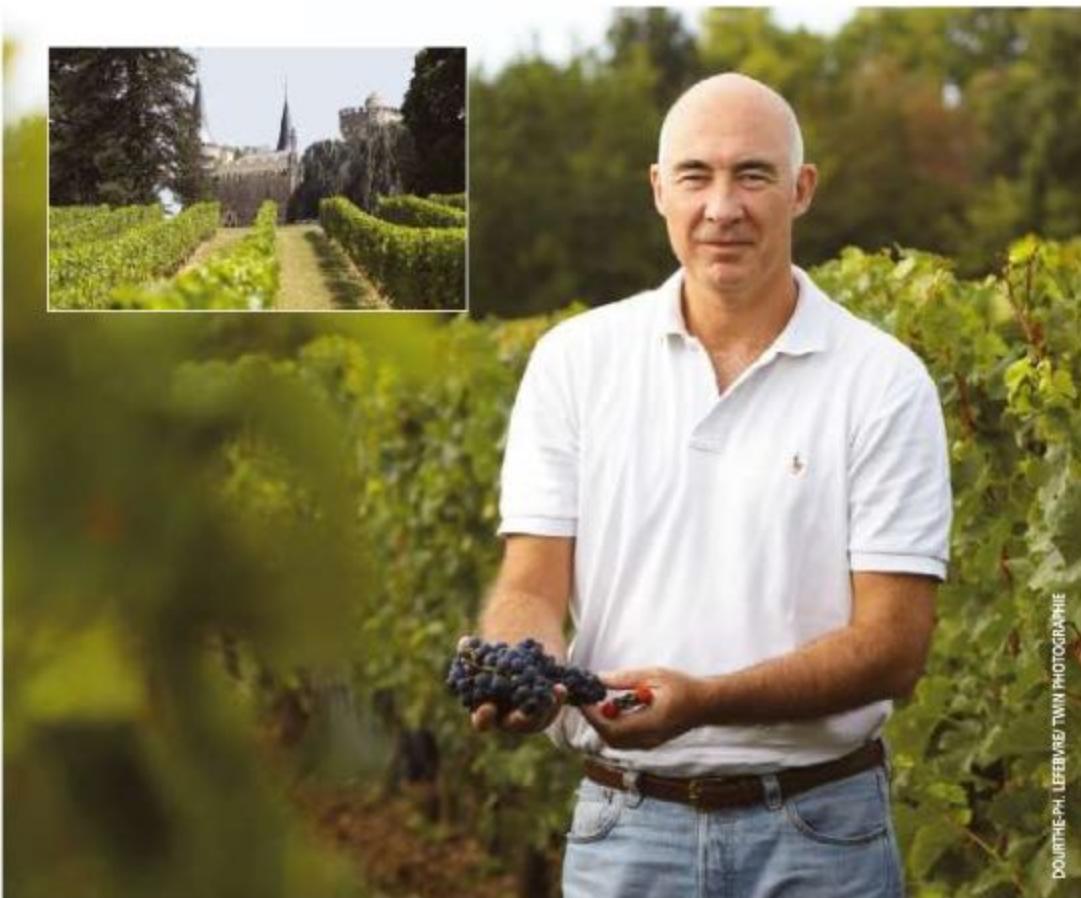
GEORGES
DUBOEUF

www.duboeuf.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION

LA FORCE TRANQUILLE DE DOURTHE ÉTEINT LE BORDEAUX BASHING

Dans les bistrots ou chez les cavistes branchés de Paris et d'ailleurs, il est désormais de bon ton de dénigrer les vins de Bordeaux, jugés trop chers et réservés à une élite. Patrick Jestin, qui dirige la maison bordelaise Dourthe, a depuis longtemps pris le contrepied de ces idées reçues. Créateur d'une marque de vins de Bordeaux rouge et blanc, Dourthe N°1, qui brille sur les tables de restaurants aux quatre coins de la planète, Dourthe est également l'un des acteurs les plus dynamiques du vignoble girondin. Patrick Jestin et ses équipes veillent en effet sur les destinées de pas moins de neuf crus. Classés ou pas, tous ont une caractéristique : ils privilégient la notion de rapport qualité-prix. Appartenant aujourd'hui au groupe familial champenois Thiénot, Dourthe et ses neuf crus démontrent millésime après millésime que Bordeaux offre toujours au consommateur une garantie de qualité et l'assurance du travail bien fait. ■



DOURTHE/PH. LEFEVRE/TWIN PHOTOGRAPHIE

Patrick Jestin président de Dourthe, dans les vignes du Château La Garde, l'une des neuf propriétés Dourthe dans le Bordelais. Comme le Château Ricaud (petite photo).

PETERSBACH, LE VILLAGE DEVENU LE CENTRE DU MONDE



THIERRY DICHTEMULLER



Avec Grands Chais de France, Joseph Helfrich est devenu l'un des acteurs majeurs du vin à travers le monde.

Le numéro deux du vin en France est installé au cœur de l'Alsace, dans un petit village bordant le massif vosgien, à une soixantaine de kilomètres au nord de Strasbourg. Petersbach est en effet le berceau d'une étonnante saga menée depuis 1979 par un entrepreneur hors du commun, Joseph Helfrich, celle des Grands Chais de France. Joseph Helfrich est toujours resté fidèle à son village d'origine. Alsacien et fier de l'être, il en loue la situation géographique idéale, au centre de l'Europe de l'ouest. D'ici partent tous les jours des dizaines de poids lourds, livrant toutes les places du continent, chargés de caisses de vins issus de ces chais gigantesques où sont produits chaque année 430 millions de bouteilles. Pour autant, Joseph Helfrich a au cours des années développé son activité dans tous les vignobles de France et possède aujourd'hui de nombreux crus, dont le prestigieux bonnezeaux Château de Fesles, le saint-émilion grand-cru Château Cantin ou le pomerol Clos Beauregard. ■



LA FOIRE AUX VINS FRANÇAISE DE RÉFÉRENCE.

C'est en 1973 que E.Leclerc lance la Foire aux Vins. Une première en France. Déjà à l'époque, l'enseigne a l'ambition de rendre accessible à tous le meilleur du vin. Cette année, la sélection couvrira la quasi-totalité des appellations françaises. Fort de l'implication des directeurs de magasins E.Leclerc et de leur lien avec les producteurs locaux, **chaque magasin présente plus de 400 références** dont la moitié est issue d'une sélection régionale pour répondre aux habitudes de consommation. Au total, la Foire aux Vins E.Leclerc compte cette année **plus de 3200 références à travers la France**, ce qui en fait l'événement incontournable pour les amateurs de vins comme pour les débutants.



LES INCROYABLES : 35 VINS REMARQUABLES ET REMARQUÉS.

Réunis à l'occasion d'une dégustation à l'aveugle faite dans les règles de l'art, un jury d'experts accompagné d'Andreas Larsson (meilleur sommelier du monde 2007) a établi la sélection des Incroyables. Cette sélection désigne les vins qui ont l'étoffe des plus grands au meilleur prix, toutes appellations confondues.

Cette sélection de 35 vins vous fera découvrir l'ensemble des régions de France, des vignobles ancestraux du Bordelais jusqu'aux cépages ensoleillés du Languedoc en passant par les bords de Loire. **Fermez les yeux et découvrez toutes les richesses de la France.**

ARTNAK - R.C.S. Paris B 378 899 363

À PARTIR DU 30 SEPTEMBRE Découvrez la plus belle des Foires aux Vins 2015

et profitez ainsi de toute l'étendue des références de notre sélection.



**3€
,95**

A.O.C* MUSCADET
SÈVRE & MAINE SUR LIE
GRAND FIEF
"GRANDE RÉSERVE
VIEILLES VIGNES"
2014 - 75 cl
Médaille d'Argent Paris 2015



**11€
,90**

A.O.C* HAUT-MEDOC
CRU BOURGEOIS
CHÂTEAU DE MALLERET
2012 - 75 cl



**7€
,95**

A.O.P** LANGUEDOC LA CLAPE
CHÂTEAU LA NÉGLY
"TRADITION"
2013 - 75 cl



COMMUNIQUÉ

www.foireauxvinsleclerc.com

E.Leclerc

**UN DISPOSITIF COMPLET
ET INNOVANT POUR RÉUSSIR
VOTRE FOIRE AUX VINS.**

sur www.foireauxvinsleclerc.com

• Fiches-produits

Retrouvez les fiches-produits pour bien choisir vos vins parmi la sélection E.Leclerc.

• Tout sur les Incroyables

Découvrez les biographies et les savoir-faire des vignerons retenus cette année dans la sélection des Incroyables, ainsi que de nombreux conseils d'Andreas Larsson et des idées accords mets vins.

Sur E.Leclerc & Vous

• Live Chat exceptionnel avec Andreas Larsson

Le 30 septembre, bénéficiez des conseils personnalisés du meilleur sommelier du monde 2007 en laissant vos questions.

• Mise en place d'un forum vin

Pendant toute l'opération, un expert dédié répond à toutes vos questions liées aux vins.

Et toute l'année sur
www.macaveleclerc.com
grâce à des ventes flash obtenez
les meilleurs vins au meilleur prix.

**ma
CAVE**
PAR E.Leclerc

*AOC : Appellation d'Origine Contrôlée - **A.O.P : Appellation d'origine protégée

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



*Bertrand Girard et Olivier Dauga,
son consultant œnologue,
sont inlassablement à la recherche
de ces parcelles magiques qui font
les très grands vins.*

FRANÇOIS DELADERRE

CHASSE AU TRESOR DANS LE PLUS GRAND VIGNOBLE DE FRANCE, ON CHERCHE L'EXCEPTION

L'

VINADEIS
A
INVENTÉ
LA WINERY
À LA
FRANÇAISE



DOMAINE D'AUSSIÈRES

*L'élégance côté sud
Noblesse de caractère et richesse
des saveurs.*

ROMANESQUE © Antoine Kralk



www.aussieres.com

**L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA
SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.**



D.R.



Olivier Bernard et son fils devant l'entrée du chai du Clos des Lunes, une nouvelle bonne idée pour les vignes de Sauternes.

**100%
BORDEAUX**

**100%
MERLOT**



RONAN
by CLINET

2012

Bordeaux

*One team, One style,
One shared philosophy...**

*Un style, Une équipe, Une philosophie partagée...



RONAN LABORDE

creation: tiffanymcproduction.com



ronanbyclinet.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



DR
2004 : Paul Aegerter rejoint la direction de la maison de négoce créée en 1988 par son père Jean-Luc, il comprend vite qu'il faudra travailler beaucoup et inventer autant pour donner à l'entreprise familiale toute la place qu'elle mérite. Il s'y met immédiatement et, peu à peu, le chiffre d'affaire s'étoffe, puis il est multiplié par quatre. Mais les grands bourgognes coûtent cher à produire et pour améliorer la trésorerie, il fallait autre chose. C'est chose faite avec son associé David Colliot. Une gamme de vins rosés finement baptisée « Les Jolies Filles » et une gamme de rouges appelée « Les Beaux Gosses ». Il fallait oser. Première année, 6 000 bouteilles de rosé. Troisième année, 500 000 bouteilles dans dix pays. Voilà, c'est gagné. Le secret de Paul ? « Le vin est bon. » Il suffisait d'y penser. ■



• CHATEAU DE FESLES

CE DOMAINNE CONSTITUE A LUI TOUT SEUL UNE CATEGORIE

Niché au coeur de l'Anjou, le Château de Fesles s'étend sur 40 hectares. C'est ici au Château de Fesles que se perpétue depuis presque mille ans, dans le plus grand respect des traditions vigneronnes, l'élaboration des vins les plus exclusifs : le bonnezeaux.

Vin d'une élégance rare, le Bonnezeaux issu d'un cépage unique, le Chenin Blanc, offre une concentration extraordinaire et une très grande complexité tout en préservant équilibre et fraîcheur.

Venez déguster nos plus belles cuvées dans notre magnifique caveau avec vue sur le Château.

Ouvert du Lundi au Vendredi de 8h30 à 12h30 et de 14h à 17h30 et le Samedi de 10h à 18h



Château de Fesles Bonnezeaux 2011

- 15,5/20 dans le Guide Bettane & Desseauve des Vins de France 2015.
- Médaille d'Argent au Concours Decanter 2015

FAMILLE HELFRICH, PROPRIETAIRE
CHÂTEAU DE FESLES - 49380 THOUARCE - T. 02 41 68 97 17



L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



Thierry Desseauve et Michel Bettane se sont rencontrés en 1989. Très vite, leur carrière a pris un essor très profitable aux vins français. Et aux amateurs, bien entendu.

PHOTOS : FABRICE LESSEIGNEUR

BETTANE + DESSEAUVE VINGT ANS DE GUIDE

S'ils travaillent ensemble depuis bien plus longtemps, ils ont attendu le millésime 1995 pour sortir leur premier guide des vins de France, le Bettane+Desseauve. Entre Michel Bettane, à droite sur la photo, et Thierry Desseauve, la complicité ne s'est jamais démentie et le goût du vin, le plaisir d'en parler, le désir de transmettre n'a jamais été plus fort. Chacun dans le pré carré de ses compétences apporte sa touche d'exigence à l'élaboration des mille pages du guide.

Tout commence à la dégustation de près de 50 000 vins par an. Le Guide n'en retiendra que 8 à 9 000 issus de plus de deux mille propriétés, châteaux, domaines, coopératives, maisons de négoce. Pour goûter ce très grand nombre de bouteilles, Michel et Thierry se sont assurés les talents d'une équipe de dix dégustateurs. Une fois que tout est goûté, il reste à trancher et décider ce qui va entrer dans le Guide en papier et ce qui restera sur le site bettanedesseauve.com. Là, chaque acheteur du guide a accès via un code personnel à des dizaines de milliers de commentaires et notes de dégustation qui couvrent une période d'environ dix ans. Cette complémentarité très efficace entre le papier et le net donne au Bettane + Desseauve une qualité d'exhaustivité rarement égalée. ■

FOIRES AUX VINS LES 100 À NE PAS RATER

COORDINATION GUILLAUME PUZO

Une séquence Foire aux vins, c'est comme une émission de télévision. Le mieux est encore de ne pas rater le début. Forcément, les vins les plus intéressants, les meilleures affaires, partent le plus vite. Cette sélection est faite pour ceux qui veulent s'y prendre à l'avance et préparer leur campagne d'automne 2015. Bonne chasse.

ALSACE

Barmes Buecher
Alsace gewurztraminer cuvée Maxime, blanc 2007
8,90 euros. Monoprix
16/20
Ample, subtil, bel équilibre aromatique.

Muré
Alsace grand cru Vorbourg gewurztraminer Vendanges Tardives, blanc 2007
17,90 euros. Carrefour
15/20

D'agréables parfums de pâte de fruits exotiques, la liqueur est bien équilibrée par une fine tension.

BEAUJOLAIS

Clos de la Roilette
Fleurie, rouge 2014
11,50 euros. Monoprix
15/20
Pur et élancé, beau fruit.

Gilles Gelin
Fleurie, rouge 2013
8,30 euros. Magasins U
14,5/20
De bonne profondeur, avec du charme, il est agréable avec ses notes de fruits noirs.

Les coups de cœur de nos experts



Véronique Raisin
Journaliste et dégustatrice réputée, Véronique fait partie de la dream-team Bettane + Desseauve depuis longtemps. À ce titre, elle participe aux dégustations du guide éponyme.

CORSE

CLOS VENTURI CORSE, BLANC 2009

29,75 euros. Repaire de Bacchus **17/20**

« Un blanc de tension et de fraîcheur qui assume sa minéralité sans aucune austérité avec une pointe exotique savoureuse. La preuve ultime que la Corse porte certains des plus beaux vins blancs de France : une belle occasion de s'en faire une idée plus précise. »

Georges Duboeuf
Côte de Brouilly, rouge 2013

7,99 euros. Franprix
14/20

Bien en fruit, belle trame, agréable, rond et élancé.

Château Pape-Clément
Pessac-Léognan, rouge 2012

59,95 euros. Auchan
17,5/20

Grande chair, suave et profonde avec une habileté d'élevage qui propulse le vin et le tend.

BORDEAUX

Château d'Yquem
Sauternes, blanc 2009

650 euros. Repaire de Bacchus
18,5/20

Exotique et racé, d'une sève exquise, tout à la fois onctueuse et délicate : le grand yquem.

Château Pontet-Canet
Pauillac, rouge 2012

82 euros. IdealWine
17/20

Beau mélange de puissance et d'équilibre. Texture fine, dense, tapissante. Tannins fins et aromatiques.

Château Sociando-Mallet
Haut-Médoc, rouge 2010
32,40 euros.
Millésimes.com
17/20

Bien corsé, mûr mais encore drapé dans son élevage : patience ! Excellent prix.

Château Malartic-Lagravière
Pessac-Léognan, rouge 2013
28,90 euros. E. Leclerc
17/20

Toucher onctueux et bien élégant, tannins crémeux et de classe, velours, fruité frais, équilibre gourmand. Superbe.

Château Quinault l'Enclos
Saint-Émilion, rouge 2010
29,90 euros.
Millésimes.com

17/20
Bien à cheval sur son terroir, ce saint-émilion en a sous la pédale ! Aristocratique, avec des tanins de bonne grâce et une grande sève.

Château Fourcas-Hosten
Listrac, rouge 2009
12,90 euros. E. Leclerc
16,5/20

Tannin épicé, belle élégance de bouche, allonge, précision, très médoc dans le style.

Dates des foires aux vins (automne 2015)

Auchan	22 septembre – 6 octobre	Intermarché	8-20 septembre
Châteaunet	10 septembre – 3 octobre	Leader Price	9-19 septembre
Carrefour	8-21 septembre	Lidl	À partir du 2 septembre
Carrefour Market	18 septembre – 4 octobre	Magasins U	22 septembre – 3 octobre
Casino	8-20 septembre	Millésimes.com	8-28 septembre
E. Leclerc	À partir du 30 septembre	Monoprix	9-27 septembre
Franprix	9-20 septembre	Nicolas	9 septembre – 6 octobre
Galeries Lafayette	17 septembre – 3 octobre	Repaire de Bacchus	3 septembre – 8 octobre
Grands Vins Privés	31 août – 13 septembre	Simply Market	25 septembre – 11 octobre
Idealwine	8-28 septembre	Cavissima	2 septembre – 30 septembre

Les coups de cœur de nos experts



Alain Chameyrat
Autrefois éternel
gagnant des concours
de dégustation
organisé par Bettane
+ Desseauve, l'ex-
financier a laissé sa
passion guider sa vie.
Il est aujourd'hui
le grand responsable
du guide éponyme.

VALLÉE DE LA LOIRE

DOMAINE AMIRIAULT-GROSBOIS SAINT-NICOLAS DE BOURGUEIL, ROUGE 2014

7,30 euros. Magasins U

15/20

« C'est un domaine qui produit des vins charmeurs,
souples sans être minces, digestes avant tout.
Fait par des vignerons sympathiques pour des moments
à l'avenant, il plaira à tous, charmera les novices
et étonnera les amateurs exigeants. »

• DU 8 AU 20 SEPTEMBRE* •

FOIRE AUX VINS 2015

9€
,95

Bordeaux
Esprit de Pavie
2012
la bouteille de 75 cl
A.O.P.
13,27 € le litre



10% EN AVANTAGE
CARTE
DÈS
50€ D'ACHATS**



APPLICATION MOBILE
«CHOISIR SON VIN»

TELECHARGEZ
GRATUITEMENT
L'APPLICATION

DISPONIBLE SUR
Google play

Available on the iPhone
App Store

CHOISIR
son
vin
Intermarché

*Selon horaires et jours d'ouverture. Informations sur www.intermarche.com **Valable sur une sélection de produits porteurs de l'offre. Voir modalités et magasins participants sur www.intermarche.com

Annonceur : ITM Alimentaire International - RCS PARIS 341 192 227 - SAS au capital de 149 184 €
Siège social : 24, rue Auguste Chabrières 75737 Paris Cedex 15 - Production : Gutenberg networks
RCS NANTERRE 403 179 781 - Siège social : 6, place Jean Zay - CS90040 - 92300 Levallois-Perret
Cedex - Sous réserve d'erreurs typographiques - 2015.

Intermarché

TOUS UNIS CONTRE LA VIE CHÈRE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



GÉRARD BERTRAND

L'ART DE VIVRE LES VINS DU SUD

“Clos d’Ora,
premier grand cru
du Languedoc”

Bettane & Desseauve
Les Echos



PAIX • AMOUR • HARMONIE

CLOS D'ORA RÉVÈLE NOTRE PHILOSOPHIE DÉDIÉE À L'EXCELLENCE

ET À L'EXPRESSION DES TERROIRS DU SUD DE LA FRANCE.

CE VIN, PORTEUR D'UN MESSAGE,
SYMBOLISE LE LIEN ENTRE LA BIODYNAMIE ET L'ESPRIT QUANTIQUE.

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

Les coups de cœur de nos experts



Olivier Borneuf
Grand connaisseur
des vins du monde,
passionné de littérature
et de mythologie
grecque, Olivier a rejoint
les rangs de l'équipe
d'experts Bettane
+ Desseauve depuis peu.

VALLÉE DE LA LOIRE

CHARLES JOGUET CHINON LES VARENNES DU GRAND CLOS, ROUGE 2011

18 euros. IdealWine

17/20

« Les mots que l'on réserve aux grands vins sont ici de circonstance. Même si son prix a de quoi faire douter les plus sceptiques, le constat est sans équivoque : il s'agit bien d'un grand vin à moins de vingt euros. S'il se déguste dès maintenant, il pourra aussi patienter une dizaine d'années. »

Château La Louvière

Pessac-Léognan,
rouge 2008

19,90 euros. Casino

15/20

Épicé, long, la fermeté classique de 2008.
Tannin bien construit,
l'attendre un peu.

Château Soleil
Puisseguin Saint-Émilion,
rouge 2009

14,50 euros. Auchan

15/20

Dans un style moderne,
bien policé, un joli
bordeaux prêt à boire :
une aubaine.

Château Fombrauge
Saint-Émilion Grand cru,
rouge 2012

17,95 euros. Intermarché

15/20

Ce vin est encore dominé par des arômes torréfiés et vanillés sur un fond de cerises noires,
la bouche est puissante,
très enveloppée.

Château Petit Bocq

Saint-Estèphe,
rouge 2013

17,90 euros. E. Leclerc

15/20

Fruité noir très mûr,
réglinette, café, fruits
confits, c'est un style
puissant qui peut
lasser mais la bouche
retrouve équilibre
et fraîcheur.

**Château
Grand Moulin**
Blaye - Côtes
de Bordeaux Collection
Grande Réserve,
rouge 2012

4,95 euros. Carrefour
Market

14,5/20

Beaux arômes de fruits
noirs et d'épices,
un toucher élégant
pour cette bouche bien
structurée, fraîcheur
et équilibre pour un prix
imbattable.

Château Robin
Castillon Côtes de Bordeaux, rouge 2007
8,40 euros. Châteaunet
14,5/20
Puissant, fruits noirs et notes fumées, toucher onctueux, élégant, en rondeur.

BOURGOGNE

Domaine Bernard Bouvier
Marsannay, rouge 2012
16,90 euros. Monoprix
17/20
Beau nez complexe, floral et épice, raffinement de texture, profondeur.

Bouchard Père & Fils
Chapelle-Chambertin, rouge 2006
94 euros. IdealWine
16,5/20
Beau nez, cuir, prunelle, épices douces. Bouche harmonieuse même si la finale est encore serrée par les tannins.

Claude Dugat
Gevrey-Chambertin, rouge 2012
39,90 euros.
Millésimes.com 16,5/20

Un fruit scintillant, de belle pureté, de la chair et du jus, ce gevrey vaut son prix.

Domaine Goisot
Saint-Bris Exogyra Virgula, blanc 2013
12,90 euros. Galeries Lafayette
16,5/20

Superbe jus, fruité raffiné très pur, bouche ciselée et fondante, un vin à découvrir absolument.

Pour retrouver toutes les bouteilles proposées dans les Foires aux vins, tapez : mybettanedesseauve.fr

Closerie des Alisiers
Bourgogne Epineuil, rouge 2014
7,90 euros. Monoprix
16/20
Guilleret, joli fruit rouge, notes florales, équilibre tendre. Harmonieux.

William Fèvre
Chablis 1er Cru Les Lys, blanc 2012
23 euros. IdealWine
16/20
Nez réducteur, pur, lie, citron, poire, léger fumé. Attaque délicate, texture veloutée. Style généreux et rafraîchissant dans ce millésime.

Domaine Joblot
Givry premier cru Servoisine, rouge 2012
24,90 euros. Châteaunet
16/20
Belle enveloppe charnue cerisée en bouche, les tannins sont bien graissés, allonge et gourmandise.

Verget
Pouilly-Fuissé Terres de Pierres, blanc 2014
17,90 euros. Carrefour
16/20
Un jus ciselé et très élégant, beaucoup de finesse dans les arômes, harmonieux et raffiné.

Domaine Thibert
Saint-Véran, blanc 2013
11,90 euros.
Millésimes.com 16/20

Excellentissime ! Un grillé noble, un fruit éclatant, de la chair, de la relance : le coup de cœur de la sélection !

La Chablisienne
Chablis Grand Cru Les Clos, blanc 2012
29,89 euros. Millésimes.com
15,5/20

Volontiers moderniste par son boisé appuyé, ce clos en a encore sous le pied. Il faut l'attendre car il a un beau fond.



LA GRANDE MAISON
DE
Bernard Magrez
BORDEAUX
HÔTEL ★★★★

Joël Robuchon
RESTAURANT

DÉCOUVRIR, S'ÉMERVEILLER


RELAIS &
CHATEAUX.

Les coups de cœur de nos experts



Guillaume Puzo
Tout le temps passé aux côtés de Michel Bettane et Thierry Desseauve depuis près de vingt ans ont fait de lui un dégustateur hors pair et un homme de presse enthousiaste.

SUD-OUEST

LIONEL OSMIN & CIE BUZET, ROUGE 2014

7,90 euros. Monoprix

16/20

Ce jeune négociant « haute couture » a fait de son Sud-Ouest natal son terrain de jeu : ses vins ont de l'accent et des bonnes manières ! Témoin ce buzet rond, fruité et gouleyant, que l'on peut s'amuser à faire concurrencer à table avec beaucoup de bordeaux plus onéreux. Ce gascon tient son rang non sans panache.

et frais, précision, équilibre, belle évolution prévisible.

Domaine des Grandes Costes
Languedoc Sarabance, rouge 2011
12,50 euros. Monoprix

16/20

Savoureux et fait pour la table, voluptueux, fines épices.

Gerard Bertrand
Coteaux du Languedoc
Château La Sauvageonne cuvée Pica Broca, rosé 2014
9,50 euros. Monoprix

15/20

Aromatique, joliment équilibré, élancé.

Hecht & Bannier
Languedoc bio, rouge 2014
5,95 euros. Carrefour

15/20

Superbe expression fruits noirs et fleurs, un tannin bien construit, légèrement fondant, beaucoup de charme et d'élégance.

Castelmaure
Corbières Le temps qui passe, rouge 2014
4,50 euros.

Magasins U
14/20

Bien fruité, de bonne profondeur, charmeur comme cette maison sait le faire.

PROVENCE

Château Minuty
Côtes de Provence
M de Minuty, rosé 2014
10,99 euros. Simply Market

14/20

Nez précis, de bonne intensité, pêche, vin tactile, finale moyenne, équilibrée, retour sur le pamplemousse.

ROUSSILLON

Marc Parcé
Rivesaltes 18 ans, rouge 1996
14,95 euros. Carrefour

17/20

Le toucher onctueux imprime sa riche liqueur,

Pure expression de terroir

Le vignoble d'Alsace offre une diversité géologique unique au monde (granite, calcaire, grès rose...).

Riesling, Pinot gris, Gewurztraminer d'Alsace et bien d'autres cépages s'y adaptent parfaitement pour produire des vins de terroirs exceptionnels.



VinsAlsace.com

Vins d'Alsace
CULTIVER SON JARDIN

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION

c'est puissant mais la finale tonique sur le gingembre et le citron vert réveille l'esprit.

Clos des Paulilles
Banyuls Rimage, rouge 2012
10,95 euros. Magasins U

15/20

Racé, long, salin, bien porté par les fruits noirs, le moka. De grands accords sont en perspective, notamment avec le chocolat.

Domaines Cazes
Rivesaltes Grenat, rouge 2011
9,50 euros. Magasins U

15/20

On aime les nuances

fraîches de ce vin marqué par les fruits bien noirs qui magnifiera un moelleux au chocolat.

SUD-OUEST

Château de Lagrézette
Cahors, rouge 2009
16,95 euros. Carrefour Market

15,5/20

Un fruité noir concentré et très mûr, le boisé est encore là avec ses notes vanillées, le toucher harmonieux signe un grand vin.

Château Plaisance
Fronton Bietaze, rouge 2014
9,90 euros. Lavinia

14,5/20

Fruits noirs et épices, bouche croquante pleine d'un jus réglissé, désaltérant et irrésistible.

Château Laurou
Fronton, rouge 2013
5,50 euros. Monoprix

14/20

Souple, fruité, gouleyant.

Montus
Madiran Réserve des sommeliers, rouge 2011
12,95 euros. Casino

14/20

Cuvée ferme et puissante. Elle est réalisée pour Casino par château Montus.

VALLÉE DE LA LOIRE

Domaine Pellé
Menetou Salon Les Bornés, blanc 2014
9,50 euros. Monoprix

16/20

Pur, minéral, fraîcheur sans amertume.

Domaine Günther-Chéreau
Collection du Coing Grande réserve, blanc 2012
6,90 euros.

Magasins U

15/20

De grande gourmandise, long et plein, élégant, on pourra le garder un peu si on le souhaite.

Domaine Prieur
Sancerre La Comète, blanc 2014
13,50 euros. Lavinia

15/20

Excellent fruit comme toujours, de fins arômes de fleurs séchées, une bouche salivante et tonique, à point.

VALLÉE DU RHÔNE

Domaine Jasmin
Côte-Rôtie, rouge 2012
39 euros. Galeries Lafayette

16/20

Fruité croquant, tannins très frais, allonge et droiture, élégance.

Famille Perrin
Vinsobres Les Cornuds, rouge 2013
9,50 euros. Monoprix

16/20

Solide, tannique, très franc, beau fruit.

Clos Saint Jean
Châteauneuf-du-Pape, rouge 2005
25 euros. IdealWine

15,5/20

Nez puissant, capiteux, beau fruit. Bouche pulpeuse, texture veloutée, finale puissante, de bonne allonge.



VINADEIS

12 rue du Rec de Veyret - 11100 NARBONNE / Tél. 04 68 42 75 00

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



SUPPLÉMENT PARIS MATCH



CES CRUS QUE L'ON PEUT CROIRE

MÉDOC • HAUT-MÉDOC • LISTRAC-MÉDOC • MOULIS
MARGAUX • SAINT-JULIEN • PAUILLAC • SAINT-ESTÈphe

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.



Photo: Thomas Duval

**CHÂTEAU DAUZAC,
RENCONTRER
L'ÉMOTION
D'UN TERROIR**

GRAND CRU CLASSÉ EN 1855
www.chateaudauzac.com

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ,
À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

Maison Nicolas Perrin
Côte Rôtie,
rouge 2013
31,90 euros. Monoprix
15,5/20
Beau fruit, de la race,
manque d'un rien
de profondeur.

**Domaine
des Remizières**
Hermitage cuvée Emilie,
rouge 2013
39,99 euros. Simply
Market
15,5/20
Nez complexe, menthol,
olive, texture soyeuse.
Bouche puissante
mais harmonieuse.

Tardieu-Laurent
Côtes du Rhône
Les Grandes Bastides,
rouge 2014
5,95 euros. Carrefour
14,5/20
Un registre chocolaté
et friand, la bouche ronde
offre de juteux tannins,
ce vin superbement
équilibré est
irréprochable.

M. Chapoutier
Côtes du Rhône,
rouge 2014
12,80 euros. E. Leclerc
14,5/20
Bien en chair, fruits
et fleurs, ouvert,
nez dégagé, beaucoup
de charme, le magnum
paraît bien petit. À saisir !

Famille Perrin
Côtes du Rhône-Villages,
rouge 2013
6,15 euros. E. Leclerc
14,5/20
Élegant, arômes
de sous-bois et de fruits
secs, tannins fondants,
équilibre.

Dauvergne et Ravier
Luberon Vin Gourmand,
rouge 2014
3,99 euros. Franprix
14,5/20
Excellent fruit, croquant,
savoureux, plein de jus.

Ogier
Tavel Héritages,
rosé 2014
6,25 euros. Franprix
14,5/20
Puissant, fruité cerise,
trame tannique
étonnante pour un rosé.

E. Guigal
Côtes du Rhône,
rouge 2009
5,99 euros. Franprix
14/20
À point, pâte de fruits
noirs, puissant, tannins
encore fermes,
à servir légèrement
rafraîchi.

Domaine de l'Olivette
Côtes du Rhône-Villages
Chusclan Excellence,
rouge 2014
5,95 euros. E. Leclerc
14/20
Élegant et fin, tannins
ciselés et droits, finesse.

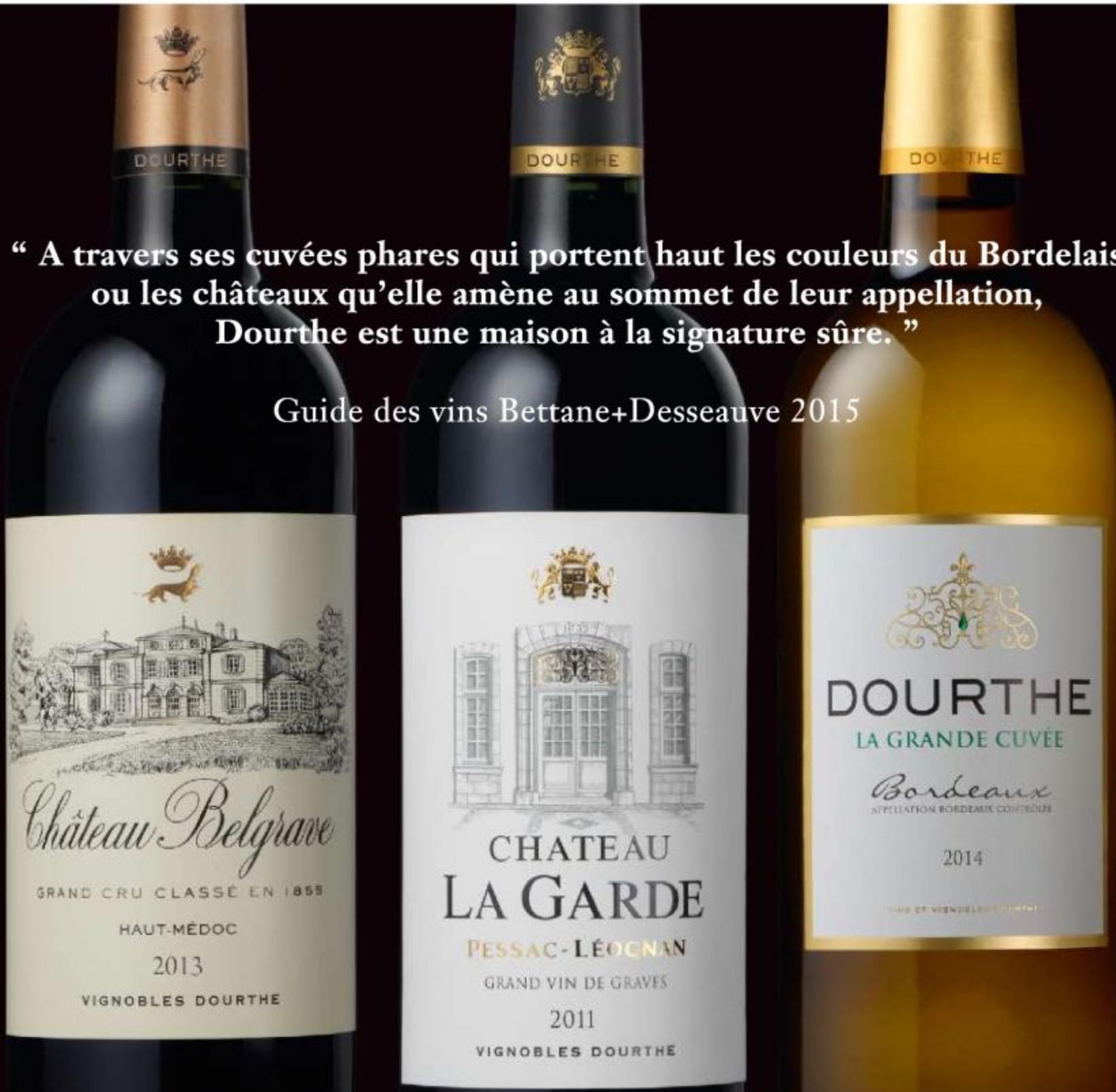
La Vieille Ferme
Ventoux, rouge 2014
4,15 euros. E. Leclerc
14/20
Excellent fruit, bouche
ronde et souple,
équilibrée et agréable.

Guffens au Sud
Vin de France Trilogie,
rouge 2012
5,65 euros. Carrefour
14/20
Un fruité rouge
gourmand, quelques
herbes de Provence
pour la profondeur,
une bouche au toucher
enrobé et rond,
du charme.

Paul Jaboulet Ainé
Evidence par Caroline,
Vin de France 2010
19,90 euros. Nicolas
14/20
Assemblage réalisé par
Caroline Frey. Le cabernet
domine la syrah sur
le plan aromatique quand
la syrah calme la fougue
tannique du cabernet.
Une expérience originale. ■

DOURTHE

BORDEAUX



RÉINVENTER LA RÉFÉRENCE

www.dourthe.com

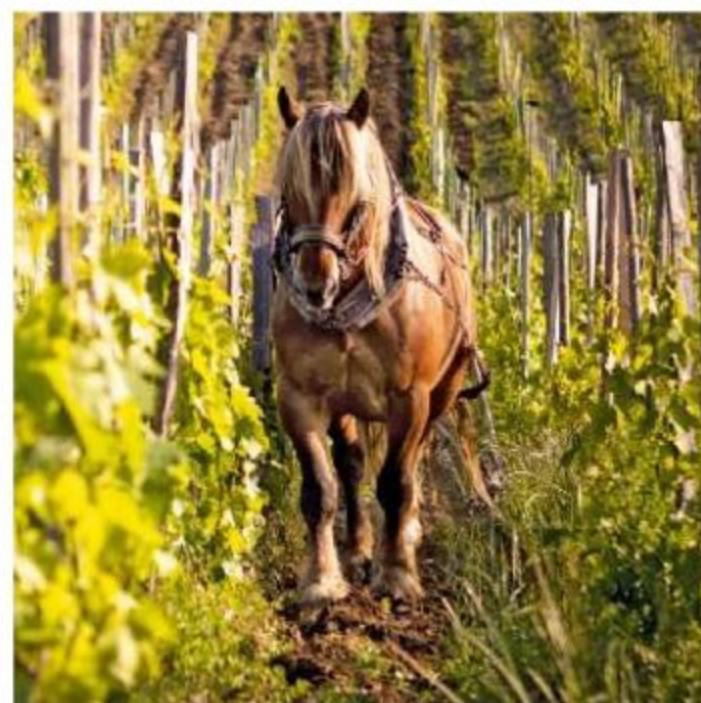
L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION



DOMAÎNES
PAUL JABOULET AÎNÉ
MAISON FONDÉE EN 1834



DEPUIS 1834, LA MAISON
PAUL JABOULET AÎNÉ
CULTIVE LES PLUS
BEAUX TERROIRS DE
LA VALLÉE DU RHÔNE
SEPTENTRIONALE
POUR VOUS OFFRIR
DES VINS D'EXCEPTION.



www.jaboulet.com | info@jaboulet.com | [f](#)